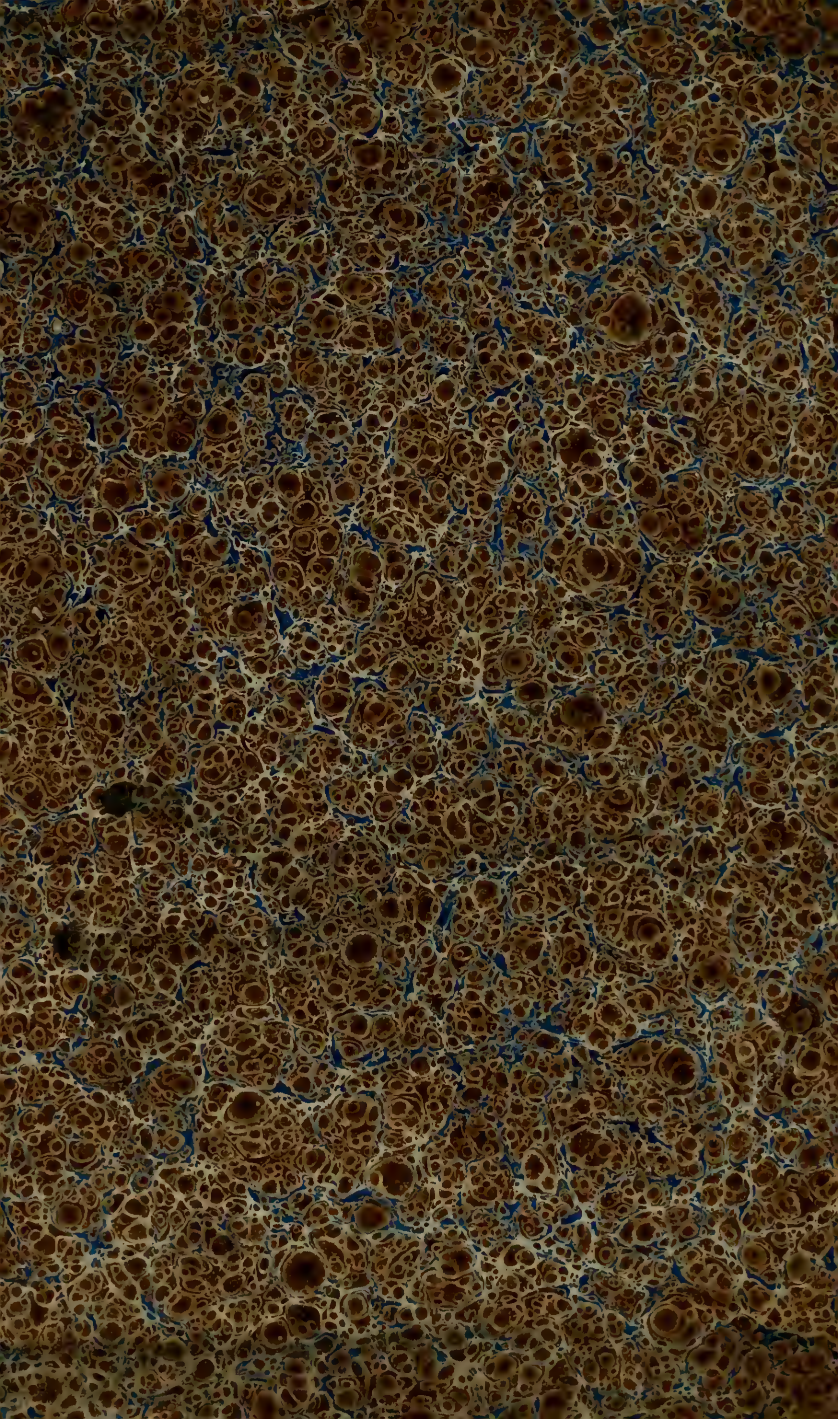
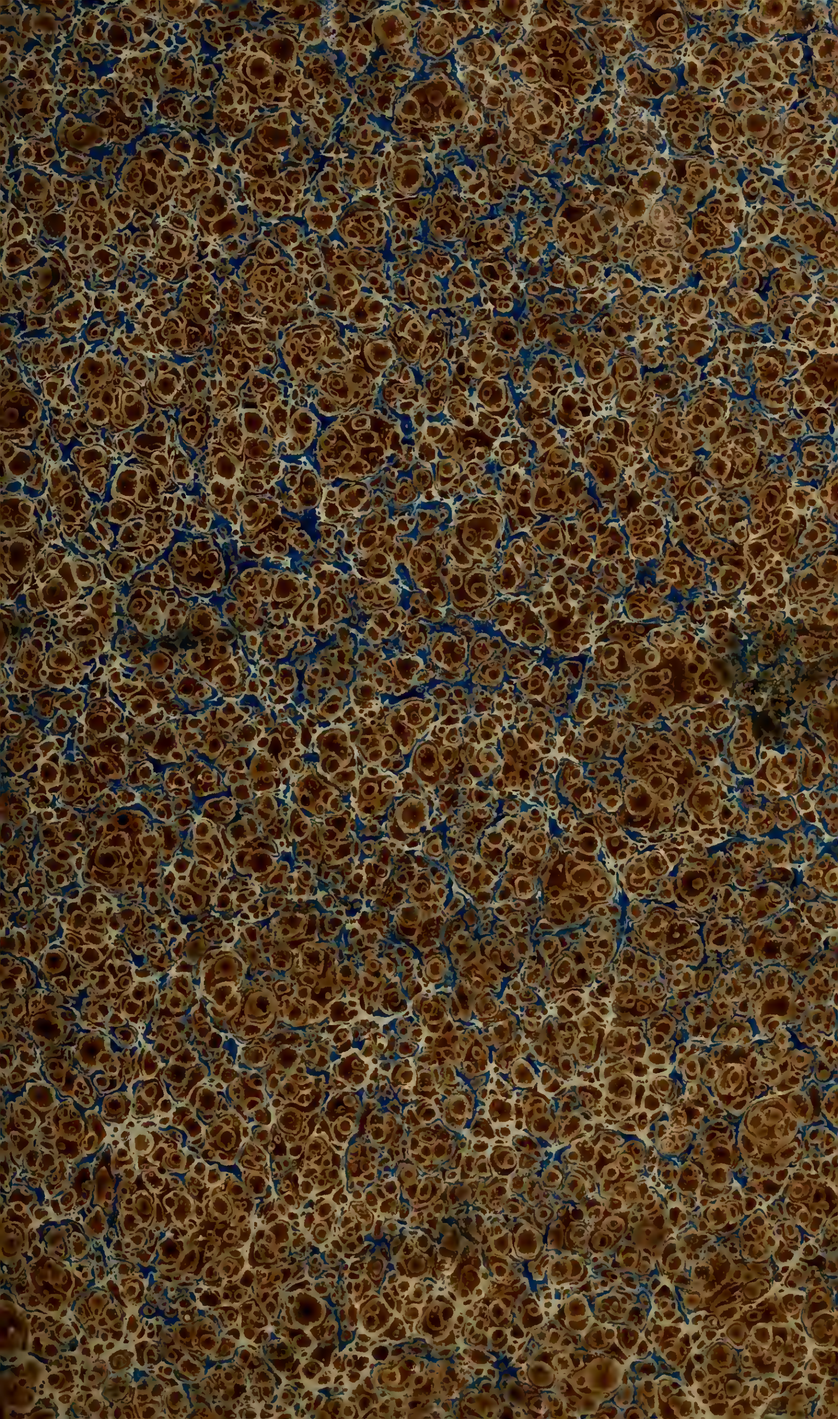






SOIRÉES

A

CORBEIL.

IMPRIMERIE D'ADOLPHE ÉVERAT ET Ce,
rue du Cadran, 16.

SOIRÉES

A

CORBEIL

PAR

MICHEL RAYMOND,

Auteur des *Intimes*, du *Maçon*, etc., etc.

II.

PARIS,

LIBRAIRIE DE MASSON ET DUPREY,

rue Hautefeuille, 14.

—

1836.

JOSÉPHINE

DERVIEUX,

OU

LE PETIT-MERIEL.

JOSÉPHINE

DERVIEUX,

OU

LE PETIT MÉRIEL.

Paris, ce 9 août 1833.

Oui, ma bonne mère, oui, vous aviez raison, cent fois raison : et, tous les jours de ma vie, je bénirai les événements, plus sages que votre révoltée Joséphine, d'avoir justifié vos prévisions en éclairant mon inexpérience. Brûlez ma lettre, ou cachez-la dans les entrailles de la terre ; car il faut que vous reveniez, mais tout de suite, mais sans perdre une seule minute, pour

être à l'avenir mon ange gardien, mon conseil, ma seule amie. Ma seule amie, entendez-vous !... Dans le journal de ma correspondance, cette page ne doit pas figurer. Méfions-nous de la curiosité de mon mari. Je ne sais comment aborder le récit que je vais vous faire; ce récit doit rester enseveli dans votre sein. Excusez le désordre de la joie, dans le style d'une enfant que vous avez laissée en proie aux tortures de la jalousie, et qui vous rappelle pour vous répéter mille fois les confidences de son bonheur.

A quel démon votre éloignement me livrait ! j'en tremble encore. Malgré l'autorité de vos discours, malgré le serment que vous m'aviez arraché en essuyant mes larmes, à chaque instant, je vous le jure, mes chagrins étaient sur le point d'éclater lorsque je voyais Auguste, dominé de plus en plus par une inclination dont il ne

s'imaginait pas que j'étudiais douloureusement les moindres symptômes, rêver sans cesse aux moyens de me donner le change, recourir à mille ruses pour épaissir un bandeau sur mes yeux, et souvent, avec une témérité qui m'épouvantait pour lui-même, se servir de moi comme d'un chaperon pour dérouter les conjectures et la pénétration des gens admis dans notre intimité. Certainement, fasciné comme il l'était par cette passion, un éclat imprudent aurait tout perdu. L'essentiel, et je l'avoue aujourd'hui, ma mère, était moins d'apporter un obstacle à son infidélité que de ne pas mêler à notre avenir le ressentiment d'une explication. Le silence a plus d'autorité que les reproches. Les reproches enveniment tout. Tôt ou tard l'amour-propre d'Auguste se serait fait une loi de prendre une revanche contre ma triste victoire, et j'aurai tout perdu pour avoir

voulu tout conserver. C'est que la main qui nous arrache le masque ne peut plus tomber dans notre main que comme un gage de défi ; et que, alors, se mettre dans la position d'être généreuse, c'est découvrir le flanc à la rancune, puisque l'on outrage mortellement ceux que l'on humilie. Violente ou modérée, la leçon qui tombe des lèvres d'une femme ulcère à jamais un mari coupable. Ces messieurs (qui ne le sait ?) ne nous pardonnent aucune supériorité, ni celle du cœur, ni celle de la tête. Le mieux est de leur laisser croire que l'on ignore. La seule discrétion fait notre puissance ; mais s'ils en subissent le joug, c'est à la condition de n'en jamais sentir le poids, car dès l'instant qu'ils ont deviné leur dépendance et notre empire, ils se révoltent. Vous voyez, petite maman, que je profite à votre école. Avouez à votre tour que les esprits de ma trempe

devienneut d'une habileté fort remarquable, surtout le lendemain du jour où ils ont acquis la certitude de s'être aventurés sur la limite d'une sottise; sottise qu'ils ont évitée (comme le dirait juridiquement mon parrain) par des circonstances indépendantes de leur volonté.

J'étais donc restée seule, sans guide, et sur des charbons ardents, songeant à ce que vous m'aviez prescrit, sans m'être engagée toutefois vis-à-vis de ma conscience à subordonner ma conduite à vos maximes; inquiète par-dessus tout de l'indisposition subite survenue à mon parrain, et de sa prétendue lettre qui vous rappelait à Saint-Valery. J'étais si loin de penser que vous m'aviez fait à cet égard un mensonge!... Femme pleine d'astuce et de raison, vous aviez compris, je le vois bien, dans la froideur calculée de votre gendre, que le coupable Auguste redoutait pour

ses fautes la perspicacité de votre expérience ; et lorsque vous me disiez qu'il fallait faire le sacrifice de mes fantaisies de colère à l'espoir d'un retour qui rétablirait au fond de nos âmes l'harmonie de nos rapports apparents, c'était en vous conformant à vos propres maximes, en vous résignant vous-même à quelques jours d'exil dans l'intérêt bien entendu de vos enfants.

— Madame, votre exil est fini : je vous somme de me rendre ma mère !

Et vous nous ramènerez mon parrain, n'est-ce pas? puis qu'aussi bien il n'est pas malade..... Oh! la plus coupable des mères, vous êtes-vous assez fait un jeu de ma sensibilité !

Peu de temps après votre départ, Jules Ancelin vint nous rendre visite, un soir; il était avec Fanny. Voyez l'intelligence, ma mère, entre Fanny et Dervieux! ce

fut à peine s'ils se parlèrent. Auguste ne semblait occupé que de son ami ; Fanny, que de moi seule ! J'étudiai leur maintien : entre eux, des égards polis, des manières glacées, ce fut tout ; pas l'ombre de cette cordialité sans façon, rieuse et familière, qui règne entre Ancelin et moi, et dont rien ne nous interdit la libre expression, parce qu'en donnant carrière à notre sainte fraternité d'enfants, nous n'avons pas à redouter qu'un oubli maladroit prête à des suppositions perfides. Auguste fut cérémonieux envers Fanny comme il l'aurait été près d'une étrangère : Fanny m'obséda de ses caresses, avec la voix que vous lui savez, voix de convalescente qui tremble de retomber dans ses migraines.

Ses mots venaient à moi pour aller à lui ; Dervieux lui répondait à propos de tout autre chose en adressant la parole à son ami... Certain de leur intelligence, je

comprenais toute leur audace dans le désintéressement de leur maintien. Mon cœur battait avec force à l'aspect de tant de manége et d'hypocrisie : je sentais le mépris monter à mes lèvres.

De vous à moi, petite maman, je ne vois pas encore ce que Fanny a de mieux que beaucoup d'autres qui font bien moins parler d'elles. Les hommes ne voient le ridicule des femmes que dans leur ménage. Qu'elle soit assez bien, je le veux ; mais c'est, avant tout, parce qu'elle est fort jeune ; et ce genre de beauté-là ne dure guère lorsqu'il est réduit à lui-même. Elle n'a du reste ni maintien ni grâce, et c'est à force de copier toutes les grâces et tous les maintiens, j'imagine qu'elle passe la moitié de sa vie à préméditer l'autre devant le miroir : ses gestes, ses paroles, ses mouvements, tout sent l'étude. Elle s'y reprend à deux fois quand on n'y a pas pris garde,

et son répertoire est des plus étroits. J'en trouverais dix fois autant si je voulais m'en donner la peine. Elle traîne ses paroles avec une affectation qui ferait croire qu'elle va rendre le dernier soupir, et, de plus, elle a gardé ce je ne sais quoi de tranchant et de superficiel qui laisse deviner au premier abord que nos belles parleuses sortent de leur pensionnat de province avec une parfaite innocence des usages du monde. Elle ne sait pas garder le secret du bien qu'elle pense d'elle-même, et semble en extase devant Dieu qui l'a mise au monde. Je ne la flatte pas, je l'avoue; mais, ma mère, c'est que je ne suis pas un homme, pour élever jusqu'au ciel le mérite de ces héroïnes qui font profession de tourner toutes les têtes: chose facile, même à la moins spirituelle et à la moins jolie, pour peu qu'elle réunisse à l'instict de notre sexe la volonté de

se compromettre. Les hommes ont un préjugé fatal et qui les aventure ; c'est qu'ils ne peuvent jamais refuser. Faites-leur une avance, ils auront une passion. Mêlez quelque résistance à beaucoup de coquetterie, ils prendront cela pour un hommage à leur mérite et vous leur ferez faire le tour du monde. On peut compter sur leur gratitude, en souriant à leur amour propre. A ce prix, la laideur même a ses chances. Cela est aussi certain que désobligeant pour notre vanité.

Dervieux et Fanny m'ont offert ce soir-là une si belle chance pour me donner envie de m'affranchir de vos conseils, qu'il m'a fallu plus que de l'héroïsme pour ne pas succomber à la tentation. Votre étoile veillait apparemment sur moi.

Écoutez le détail de la petite effronterie.

Vous avez pu remarquer, maman, une élégante bonbonnière en ivoire où la dolente Fanny porte, je ne sais quelles pastilles amères dans le but de se tenir la bouche fraîche, et aussi, je crois, pour se donner le prétexte de montrer à tout venant un double rang de dents blanches et régulières qui seraient mieux si l'intéressante personne n'en faisait pas si bon marché. Tout en causant modes et colifichets, elle posa le bijou sur un guéridon. Auguste, avec un mouvement de curiosité, étendit la main pour s'en saisir; je fus plus prompte, et, complaisamment, je lui passai la merveille que ce geste avait sollicité. Il examina, de l'air distrait d'un homme qui songe à autre chose, un méchant paysage, au pastel; puis, au bout de quelques minutes, après s'être promené de çà, de là, dans le salon, comme c'est la coutume de tous les hommes,

tandis que les femmes babillent, il me tendit à son tour la bonbonnière, le plus naturellement du monde, et comme s'il me chargeait de la restitution. Moi, bien machinalement, je vous jure, et sans attacher à ces riens la moindre importance, je me mis à faire tourner le frivole ivoire entre mes doigts, opposant en quelque sorte à la fatigue d'une entrevue dont je désirais sincèrement que le terme arrivât, la ressource d'une distraction puérile. Ce fut alors que je surpris une étrange et subite altération dans la voix de ma bonne amie, et, par contre-coup, sur le front d'Auguste, une rougeur vive et inaccoutumée. L'instinct de la jalousie est prompt, et, d'elles-mêmes nos chimères de femmes prennent trop facilement l'éveil pour qu'il soit sans conséquence de s'y jouer, dès qu'à la lueur d'une certitude notre imagination est sur la piste des moindres

indices. Un éblouissement passa devant mes yeux : j'eus la conviction que j'allais éclater, que je venais d'être, que j'étais encore la victime d'une mystification insolente : que cette bonbonnière contenait une lettre!...

C'est de la dépravation, cela, ma mère!

Par bonheur, comme mes doigts se crispaient déjà pour faire sauter le couvercle, Ancelin, victime comme moi de cette impertinence, mais qui plus terriblement que moi pouvait devenir leur juge, vint s'accouder sur le dossier de mon fauteuil et me parla de vous. Sa présence et votre souvenir, voilà ce qui me retint. Que serait-il arrivé, mon Dieu! si je n'avais été maîtresse de mon premier mouvement?...

Tout un avenir de malheurs passa dans ma pensée!...

Je replaçai la bonbonnière sur le guéridon.

Mais il fut bien arrêté dans mon esprit que je ne porterais pas loin cette insulte, et que je profiterais du premier moment où je serais en tête à tête avec Fanny pour lui dire ce que je savais, et pour lui signifier mes résolutions. Qu'une femme, intimement persuadée que le désordre de son mari cessera de lui-même, comme tout ce qui est violent et dangereux, ait la résignation d'attendre et de détourner la vue; qu'elle compte au besoin sur une comparaison de chaque jour entre elle et sa rivale, en se flattant du légitime espoir de rentrer tôt ou tard dans ses droits, l'honorable orgueil qui la soutient dans cette épreuve peut lui dire avec autorité que la prudence est le plus infaillible de tous les calculs; mais si la raillerie s'en mêle; mais si, dans leur mépris de la sécurité qu'ils lui supposent, les malheureux vont jusqu'à lui donner un sot rôle dans

eur comédie, oh! alors, il n'y a prudence qui tienne, l'orgueil rompra le silence. Dites tout ce que vous voudrez, maman; je ne comprends pas, moi, qu'on pousse la tolérance au-delà de cette limite, à moins qu'on ne soit au-dessous de sa propre estime, et de pair avec l'infidélité.

Mon parti pris, je fus plus calme. L'éclipse qui venait de me dérober le sujet de la conversation n'eut que la durée d'un éclair. On a, Dieu merci, les idées lucides et promptes dans ces cas-là. Je revins à l'entretien où j'assistais depuis plusieurs minutes sans le savoir, comme il en est d'une foule de choses dans la vie. La figure sourit et l'âme souffre; on respire une fleur et l'on est au supplice.

Ancelin me prenait alors pour juge entre sa femme et lui. Le plaidoyer de Fanny me mit sur la voie de ce qui m'était échappé. La pétulance vraiment extraordinaire

qu'elle apportait à cette controverse avait suffi pour me sortir de ma préoccupation.

— On nous accuse de vouloir bien ce que nous voulons, disait-elle avec dépit : mais, Jules, les hommes ne sont guère en arrière des femmes sur ce point. Ne faites pas semblant de me consulter si vous devez finir par me donner des ordres : soyez franc, commencez par là. Sacrifiez tout ; sacrifiez votre femme, vos amis, notre calme domestique, à votre monomanie pour les antiquités normandes. Quant à moi, je vous l'ai dit et je vous le répète, rien, absolument rien ne m'attire à Rouen, ni la ville, ni la beauté prétendue de ses alentours, ni votre famille, avec laquelle (pourquoi donc en ferais-je mystère ?) je ne sympathiserai de ma vie. Passe pour y séjourner quinze jours par hasard, un mois au plus, et encore !... Mais il y a complot pour nous retenir, et, sans vous

l'avouer, vous êtes de ce complot. Ce n'est pas une visite en l'air, c'est notre séjour éternel que l'on veut. Si nous cédons sur un point, nous serons amenés à céder sur tous; et l'héritage de votre tante, qui s'est éprise, à ce qu'il paraît, d'une belle et subite passion pour moi sans attendre que l'idée m'en vînt, ne vaut pas, fût-il d'un million, ce qui n'est pas, que j'aille périr d'ennui sous les arbres du Grand-Cours : le tout, à vous en croire, excellent père de famille que vous êtes, dans l'intérêt à venir de vos enfants, en admettant que vous en ayez jamais, ce qui devient problématique. Riez de ce que je vous dis; moquez-vous de me faire du chagrin; traitez de caprice ma résolution afin de n'en pas tenir compte; vous êtes le mari, et le lot d'une femme est de ployer. Je suis Parisienne, moi! et je préfère Paris. D'ailleurs je ne vous ai pas conseillé, il n'y a

que six mois, l'acquisition d'une propriété charmante dans nos environs, afin de nous en défaire un jour à vil prix; tout cela pour le caprice d'une malade qui s'avise de m'adorer par correspondance, et qui s'en avise, notez-le ! afin que j'aie la grandeur d'âme de courir lui servir de texte et d'auditoire lorsqu'il lui passera des lubies de sermons par la tête, c'est-à-dire du matin au soir.

Ancelin prit avec amitié la main de sa femme.

— Très-bien, lui dit-il, cela te donne des couleurs charmantes, et j'aime ces petites brusqueries parce qu'elles me tranquillisent sur ta santé. Je cherchais à te faire revenir sur ta détermination; mais je ne voulais pas te forcer la main. Un regret, est-ce un ordre? J'irai seul, Fanny, et l'on ne te fera pas, j'y compte bien, le

chagrin de me garder plus de huit jours. T'excuser me sera facile. Les médecins ont une spécialité dont Molière n'a pas tenu compte, c'est de prendre sur eux la responsabilité des contradictions de nos femmes. Lorsque tu changeras d'avis, ce qui doit arriver au premier jour, dans vingt-quatre heures peut-être, c'est que le docteur aura jugé nécessaire de te faire respirer l'air vif de nos falaises. Pour le moment, je dirai là-bas que cela t'est formellement défendu. Brisons là. Mais comme je dois partir jeudi au lever du soleil, j'espère que mes bons amis seront volontiers des nôtres. A demain donc, au Petit-Mériel, pour le repas d'adieu. Je t'annonce, Auguste, quelques gens du voisinage, convives sans façon, amis de la campagne et de la bonne chère; d'ailleurs mon amour-propre de seigneur terrien est en compte avec l'insouciance de ta grave

Joséphine. Elle doit une première visite à mon domaine, et j'y tiens.

Toujours irréfléchie, j'allais refuser peut-être ; mais Auguste s'étant incliné en signe d'acquiescement, je n'osai l'en dédire. Après tout, l'occasion de m'expliquer avec Fanny s'offrait d'elle-même, et j'aurais eu tort de l'ajourner.

Au moment de nous dire adieu, ma bonne amie reprit nonchalamment sa bonbonnière : ses regards, qui ne s'en étaient pas désemparés, m'avaient, plus d'une fois, par leur perpétuelle et sournoise direction, mise au fait de l'impatience et du tourment d'esprit qui devaient obséder cette femme, bien qu'assurément elle fût loin de me croire en tiers dans un secret de cette nature. Auguste lui-même parut alors plus à l'aise : il retrouva tout son aplomb, il projeta mille folies pour la réunion au Petit-

Mériel. Quelle honte que ces victoires! quelles misères que ces ruses ! Les plus adroits ne se doutent pas de tout, bonne maman, et, pour mon tourment, je sais un moyen infaillible qu'ils n'ont pas mis dans leur répertoire : c'est de porter un bâillon en dormant, dans la méfiance de leurs songes. Les songes ont leurs perfidies!...

Le grand mérite de la vertu, c'est que nos douleurs ne viennent que des autres.

Je ne comptais pas sur les égards de Fanny, cependant, il faut être juste, elle ne m'embrassa pas.

Je lui en sus gré.

Resté, je pourrais dire, resté seul avec moi (ce ne serait pas une faute de langage), mon mari, que la joie gonflait et qui se contenait mal, se montra d'une volubilité lassante. J'attendis en silence le post-scriptum de ce verbiage indifférent, et je

le trouvai dans cette transition dénuée de rapport avec tout ce qu'il m'avait dit :

— A propos, Joséphine, nous partirons de bonne heure.

Puis il sonna Jean pour lui donner des ordres, et il se retira dans sa chambre.

Mais il m'embrassa !...

Ai-je besoin de vous confier, ma mère, que si je trouvai quelque repos, je ne le dus qu'à la fatigue de mes larmes.

C'est dans le silence des nuits d'abandon, en posant sa tête sur un oreiller froid, qu'une pauvre femme a des récapitulations bien amères. Maman ! vous m'avez protesté par votre expérience, et juré sur l'honneur de vos convictions, que Fanny n'avait pas encore franchi le seuil de ses devoirs ; qu'Auguste, coupable sans doute envers l'esprit de notre contrat, n'en avait pas encore insulté la lettre... Ma conscience a ployé devant la

vôtre : en vous disant tout, j'ai donné des arguments à votre bon génie qui m'a prêté ses lumières. Sans doute ces apologies stupides sur des misères de détail où le nom de Fanny revenait à satiété, refrain qui me lassait et qui m'irritait; puis, par contre-coup, l'acquiescement d'Auguste à des critiques sans mesure que je risquais avec humeur sur elle, et dont il outrait lourdement l'expression aussitôt qu'il avait peur de se trahir en la justifiant : culte ou sacrifice de toutes les heures, sans mesure comme sans raison, car dans le faux il n'y a pas de milieu; ce que l'imprudent, poussé par un démon, me disait à propos de quelques nuances du caractère d'Ancelin : révélations où je devinais sans peine le style aventuré d'une femme qui procède à l'infidélité par l'aveu de ses chagrins domestiques; et encore, d'un instant à l'autre, le silence de glace qui

régnait chez nous lorsque je venais à détourner l'entretien, car l'entretien roulait toujours sans pitié sur l'unique préoccupation dont Auguste était frappé; oh! sans doute, ma mère, ces gaucheries d'un esprit jeté hors de lui-même, mais qui n'a pas toute la bravoure de la trahison qu'il médite; ces mensonges en foule, ajustés timidement bout à bout; mille projets tirés de loin, et condamnés par lui dès que je m'en étonnais; ses disparitions fréquentes et à l'improviste, excusées par des histoires qui voulaient être vraisemblables et qui s'embrouillaient de tout mon sang-froid à les écouter; et les oublis scabreux de maintes circonstances dont je lui rafraîchissais cruellement la mémoire, quand le hasard, toujours de moitié dans mes calculs, venait à confirmer ce que je présumais de reste; et ses habitudes interverties; et mes goûts méconnus; tout

cela, je le veux ainsi que vous, sage et consolante mère, établissait assez clairement que, distraits de leur péril par leur amour, et des regards du monde par le noviciat de l'adultère, les malheureux ne s'étaient pas dit leur dernier mot, qu'ils n'avaient pas eu la révélation de cette haute politique du vice, alors qu'on se pare pour plus de simplicité de tous les dehors de la bonne foi, et qu'on s'abandonne à plus de liberté dans les manières par cela seul que l'on est d'acord. Oui, sans doute! on est plus habile quand on est coupable; mais, ma mère, user chaque seconde de sa vie à cette étude de feu; ne pas savoir quand tombera du front la couronne d'épines qui nous déchire; se dire parfois que l'ingrat n'aura honte de ses torts qu'après en avoir mesuré la profondeur; trembler à la fois pour sa vie, et pour la pureté de ses émotions qu'il doit y laisser

peut-être ; vivre des jours, des mois, des années, que sais-je ! dans ce divorce réel sous la réserve d'une double imposture (car n'est-ce pas, hélas ! une imposture que la prudence ?), oh ! c'est là mon désespoir. Et, aussi bien, pour n'être qu'une pensée devant Dieu, la faute qui déshonorerait Jules dans mon esprit en déposant un levain funeste dans son cœur, laisserait-elle moins dans le doute, répondez-moi, le retour sincère d'Auguste et l'avenir de votre infortunée Joséphine !

Mais où vais-je avec ces folies ! pardon, maman. Serait-il donc juste de dire que les femmes ne savent point pardonner, et que les blessures qu'on leur a faites ne se cicatrisent jamais ? J'en ai peur. Donnez-moi votre absolution, et reditcs-moi le vers du poète :

« Un cœur tendre, ma fille, est jaloux du passé. »

Le lendemain, sur les midi, par une journée ravisssante, nous brûlions, de toute la rapidité du cabriolet, la route de cette maison de campagne que je ne connaissais pas encore et dont Auguste m'avait fait à plusieurs reprises un si pompeux récit. Dès que la plaine s'ouvrit devant nous, et que les sabots du cheval frappèrent sans bruit le terrain souple et mêlé de gazon qui longeait le flanc de la chaussée, mon mari, comme frappé d'une idée subite, me proposa de sous-louer une partie de la propriété de Jules rien que pour le temps de la belle saison, et dans l'intérêt de ma santé, afin de me distraire, disait-il, de mes registres et des travaux de caisse de notre maison de commerce. L'empressement de ses instances ajoutait à leur perfidie. Je ne fis aucune objection; je ne pouvais en faire; l'accent de ma réponse aurait

trahi les sentiments qui m'agitaient. J'eus tout le loisir, en le laissant à même de manifester pour moi cet intérêt tendre et menteur, d'apprécier jusqu'à quel point Auguste osait spéculer sur mon aveuglement, puisque la fréquence de mes visites au Petit-Mériel ne devait servir que de voile officieux à sa conduite et à celle de Fanny. Tant d'audace à la fin me ressaisit de mon sang-froid ; et dès ce moment, sûre d'apporter un obstacle à ses chimères, car en me prenant pour dupe il me rendait sa confidente, j'entrai dans ses vues avec un empressement dont je le vis sourire, et dont il était loin de soupçonner l'ironie. Il croyait ne me dire que la moitié de son jeu, et je le trichais cartes sur table.

Après avoir traversé les garennes et les villages qui se trouvent à droite en sortant de la forêt de Montmorency, nous fîmes

halte sur les bords de l'Oise. Auguste me désigna du doigt, à la distance d'un coup de fusil, un îlot qui ne paraissait recéler aucune habitation, grâce à sa triple ceinture de saules, d'acacias et de peupliers. Seulement, vers la pointe septentrionale, comme pour défendre à la rivière de charrier, dans le vaste mouvement d'accélération qui l'entraîne, ce frêle obstacle contre lequel le courant va se briser en deux canaux, un volumineux rocher, que l'on prendrait pour l'arche rompue de quelque pont romain, s'élève à plus de cinquante pieds dans les airs. L'eau ronge et creuse sa base: des touffes de lilas en fleur grimpent à ses flancs comme un labyrinthe; et lorsque par intervalles, le vent écarte le feuillage, on voit apparaître un instant les sculptures poudreuses d'un joli pavillon gothique assis sur l'esplanade, et commandant à la perspective.

Si les secrets de mon mari ne m'avaient pas été révélés, l'aspect de ce délicieux paysage aurait suffi pour me tromper sur son enthousiasme. Je fus un instant sincère en me trouvant d'accord avec lui.

Au coup de sifflet d'une grosse paysanne qui se chargea complaisamment de remiser notre cabriolet dans sa cour, une petite porte s'ouvrit à fleur d'eau sous la voûte du rocher. Jules vint à nous en ligne droite sur une barque dont le vent gonfla la voile. En un moment nous fûmes embarqués et débarqués ; et, lorsque je mis le pied sur la pelouse de cette propriété mystérieuse, je pus contempler un élysée plus séduisant peut-être que le coup d'œil de ses alentours.

En pénétrant dans un petit bois où les arbres, pressés entre eux comme autant de minces colonnes, déployaient au-dessus de nous leur plafond de feuilles vertes

que traversaient les rayons du soleil, je ne pus m'empêcher d'adresser un regard de convoitise et de regret au curieux pavillon du rocher.

— Nous y reviendrons, me dit à voix basse Ancelin, vers le soir, à l'heure du soleil couchant : je veux me réserver les honneurs d'une surprise.

Une multitude d'oiseaux qui luttaient de cris, de gazouillements et de ramages, peuplait le bois que nous traversâmes d'abord. Par moments, des balustrades, dissimulées par des lierres et des touffes de chèvre-feuille, nous arrêtaient devant quelques bassins alimentés par des eaux vives. Là, des cygnes dont les cous plongeaient et se redressaient tour à tour comme des épées que l'on retire des fourreaux, des paons dont la vanité se manifestait par le frémissement de leur magnifique éventail, des faisans à la gorge de

velours et d'or, toute une ménagerie attirait mon attention et détournait ma pensée. Que nous sommes de grands enfants, ma mère! Avec un papillon on distrait l'âme, et le plaisir des yeux suspend les chagrins du cœur. Assurément, Dieu ne répandit tant de variétés attrayantes sur les créatures secondaires, que pour rappeler les enfants de sa prédilection aux harmonies de la nature, lorsqu'ils ont trouvé quelque amertume dans la coupe de l'intelligence et de la liberté !

Si je me livre à tous ces détails sur le Petit-Mériel, c'est, bonne maman, pour vous en faire les premiers honneurs : cette propriété charmante est à nous maintenant. Vous saurez à quelle occasion.

Donc, après avoir parcouru des bois, des prairies vertes, et gravi une terrasse, reste d'une forte enceinte qui date visiblement des âges de la féodalité, nous

nous trouvâmes devant un de ces châteaux modernes qui n'ont rien des massives résidences de nos aïeux : coquetteries d'architecture dont il serait hyperbolique de dire qu'elles n'ont que l'âme, avec un jardin bien raide, bien nu, bien bourgeois, des sables rayés au râteau, des fleurs en front de bandière que l'on passe en revue, des statues mythologiques dans le style des *Lettres à Émilie*, et surtout un billard, cette grande ressource contre l'oisiveté quand on a le bonheur d'être un maladroit.

On nous attendait : il était alors près de trois heures. Jules nous fit les honneurs de l'assistance. C'était d'abord le docteur P*** que vous connaissez et que nous aimons, homme d'esprit et de cœur, qui, sauf à déployer une conscience de bénédictin dans le traitement de ses malades, fait ensuite, avec eux, bon marché des supersti-

tions de son titre, parce qu'il sait à merveille que la faculté doit abdiquer son sceptre dictatorial lorsque les convalescents perdent tout à la fois le souvenir de la douleur et le respect dû aux ordonnances. Le second de nos convives était un petit jeune homme de vingt ans, élève de l'école Polytecnique, pâle et fluet, ni bien, ni mal, à la physionomie bilieuse de poitrinaire, pupille d'Ancelin, et qui me fit tout l'effet d'être un rival de mon mari, rival secret et malheureux : ce préjugé me vint à cause du soudain changement de ses traits quand nous arrivâmes ; de vert, il devint bleu ; et aussi en raison du mutisme presque impoli dont il semblait se faire une étude chaque fois qu'Auguste laissait errer par hasard une parole de son côté. Mais ni mon mari ni Fanny ne me parurent dans la confidence de l'adolescent, et d'ailleurs, un malade a ses

priviléges : à tout prendre, c'était le moins qu'il fût humoriste. Nous avions encore un bon bourgeois, aux environs de la cinquantaine, venu d'Eaubonne avec son attirail de chasse, la veste courte et les guêtres de cuir, le front chauve et l'œil coquin : gros hableur à face rubiconde et galantin de l'ancien régime, qui m'assiégea pesamment d'une foule de sornettes et m'assassina de ses bonnes grâces où les termes de vénerie n'étaient pas épargnés. Enfin on me présenta un monsieur d'une vieillesse précoce ou d'une jeunesse fort avancée, je ne sais lequel; bien empesé, bien sec, lequel ferma ses petits yeux avec une modestie tout-à-fait digne, en s'inclinant devant ma belle révérence, tandis que l'on me déclinait ses titres à la gloire, car il était journaliste, et, qui pis est, grand journaliste : son nom m'est échappé...

Les sympathies s'organisèrent pour le

repas, car on dîna de fort bonne heure, à l'effet de jouir d'une soirée qui devait être magnifique. Fanny eut près d'elle mon très-cher époux, ainsi que le journaliste dont je ne sais plus le nom. Le docteur se plaça près de ce grand inconnu. Ancelin et mon adorateur suranné s'emparèrent en même temps de votre Joséphine : de façon que le pupille taciturne se vit isolé dans sa bouderie pendant tout le repas, ayant le médecin en perspective, entre Auguste, auquel il s'obstinait à ne pas répondre, et le bourgeois d'Eaubonne, qui ne prit garde qu'à sa jolie voisine, car ce fut sur ce ton-là que notre chasseur le prit d'abord avec moi ; mais de telles plaisanteries sont permises.

Entre huit convives, qu'il s'en rencontre seulement quatre de belle humeur, et, quelles que soient les secrètes préoccupations des autres, le cercle est bientôt à

l'unisson. Dailleurs, par les fenêtres ouvertes, l'air nous arrivait vif et embaumé de la senteur des lilas et des jasmins : les oiseaux tombaient de la branche des acacias comme des fleurs, et se poursuivaient étourdiment sur les arbustes de la terrasse. Faut-il vous l'avouer, une singulière ébullition courait par tout mon sang ; je me trouvais d'une grande intrépidité pour la bataille ; et, plus l'instant de la crise approchait, plus je me voyais sûre de mon courage.

Est-ce que les amies ne s'aimeraient pas, ma mère ? Est-ce encore que le pressentiment de la supériorité que l'on va prendre aux dépens d'une intimité de quinze ans suffirait pour exalter l'imagination à ce point-là ?

S'il en est ainsi, les femmes doivent se craindre et s'éviter comme la peste.

Il me tardait d'engager la partie.

— Monsieur mon voisin, dis-je au bourgeois d'Eaubonne...

— Appelez-moi Bernard, me dit-il. Il n'y a pas un garde-chasse, depuis les garennes de Méry jusqu'au bois de Chenevières, qui ne connaisse Bernard, le père Bernard, un fin matois qui dans son temps, voyez-vous, était à l'affût des demoiselles, et qui maintenant court le lièvre et le faisan mieux que pas un godelureau du pays.

— Eh bien ! M. Bernard, qui êtes connu de tous les garde-chasse, je vous préviens que si vous me prenez les mains à tout moment vous aurez affaire à mon mari, qui n'en fait pas semblant pour le quart d'heure, mais qui est jaloux comme un tigre.

— En vérité? Eh bien ! si je ne le défie pas en champ clos, parce que je suis la bonté même, je le défie à la chasse et au billard.

Je suis incapable de renoncer à vous faire ma cour, quand il serait dix fois plus tigre. Nous aurons un duel au premier lièvre : nous déciderons au plus beau carambolage. C'est mon terrain, et je n'y crains personne.

— Alors vous aurez bon marché de moi, dit Auguste : car pour battre les broussailles et diriger artistement une bille blanche à la rencontre d'une bleue, je dois me déclarer l'innocence même. Mon talent se borne à casser une fois sur dix la poupée du tir à vingt pas. Encore, j'ai perdu un peu la main ; tout ce que je pourrai donc, en ma qualité de jaloux, si vous me forcez à le devenir, sera de jeter mon rival par la fenêtre, et nous stipulons, vu le poids, que vous y mettrez de la complaisance.

—Non, pardieu pas ! s'écria le chasseur. Comme nous ne pouvons nous rencon-

trer, à chance égale, vous avec moi, en chassant et en jouant ; moi avec vous, chez Lepage et au bois de Boulogne, j'en profiterai sans scrupule pour tenter la conquête de votre femme. Je ne tiens pas au péril dans le plaisir; ces gaîtés-là ne sont plus de mon âge.

Ici le pupille de Jules éleva la voix avec une émotion d'enfant.

— Sur tous les points, duel, chasse, ou billard, je sais quelqu'un ici qui rendrait volontiers, au plus habile d'entre nous, dix chances contre une. Au Havre.....

—Je vous signale Madame comme d'une très belle force au billard, dit Jules à M. Bernard en interrompant le jeune homme comme à dessein.

— Moi, Jules : que dites-vous là? c'est une trahison que vous me faites...

—Pourquoi cela, me dit M. Bernard : ah!

vous avez des talents. Pardieu, si je ne fais pas votre conquête, vous ferez la mienne. Voilà Monsieur (il me désigna le journaliste) que je viens d'éprouver. Il peut être versé dans la politique et dans la littérature, choses de convention s'il en fut, et qui ne vont si mal l'une et l'autre que depuis que tout le monde s'en mêle; mais, au billard, s'il m'a gagné trois parties, je vous garantis bien. . . .

— Que ce n'était qu'une épreuve? demanda Fanny en riant.

—Madame, un chasseur a le coup d'œil! je ne dis que cela, pardieu!

Le journaliste cligna de l'œil, et reprenant le propos du pupille :

— Vous nous disiez donc, M. Léon, qu'au Havre.....

— Il y a maintenant dix ans de cela, reprit M. Léon. Dans un café de port.....
— Je dirai les choses simplement, et

comme elles sont arrivées, M. Ancelin!...

— Mon tuteur que je connaissais à peine, mais qui s'était déjà pris d'un vif intérêt pour moi, se trouvait engagé dans une partie de billard avec un capitaine marin, dont les fumées du punch et de l'estaminet, à la suite d'un repas de corps, fouettait le sang plus que de coutume. Après avoir perdu trois ou quatre fois, sans gageure, le marin prétendit, comme M. Bernard, que tout cela n'était qu'une épreuve, et jeta sur le tapis du billard un enjeu considérable. M. Ancelin refusa tout net. Irrité de ce refus qu'il ne pouvait vaincre, mon....., le capitaine, veux-je dire, le capitaine, invectiva brutalement son adversaire, et cette minutie dégénéra bientôt en rixe violente. Des conciliateurs, comme il y en a tant, excitèrent la bile des joueurs en les suppliant de se calmer. On en vint au cartel. Ren-

dez-vous fut pris pour le lendemain, à six heures : tous les assistants voulaient servir de témoins. Au petit jour, c'était dans l'été, avant personne M. Ancelin entra chez le marin qui dormait encore. Mon tuteur posa quatre pistolets sur une table; puis, en silence, ouvrant une fenêtre qui donnait sur le rivage, il fit vaciller le tube du pistolet en mirant une mouette qui courait à fleur d'eau : après la fumée de l'explosion, les vagues ne balançaient plus qu'un oiseau mort. D'un second pistolet, il coupa la corde d'une barque à plus de quarante pas : puis, ayant placé sur la balustrade du balcon, une pièce de cinq francs, il se retira dans le fond de la chambre, et la pièce disparut sans que le bois de la balustrade fût entamé. Cela fait, il vint à son adversaire et lui prit la main. — Après ce que vous venez de voir, je serais un assassin de vous

proposer cette arme, lui dit-il d'une voix ferme : et je ne connais pas l'épée. Vous êtes un homme d'honneur. Pour une misère que je chasse de ma mémoire, vous ne pouvez vouloir ma mort, capitaine : ou bien, sans cela, le hasard aurait à marquer de sa croix fatale celui des deux entre nous qui déchargerait ce dernier pistolet dans la poitrine de l'autre. Désirez-vous mon désaveu de quelques mots un peu vifs ? cela ne me coûtera pas. Hier nous étions échauffés l'un et l'autre. Votre fils m'intéresse ; ne donnons pas un exemple funeste à cette jeune tête. Croyez-moi : ma berline est à la porte. Je suis attendu à Rouen, et vous devez vous y rendre. Partons de bon accord. Si par hasard nos témoins, misérables sans âme qui se faisaient une joie d'assister à notre duel, comme on s'arrête dans un carrefour devant le

spectacle d'un pugilat, ne sont pas satisfaits d'une réconciliation qui les prive d'un divertissement et d'un meurtre, ils m'écriront. Je leur laisse mon adresse ; joignez-y la vôtre, et donnez-moi votre amitié..... — Les doigts du capitaine serrèrent avec attendrissement la main de son nouvel ami. Dans la journée, mon tuteur le présentait à sa famille.

— C'est mieux que l'action d'un brave, dit le docteur en serrant la main de Jules : c'est l'action d'un honnête homme.

Quant à moi, ma mère, je ne dis pas un seul mot : j'essuyai une larme.

— Pardieu! reprit M. Bernard, ce fut beaucoup plus sage pour le marin.

— Et l'adresse de Jules ne fut sans doute pas pour peu dans la métamorphose, dit mon mari avec un sourire.

— Vous vous trompez, monsieur, re-

prit le narrateur en devenant pâle : c'était mon père.

Et tous les deux le jeune homme et mon mari se toisèrent un moment.

— Et mais, tu l'as connu, dit Jules en attirant par un éclat de voix l'attention de mon mari : c'était Dublar, qui était si amoureux de ses moustaches noires et de son brillant uniforme. Un homme de six pieds, messieurs, et d'une force de taureau ; doux comme une jeune fille, je vous jure, excepté toutefois au billard, et parce qu'il n'y entendait rien. Sans l'attaque d'apoplexie qui l'emporta, je devenais son neveu. Dublar épousait ma bonne tante.

— Si c'est Dublar, reprit Auguste, il n'y a rien à dire, et je me rétracte.

M. Léon baissa les yeux.

— Ah ! vous allez nous parler de votre tante, Jules, s'écria Fanny d'un ton do-

lent et railleur ; au moins dites-nous quelque chose de plus neuf que ce que nous savons déjà tous.

— Pourquoi pas, Fanny ? C'est une femme dont la vie méritait un Plutarque, si notre siècle en savait produire. Tenez, voilà son portrait, à l'âge de quarante ans, lorsqu'elle connut le capitaine : le peintre n'a pas flatté cette bonne physionomie ; et puisque Fanny m'encourage, je veux citer à propos de ma tante une historiette qui a bien sa moralité, et que ma femme elle-même n'écoutera pas sans quelque plaisir.

— En êtes-vous bien sûr, Jules ?

— Très-sûr, Fanny. Dublar avec sa fortune, avec sa réputation méritée de brave, était trop jeune encore et surtout trop déluré pour rester veuf. Il ne vit pas l'âge de ma tante, il ne vit que la jeunesse de ses traits et la bonhomie de son

caractère. Un jour nous apprîmes certains projets, et cela fut trouvé tout naturel dans la famille. Le mariage allait donc vers sa conclusion. Le capitaine, s'il faut s'en rapporter à la chronique, ébréchait toutefois, en vrai marin, la lame de son canif, avec la sage et louable pensée, j'imagine, de ne plus avoir la fantaisie par la suite d'en donner des coups dans le contrat. Ce n'était pas mon affaire, et je ne me mêle, avant tout, que de ce qui me regarde. Un soir d'hiver, à table, avec des amis, des cousins, — et aussi une petite orpheline que notre parente avait recueillie sous son toit, fort jolie, — beaucoup de vos airs, Joséphine, — ma tante selève, et d'un air solennel tire un papier de son fichu, et en nous faisant signe d'écouter. C'était une dénonciation en forme de toutes les démarches scabreuses du père de Léon, qui, trop véritable marin pour

se permettre un mensonge, demeura foudroyé sur sa chaise. Il se succédait dans cette kyrielle de noms que le lecteur ne proféra pas et ne désigna que par les qualifications générales et vagues, de demoiselles, de dames, de veuves ; discrétion, à mon sens, rare et bien généreuse, puisque, passez-moi le mot, le lecteur était une femme. — Ceci n'est rien, dit ma tante en chiffonnant le papier : je n'accorde nulle créance à des lettres que l'on ne signe pas : et sur cela, je ne vous ferai point l'outrage, capitaine, de penser que vous n'ayez pas assez d'honneur pour rompre avec moi plutôt que de me condamner de parti pris au ridicule et à la douleur d'une alliance où votre conscience ne serait pas engagée. Moi, je me crois engagée, et je ne retire pas ma parole ; mais vous êtes libre de me rendre la vôtre, si vous craignez d'y manquer après notre maria-

ge. Soyez sincère, et nous resterons amis, le passé n'est rien; à notre âge, on ne souscrit que pour l'avenir. Je brûle cette lettre (elle l'étendit sur la flamme d'une bougie), et il le faut : car, malgré d'inutiles efforts pour déguiser l'écriture, j'ai reconnu la main qui s'en est rendue coupable ; et comme il y a, dans le fond de mon âme, un vif intérêt pour l'anonyme, il est de son honneur que j'anéantisse jusqu'à la moindre trace d'une folie que l'on désignerait d'un autre nom, et qui ferait montrer la personne au doigt dans la province...—A la suite de cette scène, nul parmi nous ne souffla le mot. Grâce au ton passablement énergique de ma tante, on avait cru deviner que le signataire de la missive (homme ou femme) se trouvait à table ainsi que nous; que cette missive était un calcul de rivalité pour amener une rupture, et que la leçon venait de frapper

sur deux personnes à la fois, l'accusateur et l'accusé. Cette conjecture fit que l'on n'osa pas questionner les visages ; la réserve générale épargna la confusion de l'anonyme. Cousins, cousines, chacun s'éclipsa ; j'ignore comment le capitaine s'y prit pour obtenir une capitulation honorable, je sais seulement qu'il l'obtint. A quelques mois de là, Victoire, la jeune orpheline, qui s'était retirée dans un couvent, m'avoua, tout en larmes, au parloir, à l'occasion d'un événement funeste, qu'elle avait été l'espion volontaire de toutes les démarches du défunt, et je compris, en plaignant la triste recluse, qu'il y avait eu de l'amour dans son crime.

— Il était dans la destinée du capitaine, dit M. Bernard, d'être moralisé par la tante et par le neveu.

— L'esprit des Pères de l'Église est des-

cendu sur cette famille, reprit Fanny.

A ce moment de l'entretien, le docteur se leva, tout en faisant signe de ne pas prendre garde; les yeux se portèrent sur le jeune Léon Dublar, qui venait de poser son front dans ses deux mains. Le jeune homme voulut résister d'abord aux instances de notre ami, mais ses larmes s'échappèrent avec abondance; il céda et se leva sans regarder personne, en cachant sa tête dans la poitrine de son guide. Tous deux sortirent.

Étonnée de cet incident, je consultai les figures à la ronde; l'expression du regard de Jules me frappa. A la dérobée, je le touchai du coude : un mouvement furtif de ses lèvres arrêta mes questions.

—Aussi, quelle imprudence! murmurait Fanny; toujours amener la conversation sur la mort de son père!

— C'est une distraction, ma bonne amie,

répondit Jules, et dont tout le premier il est cause.

— Et votre tante, reprit le chasseur, aurait épousé ce gaillard-là? C'était de la philosophie. Quant à ménager mademoiselle Victoire, qui jouait infailliblement un double jeu, si c'est de la bonté, c'est une bonté sublime, et qui ressemble à la sottise, mais à faire peur.

— Songez donc, mon voisin, lui dis-je, que cette déclaration officielle mettait le capitaine à même de se dégager; que le mariage seul établit des droits...

—Et que l'orpheline en avait bien autant que sa rivale, ajouta l'homme de lettres; plus tard, la même conduite eût été plus odieuse : alors c'était une simple concurrence.

— Eh, eh! pensa tout haut M. Bernard, si, lorsque je suis à l'affût d'un lièvre, un autre chasseur...

Le sérieux de sa remarque fut dérouté par nos éclats de rire.

— A ce compte, reprit Jules, il y aurait une vieille rancune entre Auguste et moi. — Oui, entre toi et moi, mauvais sujet ! Il ne faut pas que cela te scandalise.

A cette parole de son ami, le sourire embarrassé d'Auguste me fit de la peine, et je me sentis émue. Je n'osai d'abord consulter la figure de Fanny ; un écho de sa conscience murmurait dans ma poitrine : cependant elle souriait, quand mon regard rencontra le sien.

— Notez que vous y êtes pour quelque chose, me dit alors Jules en portant ma main à ses lèvres ; mais comme je l'ai franchement avoué à Fanny, ne vous étonnez pas pour elle de ce que je vais vous dire. — Au collége, messieurs, Auguste et moi, nous étions les inséparables : l'un n'avait

pas une idée qui ne fût le partage de l'autre, et depuis nous fûmes très-souvent de moitié dans plus d'une folie : à cette différence près qu'il avait toujours la manie d'anticiper sur moi, tandis que je lui gardais une fidélité romaine. — En voulez-vous une preuve, monsieur Bernard.

— Je veux tout ce qu'on veut : ne nous faites pas languir.

— Eh bien, continua Jules, n'allez pas m'en vouloir, Joséphine, si je vous révèle brutalement la chose ; mais j'étais amoureux de vous bien avant qu'Auguste s'en fût avisé.

— Bon! s'écria M. Bernard avec un dépit bouffon ; je n'avais d'abord que le mari sur les bras, et voilà qu'il me tombe en plus un rival. Et quel rival ! il couperait un cheveu à quarante pas. Mort de ma vie ! c'est une bénédiction pour les ga-

rennes ! les lièvres vont désormais brouter comme dans le paradis terrestre.

— Est-ce vrai, Auguste? Pique-toi de sincérité devant ta femme : ce sera de l'héroïsme.

— Tu m'avais dit peut-être quelque chose d'approchant ; mais.....

— Enregistrez l'aveu. Nous étions alors Auguste et moi, commis de la maison dont il est aujourd'hui le patron et le titulaire. Un jour, je lui dis à l'oreille..... — Vous permettrez que je sois sincère, Joséphine!..... — Je venais de voir la petite personne la plus active, la plus espiègle, la plus avenante de tout point qui eût jamais fait les honneurs d'un magasin de la rue aux fers. Puis là-dessus ma tête part, je me mets à bâtir des châteaux en Espagne, des rêves. Je connaissais un peu les parents ; j'avais même (cela sent le commis et dépare un peu le ro-

manesque) pris des informations sur la fortune. Tout me souriait !........ Point du tout ! le lendemain, mon patron, un intime du père d'Auguste, m'expédie en hâte vers le Havre, où je me trouve retenu, par des misères, six grandes semaines!... Vous devinez pourquoi?... Et ma déclaration qui n'était pas faite !

— Très-bien, cria Bernard.

— J'arrivai tout juste pour griffonner un paraphe de mauvaise grâce sur le registre de la sacristie.

— Et ce fut à ceci que se borna votre rancune?

— Je mentirais de le dire, monsieur Bernard, quoique la présence de ma femme pût servir d'excuse à ce mensonge; mais elle sait tout, et si je tournai dans mon cerveau mille projets de garçon et de vengeance, l'apparition de Fanny, qui se trouva com-

me un fait exprès à la même place et dans le même magasin, comme un astre qu'un autre astre avait d'abord éclipsé, désarma tous mes ressentiments. Ne m'en voulez pas, Joséphine, regardez votre amie, et soyez indulgente.

— Faut-il que je sois bonne? lui dis-je en lui donnant la main. Mais, monsieur, qui spéculiez si bien sur la vengeance, et sur une vengeance de garçon, est-ce que vous aviez l'effronterie de me mettre de moitié dans vos calculs, et de ne pas craindre mes refus?

— Vous voyez bien, méchante, que je les ai mis en ligne de compte, puisque je ne me mariai que six mois plus tard, et que la déclaration de mon amour date seulement d'aujourd'hui.

En ce moment le docteur rentra.

Jules et le docteur échangèrent un ra-

pide coup d'œil. Il y avait certainement une énigme au fond de tout cela !

— Ce n'est rien, nous dit le docteur en s'adressant à la ronde : Léon est sujet à des émotions de ce genre, et si peu qu'il sorte de sa taciturnité, le sang lui monte brusquement à la poitrine. Il m'a parlé de retourner avant la nuit à l'École Polytechnique. Pour mon compte, j'en suis à peu près d'avis : l'air est vif au Petit-Mériel et ne lui vaut rien.

— Pardieu ! docteur, vous m'excuserez si je ne suis pas de cet avis-là. Tel que vous me voyez, moi, j'ai été condamné....

— A vivre, monsieur Bernard ?

— Non, pardieu ! à mourir de la poitrine. Ne riez pas. A l'âge de M. Léon, j'avais la figure en lame de couteau, je me tenais en deux ; je n'aurais pas seulement porté mon fusil de chasse d'ici là. Malgré

je ne sais quel chagrin d'amour qui m'avait donné le fanastime de la gloire, car on est très-brave quand on est désespéré, le conseil de révision m'avait réformé en 1803 ! en 1803, docteur, quand tous les voyageurs anglais qui se trouvaient en France furent constitués prisonniers de guerre; quand Buonaparte voulait préluder à l'usurpation par de nouvelles victoires, quand on enrégimentait des bossus et des borgnes. Eh bien, en moins d'un an j'ai surnagé petit à petit. Le vent de ces collines m'a gonflé comme un ballon : si je ne suis pas devenu un héros, j'ai plus assassiné (Dieu me le pardonne!) de perdrix et de lièvres, de faisans et de chevreuils, que nous n'en mangerions en un siècle. Je fais assez régulièrement mes quatre petits repas par jour, et plutôt cinq : tout cela, mesdames, grâce à cet air vif que le docteur calomnie à dire d'expert;

tout cela grâce à la fatigue de la chasse, à l'innocent plaisir de la pêche.

— Vous aimez le plaisir de la pêche, monsieur Bernard?

— Beaucoup !..... et vous ?

— Je vous le cède.

— Et vous, messieurs?....

— Personne ne vous le dispute, à ce qu'il paraît.

— Vous excepterez bien mon mari, dis-je alors : car il a maintenant des provisions de lignes et de filets comme un pêcheur du Havre; et, lorsque je m'avise de le railler, il le prend, ma foi! sur un ton beaucoup plus vif que celui de M. Bernard.

Mon mari regarda la lame d'un couteau; Fanny prit une pastille dans sa bonbonnière.

Et, mais ! je ne te savais pas ce goût-là, dit Jules ; au fait (ajouta-t-il en se tournant vers moi) je voudrais bien savoir,

mauvaise, en quoi ce délassement doux et calme, qui doit plaire surtout aux imaginations rêveuses, est tombé si bas dans votre estime et dans celle du docteur? Pitié pour les plaisirs champêtres ! respect à ces illusions innocentes ! Je sais qu'on a dit qu'une ligne était un instrument qui se terminait à chacune de ses extrémités par une bête, brutalité qui ne conclut pas, comme la plupart des épigrammes. Quant à moi, je veux bien concevoir que cette eau qui court sans cesse devant les yeux avec le même murmure pour les oreilles, absolument comme un conte à dormir debout ; que ces froides émanations de la rivière qui m'enrhument; que cette patience évangélique pour attendre deux heures durant un méchant goujon de la grosseur de mon doigt, puissent devenir pour des brouillons de mon espèce, — et de la vôtre, Joséphine, — un supplice mille fois

plus effrayant que celui des galères ; mais où il y a une passion quelconque, il y a un mérite quelconque : il faut trouver ce mérite.

— Je n'aurais pas mieux dit, murmura M. Bernard.

— C'est que vous n'êtes pas difficile, mon voisin. — Oh ! alors, Auguste, prends tes coudées franches, mon ami ; apporte-nous tes filets, tes lignes. Voilà M. Bernard qui ne te quittera pas plus que ton ombre, et, pour doubler le divertissement, vous pourrez pêcher à deux. L'Oise est profonde et peuplée : on voit les poissons bondir tout autour de notre île ; transfuges du fleuve de la Seine, ils remontent vers nous par caravanes. Il faut même que sous le rocher de là-bas, à la pointe du nord, l'eau ait creusé une espèce de vivier naturel, car.....

— A propos de rocher, interrompis-je,

souvenez-vous de me faire voir votre pavillon.

— Pas avant six heures, ma chère amie; il n'est agréable qu'avec la perspective du soleil couchant :

— Eh ! mon Dieu, nous serons partis, ou il s'en faudra de peu. Nous ne sommes pas, comme vous, retirés des affaires, Jules; et deux ou trois personnes ont pris rendez-vous demain, de grand matin, avec Auguste.

Cela m'est égal. Je vous tiens, et vous ne partirez pas : vous êtes mes prisonniers. J'ai la clef de l'île dans ma poche, et je vous défie de vous sauver à la nage. Tout ce que je puis faire pour vous, femme exacte, c'est d'expédier quelqu'un à Paris pour ajourner les affaires sérieuses.

— Ajourner, ajourner...

— Après le dîner, me dit Auguste d'une voix humble en m'adressant un joli re-

gard, j'écrirai quelques lettres, et Jean pourra partir avec le cabriolet. — Tu veux donc nous loger pour cette nuit, Jules?

— Si je le veux!.... Jusqu'à ce que je me défasse de la maison.

— Et dans ce cas je vous l'achète, reprit M. Bernard.

— Encore un goût comme celui de mon mari, monsieur Bernard; vous vous rencontrez souvent. Il en est amoureux fou, et cette fois, ce n'est pas comme sur la question de la pêche; je suis complétement de son opinion.

— On peut s'arranger, dit Jules : je ne vous demande que la réserve d'un pied-à-terre ; mais dans mon absence vous serez les tuteurs de mes petits intérêts domestiques contre les roueries de ce scélérat de M. Bernard, dont je dois cependant, Fanny, te dénoncer les propensions à l'infidélité.

— Pardieu ! le Petit-Mériel deviendra mon sérail, dit le bon bourgeois avec un rire franc et sonore : savez-vous qu'il en eut la réputation sous je ne sais plus quel comte ou marquis ?... les noms m'échappent. C'était un vrai manoir, je m'en vante, avec de bonnes et solides fondations, des tourelles, des barbacanes, que la Révolution, qui ne respecta rien, pas même les abbayes, pauvres abbayes ! jeta si brutalement par terre.

— La Révolution, monsieur, dit alors le journaliste avec un sourire.

— N'allez-vous pas m'en faire l'éloge ? s'écria brusquement M. Bernard, qui devint pourpre.

— Nous en sommes incapables, reprit le docteur avec une émotion grave. A la vérité elle nous a donné la liberté de conscience, mais qu'est-ce que c'est que cela ? Nous lui devons encore la fusion des pa-

triotismes de province dans un seul et même esprit national qui changera la frivolité de nos mœurs; mais pourquoi parler de cette misère? Il ne faut pas nier que, par ses exagérations mêmes, elle ait tué le génie stationnaire et sanguinaire de notre vieille législation; mais qui s'en inquiète? Peut-être aussi, car cela saute aux yeux, en mettant les tribunaux sous le regard de la publicité, a-t-elle fécondé le dogme des garanties individuelles en faveur de la liberté de chaque citoyen; mais j'aurais honte de regarder à ces choses de peu. Personne n'ignore enfin que tous les peuples du vieux continent, émus d'un de ces grands instincts qui font que l'être humanitaire n'a qu'une seule âme, aspirent à la prendre pour modèle; mais puisque personne ne l'ignore, à quoi bon le dire?

— Certainement, approuva M. Ber-

nard : et ce serait une honte de faire son éloge. Le sang me bout dans les veines lorsque je vois des hommes raisonnables abonder dans le sens de ces abominations. Pardieu ! cela me repose de trouver à qui parler. Laissons aux écervelés de nos colléges à médire de l'ancien régime.

— Et puis, se mit à dire malignement le journaliste en abaissant les yeux sur son verre, qu'est-ce qu'il y a de changé dans le fond ?...

— Mais...

Ici M. Bernard resta la bouche béante en face de l'interlocuteur.

— Je retrouve, continua celui-ci, quand j'y regarde bien, l'ancien régime en tout et partout. Nous avions jadis les zingaros qui servaient d'émissaires à louis XI, et que l'on recommandait aux bons offices de Tristan pour être certain de leur silence : aujourd'hui nous avons le mouchard, qui

déterre en un clin d'œil tout ce que l'on veut, et qu'on décore : l'analogie est évidente. Les barons du vieux temps avaient des intendants qui se succédaient pendant trois générations pour ruiner un fief; au XIXe siècle tout le monde est baron, et peut se faire mettre sur la paille en moins de vingt-quatre heures, par l'intermédiaire d'un agent de change qui court à la Bourse en cabriolet. Aux vassaux de bas étage, dont on hébergeait la vieillesse quand ils ne pouvaient plus travailler à la glèbe, ont succédé des flots de prolétaires qui, lorsqu'ils ne peuvent pas vivre en travaillant, ont la ressource de mourir en combattant : il faut tenir compte de tout. L'Opéra, je m'en rapporte à ces dames, vaut bien les carrousels; et quant aux tournois, si l'on y tient, nous avons le Champ-de-Mars où, pour le divertissement de la troupe de ligne, cent mille

excellents pères de famille, patentés pour la plupart, vont parader à l'aise dans la poussière : sans oublier, comme de raison, le bois de Boulogne, champ clos élégant où l'on peut se couper sérieusement la gorge si l'on ne sait pas manier une épée, ou bien encore briser la tête de son adversaire quand on joue gauchement du pistolet. Si quelqu'un s'amuse à regretter les conciles, c'est qu'il n'a pas vu la chambre des députés : il s'y dit de temps en temps de fort bonnes choses; j'en ai entendu, moi qui vous parle. Se plaindra-t-on des prisons? mais elles sont pleines; de ce que l'on ne rançonne plus les juifs? mais c'est faire injure au télégraple. Que prouvent, dites-moi, les frivoles plaintes des cerveaux qui ne sont jamais contents? Je veux que nos maisons n'aient pas la pesanteur des vieilles tourelles ; cependant lorsqu'un incendie les renverse, on retrouve à peu

près toutes les semaines une personne ou deux sous les décombres. Enfin, et tout en regrettant qu'il n'existe plus de grandes forêts dont le gibier bouleversait les récoltes, je soutiendrai que nous ne manquons pas de voleurs, même en ne disant mot du chapitre des fournitures. De tels équivalents ne sont pas à dédaigner. Je m'engage donc à soutenir que la Révolution n'a rien altéré dans le fond des choses; et tout ce que je vois de plus neuf dans nos habitudes, c'est qu'au lieu d'une duègne, les dames ont maintenant des demoiselles de compagnie.

—Sans doute, approuva de nouveau l'honnête M. Bernard.

Mais par un reste de scrupule sur l'ironie de cette argumentation qui déconcertait à chaque instant sa logique, le bon bourgeois me dit à l'oreille :

— Est-ce qu'il ne vous fait pas l'effet d'un pince-sans-rire, ce monsieur-là?

On se leva; le docteur et l'homme de lettres se donnèrent une vive poignée de main, et M. Bernard me saisit gracieusement le bout du petit doigt pour m'entraîner au billard. Malgré ma résistance, il fallut céder à ce désir si généralement partagé. Auguste vint alors m'expliquer, non sans un ton de gêne et de volubilité maladroite, qu'il allait faire son courrier sur-le-champ. Déjà, cependant, la chose avait été convenue. Ce surcroît d'explication me donna l'éveil; mais je n'en fis rien paraître : tant que Fanny serait là, je comptais bien tenir le fil des démarches de mon mari.

Le docteur nous quitta en même temps que mon mari; c'était pour aller trouver son jeune malade; et tandis que M. Bernard et moi nous battions Jules et le jour-

naliste, qui mettaient beaucoup de complaisance à nous faire les honneurs de la partie, Fanny, qui fronçait déjà le sourcil pour préluder à sa migraine, s'arrêta d'un air nonchalant contre une fenêtre qui plongeait sur l'escalier de la grande terrasse.

Jules, alors, ayant fait un mouvement vers sa femme avec une expression d'intérêt, elle abandonna vivement la fenêtre pour lui prendre le bras; et, de l'air d'une femme qui souffre, mais qui se contraint par civilité pour ses amis, elle lui fit je ne sais quelle rapide confidence, accompagnée d'un signe d'adieu, et quitta la salle. Alors je perdis mon sang-froid et je multipliai les fautes.

Dans un intervalle, et comme mon partner méditait avec le sang-froid d'une affaire d'état la plus lourde de toutes ses gaucheries, je fus me poster à mon tour contre la fenêtre, afin de voir si quelque in-

cident se passait au dehors, qui aurait pu servir de signal à Fanny ; mais il n'y avait qu'un large ciel semé de flocons blancs, enflammés, un frais amphithéâtre de peupliers dont les cimes étaient émues par le vent, une longue pelouse dont le velours vert étincelait de fraîches marguerites. Personne dans ce désert; et je sentais un pétillement d'impatience s'étendre par degrés de mes pieds qui brûlaient à ma tête qui semblait se rompre, lorsque (ce fut une permission du Ciel, ma mère), sur le poli de ce vitrage qui n'offrait pas en apparence le plus frêle obstacle à l'avidité de mes regards, la chaude vapeur de mon haleine fixant tout à coup un brouillard clair et subtil comme de la gaze, j'y lus avec surprise et très-distinctement, en caractères de l'écriture de mon mari, tracés à l'ongle, ces quelques mots significatifs : « Sur-le-champ, au pavillon ! »

— Nous avons perdu, ma charmante partner, me dit M. Bernard.

— C'est bien, lui dis-je.

Et, ne voyant plus M. Ancelin avec ces messieurs, je me précipitai dans l'autre chambre.

— Pardieu! s'écria M. Bernard (qui me crut fort loin, car j'étais partie comme un éclair), il me faut ma revanche, monsieur le journaliste. Je me doutais que ce joli phénomène ne savait pas le premier mot du jeu. Ma galanterie est une lourde faute : réparons-la.

Et les billes roulèrent de nouveau sur le tapis.

Je m'étais arrêtée un instant : c'était pour laisser Jules prendre le fusil à deux coups de M. Bernard.

Qu'en voulait-il faire?

Il s'éloigna en sifflant, par une direction qui me rassura...

Mais quand il fallut me diriger toute seule par mille petits chemins coupés, tortus, serpentant, clos de barrières et semés de carrefours, ou tournant sur eux-mêmes comme une dérision, et cela sans autre guide que l'obliquité des rayons du soleil, qui m'apprenaient mon étourderie au moment d'en entreprendre une seconde, je me dépitai; je courus comme un enfant, comme une folle, avec des fantaisies de m'en prendre à moi-même, — à ma propre figure, ma mère! — et de me battre pour n'avoir pas mieux exercé le sentiment de la mémoire des lieux. Les distractions de la traversée m'avaient caché le manége de la route. Oh! je ne sais pas tout ce que j'aurais dit à M. Dervieux si je l'avais rencontré.

Puis, voilà que tout au bout d'une double ligne d'arbres qui se pressaient sur la pente d'un tertre rapide, j'aperçus la ri-

vière devant moi. sous mes pieds, calme, brillante, et le terrain de l'île formant à quelque distance une pointe ombragée de saules; mais point de rocher; pas de pavillon. Je me crus égarée : je fis halte.

J'entendis alors un claquement sec, près de moi, dans les broussailles voisines, comme le chien d'une arme à feu que l'on élève avec le pouce : et, devenue courageuse par excès de frayeur, je me précipitai sur les branches, que j'ouvris de tout mon poids, car aussitôt mes jambes fléchirent. Tout un spectacle se passa devant moi pendant cette chute. La lueur du tonnerre fait voir moins d'objets dans les ténèbres. Ces impressions ne se rendent pas.

Dans l'éclair, dans la détonation, dans un voile de fumée, car l'explosion eut lieu presque aussitôt; à travers la longue claire-voie de mille branchages, à cent

pas, je vis tout à la fois les volets du petit pavillon que je cherchais se refermer brusquement sur une femme, mon mari glisser de l'escarpement qu'il escaladait jusque dans le fond d'une barque, et près de moi, souriant d'un sourire qui me fit peur, Jules, ramenant contre sa poitrine le fusil de M. Bernard, en portant une main au-dessus de ses yeux, comme pour ne rien perdre de ce tableau.

Ma chute à ses pieds le fit tressaillir.

Je me trouvai dans ses bras : je rencontrai son regard, empreint de douceur, de franchise et de reproche.

— Enfant, me dit-il, en étendant le doigt et en dirigeant son doigt vers un point où je portai mon regard, si j'avais voulu tuer Auguste, est-ce que j'aurais frappé là?

Et, dans la direction qu'il m'indiquait, je vis en effet étinceler une brisure dont la

fraîcheur tranchait sur le ton ardoisé de la roche. Puis Jules, pour achever ma conviction, me désigna, sous un rideau de saules, une barque qui s'éloignait à force de rames.

La pression de la main de Jules était aussi éloquente que l'intention de son regard.

— Silence, au nom du Ciel ! me dit-il, et pas un mot devant l'un ou l'autre. Envers *lui*, vous ne savez rien, et *elle* ne m'en parlera pas.

Il savait tout...

— Mais vous êtes donc notre bon génie? m'écriai-je.

Et je l'embrassai avec transport.

Deux secondes plus tôt, ma mère, qui m'aurait dit cela?

— Mais ils n'oseront pas reparaître, Jules !

— Leurs soupçons ne se porteront pas sur moi, Joséphine !

— Je comprends !... M. Léon, votre jeune pupille, est sorti bien ému quand vous avez fait allusion à l'histoire de la lettre anonyme !....

— Et celle dont il s'est rendu coupable. Joséphine ne m'avait appris que son propre secret : je veillais depuis longtemps sur le reste.

Puis en rajustant mes cheveux, en me prêchant le calme du maintien, et en me soulevant à demi, car, en vérité, je tremblais comme la feuille, Jules me fit arpenter je ne sais quel chemin, par des sentiers à lui connus; si bien que nous trouvâmes M. Bernard et son vainqueur à disputer très-vivement sur un carambolage équivoque : ces messieurs n'avaient pas pu calculer le temps de l'absence. M. Bernard, désolé de perdre par sa faute, voulait recom-

mencer le coup en notre présence, pour nous démontrer qu'il l'avait fait; et cette argumentation comique durerait, je crois, encore, si mon mari, un peu soucieux et pâle, ne fût arrivé sur les talons du docteur.

— Où est donc votre femme? demanda le docteur à Jules.

— Mais, dans sa chambre, répondit Ancelin avec le ton de la plus parfaite bonhomie. Attendez-moi; je vais dire à Marie de l'avertir, et nous nous rendrons tous au pavillon.

J'éprouvais une pitié véritable pour Auguste, dont les lèvres étaient blanches, et qui semblait interroger tour à tour les physionomies pour trouver le mot de l'énigme. Il demanda d'un air de négligence à M. Bernard, s'il n'avait pas déposé quelque fusil dans l'antichambre; et d'après la réponse affirmative du chasseur, si les in-

quiétudes de mon mari s'étaient tournées vers moi, ma contenance lui disait tout.

Sur ces entrefaites, M. Léon, revêtu de son uniforme, toucha l'épaule du docteur, qui prenait, en nous disant adieu, ses gants et son chapeau. Ce fut une espèce de fascination entre ce jeune homme et mon mari, que la fixité de leurs regards qui se croisèrent et ne se détournèrent plus. Toutes les suppositions que Dervieux pouvait admettre, d'après mille pressentiments obscurs de rivalité, vinrent se révéler brusquement dans la mobilité de ses traits : jamais silence ne fut plus expressif. J'aurais pu traduire littéralement, une par une, ces conjectures violentes dont Auguste était si loin de croire que je fusse à même de suivre et d'interpréter les symptômes ; et quoique cette animosité ne se déclarât que sur une double méprise, j'entrevoyais déjà, dans ce premier

échange de regards froids et directs, le prélude d'une provocation dont j'avais tout à craindre, sinon à l'instant même et sous le toit d'Ancelin, du moins hors de là et le plus tôt possible.

Un secret est bien lourd à garder, ma mère, quand, au milieu des soupçons d'un être qui nous appartient aux titres les plus sacrés, et dont l'ame est à jour devant nous, on devine qu'il se forge des fantômes et se prépare un ennemi mortel. Dès lors je me proposai mystérieusement d'écrire à Jules. En sa qualité de tuteur de M. Léon, Jules, pour plus de prudence, devait éloigner cet enfant colère du voisinage de la capitale. Dans la pensée d'Auguste qui devinait un adversaire, M. Léon était resté, j'en ai la certitude, coupable d'un guet-apens terminé par une tentative de meurtre; et pour Léon, mon mari n'était qu'un rival préféré qui lui sauvait

une faute en la commettant lui-même. Ce n'est pas à la convulsion des muscles, ce n'est pas à l'énergie de la voix qu'il faut prendre la mesure des haines : un vernis général de gaieté, d'urbanité mutuelle, masquait ce drame étrange dont les acteurs étaient muets, dont les témoins ne voyaient pas. Tout en abandonnant mes mains à ce bon M. Bernard, qui me fatiguait des éclats de sa voix et de sa pesante galanterie, je me disais que, malgré l'autorité du respect humain pour maîtriser les ames au milieu d'un auditoire qui ne voit et qui ne sait rien, le moindre souffle indiscret, en agitant ces cendres trompeuses, devait livrer une issue terrible à la flamme des ressentiments : et, dans le calcul bien réfléchi d'élever un obstacle entre ces deux inimitiés que la prolongation du silence aurait pu compromettre, j'affectai de me montrer aussi bruyante

que je me sentais intérieurement effrayée. Jamais je ne fis plus d'étourderies : jamais je n'eus si peur.

Fanny survint au milieu des salutations que recevait le docteur à la ronde ; elle ne se dessaisit pas du bras de Jules. Sa figure resta glacée pour les adieux de Léon ; et celui-ci, prenant la main de son tuteur, lui dit avec un sanglot qui rendit sa voix plus sourde :

— Dites-moi, du moins, que vous ne m'en voulez pas !

— Encore des chimères, répondit affectueusement Jules.

Puis le docteur entraîna son jeune ami.

Leur éloignement me calma.

Débarrassé d'un doute par une haine, Auguste retrouva toute sa présence d'esprit et se hâta de me disputer à l'officieux empressement de M. Bernard. Le vieillard joyeux déclara que c'était de fort

mauvais exemple, et que si la cour d'amour existait encore comme au temps de la reine Berthe, il s'y présenterait pour réclamer, au nom des priviléges de la chevalerie errante, contre la félonie des époux qui prennent des tons de se faire les desservants de leurs femmes. On se dirigea, sans plus de retard, vers le pavillon, et Jules, sur le chemin, montra beaucoup de sérénité. La vapeur des pelouses flottait et vibrait dans l'espace ; une soirée paisible commençait au milieu des chants de mille ramiers, si doux à l'heure où le disque du soleil s'agrandit à l'horizon pour s'éteindre; non loin, les murmures de l'Oise prenaient un accent plus sonore à mesure que les bruits qui ne vivent qu'à la faveur du jour déclinaient comme les nuances de la lumière. Sans rien dire, sans rien voir, sans sortir du moment où je m'emprisonnais avec ma pensée, j'étais heureuse de

songer que Fanny, plus clairvoyante que Dervieux par cela seul qu'elle était femme, restituait Auguste à votre Joséphine, puisqu'elle se penchait, avec un abandon caressant, au bras de son mari qui lui parlait, à ce qu'il me sembla, d'une voix émue. Ce qu'Auguste me disait, je ne saurais en vérité vous le redire. Trop de secousses avaient fatigué mes réflexions, pour que je ne me laissasse pas aller au charme d'y faire trève. Mon cœur était plein comme du sentiment d'une victoire.

Lorsque nous arrivâmes au pied du labyrinthe, je m'étonnai que le pavillon ne fût pas dix fois plus loin encore.

Un domestique remit à Jules la clé du pavillon et s'éloigna.

Il y eut pour les autres, lorsque Jules poussa les volets et que le soleil pénétra tout à coup dans l'intérieur de cette délicieuse rotonde, un moment de surprise

dont je dois penser que le plus grand attrait fut perdu pour moi.

—A la bonne heure! s'écria l'enthousiaste M. Bernard, voilà tout à fait un véritable oratoire du style d'avant la renaissance. Hier encore, c'était une chambre de garçon : pas davantage.

Et Jules, en examinant avec malice la stupéfaction de Fanny, lui déclara que depuis le matin dix ouvriers s'étaient mis à l'œuvre pour opérer cette métamorphose

Il ajouta même:

— Ils y étaient encore il y a cinq minutes.

— Vous vous trompez, lui dit-elle.

Et elle baissa les yeux, car elle en avait trop dit. Auguste s'essuya le front. J'adressai un regard suppliant à Jules: son visage me rassura.

—Eh bien! monsieur Bernard, dit-il au

bon bourgeois, vous qui êtes l'explorateur de nos environs ; vous qui recueillez, comme un autre Walter Scott, toutes les complaintes des nourrices, et qui vous flattez de connaître mieux que pas un les vieilles pierres du canton de l'Ile-Adam, pourriez-vous me dire la chronique de cette tourelle?

—Je sais, ou je crois savoir, dit M. Bernard en se touchant le front, que ce pays était couvert de bois, d'excellent bois appelé *merrain*, dont on a fait Méry, puis Mériel par corruption.

— Par corruption ? à merveille. La corruption est une baguette de fée entre les mains des étymologistes. Et puis?

— Et puis, après les abbés qui prenaient dans ces bois des douves pour la fabrication des vases de leurs nombreux celliers (car, je leur rends justice, ils ne se laissaient pas périr de soif), la vigne du Sei-

gneur passa entre les mains d'un Saint-Chamant, pour être érigée plus tard en marquisat, au bénéfice des Lamoignon. N'est-ce pas cela?

— Vous avez tout net, insista Jules, oublié Pierre d'Orgemont, grand-chancelier de France : rien que cela. Pour un homme du quatorzième siècle, c'est impardonnable. Et quant à l'étymologie, elle vient, sans plus, d'une église consacrée à la Vierge. Méry vient de Marie, M. Bernard. Je vois que vous êtes au bout de votre science sur mon domaine; je vous dirai, moi qui ne cherche rien, ni lièvres, ni goujons, ni complainte, que je sais sur ce pavillon où nous sommes une historiette assez notable pour qu'il soit étrange que vous n'en ayez pas entendu parler.

— Mais... si vous la faites vous-même, monsieur Ancelin!

— L'auditoire sera juge de ma bonne

foi. Monsieur est homme de lettres : il est critique sévère, par conséquent érudit et bon juge...

— Je nie la conséquence, dit M. Bernard : allez toujours !

Un domestique apporta des rafraîchissements, et sous le bariolage des vitraux frappés par les derniers rayons du jour, à l'ombre de ces gracieuses découpures en pierre qui projetaient leurs festons sur nos robes de mousseline, Jules nous conta sans façon, maman, ce que je vous transcrirai, si je le puis, sans variantes.

— Il se peut, mes amis, que je triche un peu la couleur locale, et que je déchire la toile du quatorzième siècle en y mettant le doigt. Vous aurez la bonté de me pardonner ces bagatelles. — Donc, en 1300 et tant, sous le roi Charles V, qui eut la corvée de réparer les sottises de son père, le roi Jean, et qui s'en acquita, comme

chacun sait, grâce à la solide épée de Duguesclin, vivait, retirée dans cette île, la dame Éléonore de Méry, femme légitime de sire Bertrand d'Orgemont, frère du chancelier. Jolie? je n'en sais rien; mais je le suppose. En lieu et place de ces calmes environs, de cette civilisation coquette et bourgeoise, supposez des forêts vieilles et profondes, quelques tristes masures de pêcheurs groupées sur l'Oise, et, campé sur le grand chemin du fleuve, de même qu'une barrière d'octroi, le manoir du Petit-Mériel, lourd, décrépit, surmonté de tourelles noires. Comme la dame Éléonore de Méry s'enfermait obstinément dans la plus profonde retraite, des bruits injurieux circulèrent contre son honneur parmi les riverains de ce domaine. On s'entretint dévotement, à la veillée, d'apparitions qui n'effrayèrent pas les jeunes filles, de chants éteints dans l'ombre,

d'une barque dont le soleil n'avait jamais vu les couleurs. En disant ses propres péchés, quelle est la bonne chrétienne qui ne dise pas un peu les péchés d'autrui? Bertrand d'Orgemont, alors dans la Saintonge, en train de déconfire par milliers les soldats du général Grandson, le Montécuculli de Duguesclin, fut averti de ces menus propos par le message d'un révérend père benoît et patelin, qui, je le présume, n'ayant pu s'introduire dans la place, prit la résolution d'appeler l'ennemi, je veux dire le mari, à son secours. On n'est jamais dénoncé que par ses rivaux. Aussi, règle générale, quand on écoute un amant, on ne saurait trop en écouter : les éconduits se vengent, et de proche en proche, il n'y a pas de raison pour que cela finisse; on a sur les bras les prétentions du genre humain. Notre soldat fut alarmé : il réfléchit; il accourut.

Bertrand d'Orgemont savait que, grâce à ses propres conseils (car on retrouve tôt ou tard ses sottises), le chancelier, espion fraternel qui demeurait au Louvre, rendait souvent quelques devoirs à sa belle-sœur; mais c'était un homme savant et d'une insipidité mortelle, aussi vertueux que laid, et de grand âge : le péril ne venait pas de là. A la vérité, le chancelier menait avec lui, par faste ou par étiquette, ses pages; jeunes hommes à la mine accorte, resplendissant de jeunesse, et en belle école, à la cour, pour apprendre à conter fleurette.—Le proverbe, je le sais, est ici un anachronisme. Au nom du Ciel, ne vous emportez pas, monsieur Bernard!— En rusé compère, Bertrand, qui, sur le chapitre des pages du chancelier, pressa la conscience du révérend dénonciateur comme une éponge, demeura convaincu, tout calculé, que le mal avait sa

source dans ses précautions de mari, au Louvre même : et que le chancelier, bon jurisconsulte et mauvais argus, débrouillait beaucoup mieux les embarras de la France que les dangers de sa famille. Avant de faire bruit de son retour de l'armée, notre jaloux, sous un costume de bûcheron, veilla jour et nuit autour du manoir, dont il connaissait le fort et le faible. Pas de château sans portes dérobées, sans souterrains, sans trappes, dont le secret passe héréditairement de mâle en mâle avec le droit de progéniture : tous les romanciers savent cela, et les chroniques en abondent. De vous apprendre qu'il s'y introduisit, qu'il fureta les coins et recoins, c'est inutile, et la chose se présume assez d'elle-même pour qu'il soit bon de passer, sans plus ample informé de l'explosion au dénoûment. Ceux qui savent dire longuement les petites choses en feront un livre. — Venez

ici maintenant, monsieur Bernard. Examinez un peu, je vous prie, et dites-nous à voix haute et intelligible ce que signifient ces caractères gothiques, là, sur le vitrage.

La main d'Auguste tressaillit dans la mienne : M. Bernard se leva ; Fanny se leva presque en même temps, pour se retirer peut-être. Jules la contraignit de se rasseoir et lui baisa la main. Elle détourna la tête vers la campagne, mais son agitation ne put méchapper. Où Jules voulait-il en venir, avec cette allusion ? J'avais froid.

— Cela n'est pas facile à déchiffrer, dit M. Bernard, ni à traduire. En substance, la légende porte : — « Il revient : veux tu ma mort ? Fuyons ! » Puis plus bas, d'une autre main : — « A minuit !.. » C'est écrit avec une pointe de diamant.

— Très-bien. — A minuit donc, heure

assez favorable aux petits projets qu'il serait mal avisé d'exécuter à la face du jour, quoique la témérité soit un grand point, la triste et aventurée châtelaine priait au pied de ce crucifix de pierre. — Examinez un peu ce crucifix. J'ai fait restaurer chaque détail suivant la chronique. Il y a trois grands mois que je me mets à la torture pour cela. — Dieu reçoit toutes les pétitions, et c'est bien fait; mais sur le plus grand nombre il passe à l'ordre du jour, et c'est bien vu. Pour les mauvaises actions, je ne sais pas de plus mauvais complice. Un coup fut frappé discrètement au vitrage; Éléonore l'ouvrit en se précipitant. Spectacle étrange! En un clin d'œil, comme par magie, un pont de fort madriers avait été jeté sur l'Oise, de cette croisée à l'autre rive. Des torches de résine furent entrechoquées et s'allumèrent, la nuit s'illumina; des jeunes filles, vêtues de blanc,

placées sur deux rangs à la file et face à face, entonnèrent un chant d'église lent et monotone. Puis, se détachant de l'ombre, un chevalier, revêtu de son casque et de son armure de fer, tendit une main gantée de buffle à la châtelaine qui s'était signée d'épouvante. La visière du casque remonta : elle reconnut le baron Bernard, sire d'Orgemont. L'effroi la rendit muette. Le baron lui désigna du geste un palefroi dont les piaffements faisaient crier les madriers du pont, et quand il l'eut placée en selle avec ses bras vigoureux, la cavalcade se mit en marche. Lorsqu'on fut arrivé sur la rive, des moines, des soldats, des varlets, des serfs en grand nombre agitant des flambeaux, tout un cortége religieux et miliaire se joignit à cette procession grave et féodale : et, après avoir cheminé près d'un quart de lieue dans la forêt, des bruits de cloches sonnées en volée annon-

cèrent la proximité d'une église. On atteignit le porche : on entra. Éperdue et mourante, la dame d'Orgemont fut déposée par son époux sous un dais de velours, dans une stalle armoriée ; là, comme une victime résignée à la mort, d'un coup d'œil elle embrassa tour à tour les noires draperies qui tremblaient de toutes parts aux piliers de la nef avec un semé de larmes d'argent, ainsi que je ne sais quel sarcophage environné de lumières, et devant elle des branches de cyprès qui baignaient dans un massif bénitier de marbre. Au même instant, le *De profundis* éclata comme une tempête ; des milliers de voix psalmodièrent sous la voûte. — Sire Bertrand d'Orgemont se pencha contre l'oreille de sa femme : — Priez Dieu pour l'ame de sire Raoul d'Eragny, lui dit-il en la contraignant par son gantelet à le regarder au visage. — Je l'ai trouvé ce matin, Madame,

frappé d'un coup de poignard dans le cœur, sur mes domaines, auprès de ce diamant, qu'il faut qu'un serviteur infidèle vous ait dérobé !... — Et ce fut tout.

Ici, il y eut un long silence. Puis Jules reprit :

— Faisons-nous du punch ?

— Je vous démontrerai de point en point, dit M. Bernard en élevant la voix, qu'il n'y a pas un mot de vrai dans cette historiette.

— Vous ne démontrerez rien, monsieur Bernard: le vitrage est une preuve et voilà le vitrage. Dailleurs le fait importe peu, tirons-en la morale.

— La morale ? répéta M. Bernard, je ne l'ai pas comprise.

— Elle est fort bonne, dit l'homme de lettres; mais la pratiquait-on alors? En prenant la donnée comme vrai, ce qui est de peu d'importance, on doit avouer que

tout autre que le sire d'Orgemont eût fait pis; et, maintenant encore, le verdict du jury absoudrait le mari qui vengerait son outrage sur les deux coupables, malgré la maxime *non bis idem*, qui proteste contre deux punitions pour un délit, maxime qui ne semble regarder que la magistrature.

—Est-ce que, s'écria Jules avec feu, vous approuvez, Monsieur, ces traditions de sang, qui favorisent les instincts bruts et sauvages? qui permettent le poignard chez soi, le pistolet entre compatriotes, le canon sur la ligne imaginaire d'un territoire ? — Et comment faites-vous donc pour concilier des vues de civilisation avec tant de respect pour des vestiges de barbarie ?

— Mais... une supposition est permise, répondit le journaliste avec quelque em-

barras. Que feriez-vous à la place du sire d'Orgemont ?

Jules laissa échapper un sourire.

— Ah ! monsieur, vous me mettez le pistolet sur la poitrine ! N'importe, je ne reculerai pas.

— Tant mieux, dit Bernard : d'ailleurs il faut que je sache nettement à quoi m'en tenir dans le cas où votre femme, lasse de ses rigueurs qui me feront mourir de chagrin, voudrait en finir avec mes importunités.

— Écoutez-moi, reprit Jules. S'il m'arrive d'être obscur, c'est que la nature de cette controverse l'aura voulu ; mais cependant je ne dois pas craindre ce reproche avec vous. — Et d'abord, afin de nous entendre sur un principe, vous croyez, sans doute, comme c'est aussi ma croyance, que dans une société formée et avancée telle que la nôtre (je ne dis pas vieillie, il

n'y a pas de caducité pour le genre humain), le génie de l'analyse, dont l'éclat devient plus vif d'âge en âge, a remporté de nombreuses victoires contre les instincts naturels, en rayonnant sur les multitudes. De là, n'est-ce pas, des passions plus correctes, plus intelligentes, à la place des appétits sourds et grossiers? Nous traversons un milieu de lumière plus éclatant qu'au moyen âge. Permettez-moi donc de vous rappeler qu'entre le sire d'Orgemont, qui fut généreux, mais qui ne le fut qu'à demi, et moi qui suis l'enfant du dix-neuvième siècle, c'est-à-dire inséparable de l'esprit de mon époque, il y a cinq cents ans, et que ces cinq cents ans n'ont pas été sans profit, je ne dis pas pour moi seul, je n'ai pas cette fatuité, je dis pour tout le monde. Matériel et moral tout à la fois, ce profit est le plus pur de l'héritage des temps, et chacun y puise,

qu'il veuille ou non s'en rendre compte. Chaque génération, chaque siècle, à l'imitation de Moïse et de Jésus-Christ, nous laisse son testament; c'est ce que je nomme la religion du progrès où tous sont appelés, où le plus grand nombre est élu : l'esprit humain s'achemine vers Dieu. Or, moi, monsieur, qui vis de votre vie, qui suis le contemporain de vos idées, je hais ce qui tue : c'est le premier article de mon symbole. Consultez-vous : c'est aussi le vôtre. Je hais ce qui tue; je le hais dans le suicide qui se frappe au seuil de la maison paternelle, près d'un enfant au berceau, à côté d'une femme qui se réveillera veuve; car un tel acte de désespoir flétrit ceux qui survivent et leur crie : — Je vous fuis, parce que je vous méprise!...... Je hais ce qui tue, je le hais dans celui-là qui pour un mystère domestique se fait tout à la fois partie, accusateur, témoin,

juge et bourreau. Je hais ce qui tue, monsieur, dans les discussions de la presse et de la tribune où l'on jette brutalement son épée comme une censure, comme une atteinte à la franchise, c'est-à-dire à la vérité et à la liberté; je hais ce qui tue, dans la loi qui demande une tête, et qui fait que l'exécuteur des hautes œuvres mange le pain de l'impôt à la même table que le magistrat; et comme enfin je puis bien avoir des manies cosmopolites à mes risques et périls, je hais ce qui tue, je l'exècre, dans les nations qui s'égorgent pour illustrer Turenne et Napoléon. C'est du moyen âge que tout cela, monsieur: et lorsque l'on blâme l'ancien régime, car vous le blâmiez tout à l'heure, on est mal venu de fouiller dans ses décombres pour s'en approprier des traditions de meurtre. N'y touchez pas, si vous ne trouvez rien de mieux à sauver de ce grand désastre.

Que prouve un meurtre? Eh! mes amis, le plus sot peut mettre à mort. C'est un moyen pris en bas, pris au crime, et je le repousse du pied. Est-ce que, comme le poète, en portant la main à votre front, vous ne vous êtes pas dit : — Il y a un Dieu là!... Si cela est (et cela est), pourquoi ces tristes inconséquences? Eh quoi! je vous désigne la lumière et le ciel, et vos regards détournent les miens vers les ténèbres et vers la terre!... Mais, je vous prie, comment espérez-vous que la civilisation imprègne et pénètre le pouvoir, si vous répandez la contagion de la violence, si vous la devinisez, non par la parole (on use de quelque mesure, à cet égard), mais par votre exemple, ce qui est une procuration en blanc, une sanctification tacite? Prenez garde! à des peuples violents il tombe des gouvernements de fer. Et je ne m'écarte pas de la question; elle est là.

Maintenant je veux vous l'apprendre : chez nous aujourd'hui, les instincts sourds n'insultent la grande loi de l'ordre que par exception ; la discipline des mœurs est écrite dans le cerveau. Je vois, à la vérité, chaque matin, des scandales imprimés dans les gazettes judiciaires ; mais ils ne sont pas l'histoire de mon pays. Je proteste contre cette induction absurde et violente. Qu'est-ce que deux cents, qu'est-ce que deux mille furieux, sur trente millions d'ames?... Je vous en donne dix mille, moi : dix mille dont nul ne vous parle et que je vous dénonce, car j'admets que le levain du vice fermente et s'égare au moins dans un pareil nombre; mais aussi, de cela seul que l'on ne traîne plus tous les délits devant les tribunaux, je tire cette manifestation consolante, que la prudence et la mansuétude se sont propagées dans la politique des familles pour étouffer des

scandales et détourner la flétrissure de l'instrument juridique. Nous voilà loin des temps où le simple blasphémateur avait la langue percée d'un fer rouge, où le législateur obscène punissait l'obscénité par une flagellation dans les rues. Et puis, toutes les passions, monsieur, ne se réduisent pas à l'amour : nous paraissons trop l'oublier. S'il faut pourtant aborder cette thèse unique, isolée, étroite, qui, dans la récapitulation des maux produits par le vice et le crime, ne compte ni pour la moitié, ni pour le quart, si nous voulons le dégager de tout le reste, avouons qu'il ne faut pas non plus se faire de l'amour au dix-neuvième siècle, un Œdipe, une Phèdre, poussés à d'irrémédiables violences par le dogme de la fatalité : dogme qui s'est perdu dans l'écroulement du paganisme. Chimère de livres, monsieur, millésime banal à l'usage de nos jeunes

romanciers, parce qu'après tout, il offre la ressource d'une divagation facile. Il y a de la volonté dans toutes les fautes. Enfin, nous voilà tête à tête avec l'adultère, l'adultère à l'heure qu'il est, celui qui nous coudoie sur les boulevards, dans les cercles, chez nos amis, couvert de ses oripeaux, jouant le sentiment et l'amour. Osons le déshabiller, le mettre à nu, lui dire ce qu'il est, ce qu'il vaut, lui compter son salaire. Oh! ce n'est pas ici un homme pur qui vous parle; et par cela même, en me jugeant, je jugerai les autres. Avant mon mariage, entraîné par l'exemple et par le courant de la mauvaise compagnie, si attrayante d'ailleurs, car elle n'exige de ses habitués ni principes austères, ni pénibles efforts de vertu, j'ai colporté de femme en femme le tribut de mon désœuvrement, habile ainsi que le commun des héros d'aventures aux petites

formalités de rigueur par lesquelles on procède et intrigue, et nouant pour un grand mois des relations que rien ne devait rompre. Toutes, ou peu s'en faut, ont fini par retourner à leurs devoirs, les unes trop tard, les autres à propos : je suis resté l'ami de celles-ci, et je puis les nommer; les autres, c'est différent. Pour la plupart de ceux qui succombent à l'adultère, est-ce donc l'amour qui les y invite? L'amour! — Eh! mon Dieu, n'avons-nous pas assez déshonoré de mots, que nous ne sachions user de quelque réserve envers celui-là? — Mais point du tout! C'est tout simplement un tissu de fantaisies errantes, l'addition d'un millier de petites choses, une foule de vices de rien. Est-ce que l'on séduit? Allons donc, on s'entend. Etudions le premier qui voudra poser comme séducteur : chez lui, l'adultère, qu'est-ce la plupart du temps, sinon

l'occasion, même sans le choix; et aussi la pensée du vol. mais avec le sobriquet éblouissant de conquête, car ne faut-il pas, suivant ses petits moyens, jouer de manière ou d'autre au grand homme? C'est aussi une obstination, on ne sait pas pourquoi; de l'oisiveté, dont on fait du mal; c'est encore le sel de la difficulté vaincue, et parce qu'on risque sa bravoure, comme un enjeu, dans le cas où les yeux du mari viendraient à se dessiller; chevalerie mystérieuse, pomme d'Ève, dont on s'amuse au dessert, entre le billard et la chasse, avec des amis de la veille, et parce qu'on a, tout comme un amateur de tableaux, la maladie des collections en ce genre. Ajoutez-y que l'attrait d'obtenir a d'ailleurs son encens pour la vanité qui ne s'en regarde que plus complaisamment au miroir; car si les moindres femmes que l'on obtient à force de persécutions et de

billets galamment tournés, nous paraissent nécessairement belles, ne fût-ce que durant cinq ou six jours, on ne manque pas, au préalable, d'établir à son bénéfice un parallèle. Otez le mystère, qui est le sauf-conduit de la honte; ôtez le blâme universel, si puritain, monsieur, qu'il nous tue, rien que d'élever un doigt vers notre visage; et, je vous dis, avec les cachotteries de moins, avec les petits babillages de moins, l'adultère défleurit, son charme s'efface. J'ai beau chercher à la manie de l'adultère quelque stimulant impérieux dont la raison ne puisse venir à bout; si j'y démêle quelque passion bien caractérisée, c'est tout au plus celle qui prête un caractère de merveille aux objets qui lui sont interdits. Ce n'est pas la femme que l'on aime : non, monsieur! c'est l'opinion que l'on aime à fronder. Nos appétits, bornés d'ailleurs, sont ai-

guisés par cet assaisonnement. Tenez : laissons aux cloîtres le secret des poisons froids qui éteignent ; laissons à la Rome de Tibère le secret des filtres qui donnent des fureurs; un mot nous suffit : pour le repos ou pour le libertinage des sens, plus on s'abstient et plus on est calme, plus on s'abandonne et plus on désire. Ce dernier résultat est celui de l'adultère; double jeu entre deux femmes dont il devient indispensable de tromper également la jalousie, il exalte comme tout ce qui est factice; il exalte et il énerve. Et s'il n'énervait que le corps, je me tairais, car cela ne vaut pas la peine qu'on le dise; mais il énerve le sentiment civilisé, cette précieuse érudition de la vertu, qui, pour vous et pour moi du moins, dément l'axiome chagrin d'Horace, et fait que nous en avons la conscience de valoir mieux que nos ancêtres : sans doute parce que l'effroi de leurs

égarements nous en préserve. Éteignez ce flambeau, je ne réponds plus de rien : dépravée par les sens, l'ame retombe au niveau de la matière, et cesse de vivre avant que la matière meure; les sentiments honteux reprennent leur énergie. C'est pour cela que les filles de joie poignardent leurs amants lorsqu'elles sont jalouses, comme si les susceptibilités sanguinaires étaient l'apanage de la dépravation. Voyez, monsieur (et c'est précisément parce que cet examen est odieux que j'en tire gloire pour l'honneur de ma cause) : n'y a-t-il pas souvent de l'avarice et presque toujours de la lâcheté dans ces ménages faits aux dépens de deux ménages, dans ces rapprochements anonymes? Je puis m'expliquer sans scrupule, car j'entreprends de déshonorer le mal. Il y a de la lâcheté, oui : c'est dans la pensée qu'on sera quitte d'une femme dès l'instant qu'on le voudra

bien; il y a de l'avarice, et certainement de la plus abjecte, quand on s'est avoué qu'en définitive on ne se chargeait pas de l'avenir de cette femme et de celui des tristes enfants qui pourraient lui devoir la vie. Plus vous analysez ce cloaque, plus il dégage d'impuretés. Et, comme je n'invente pas, j'en appelle aux confidences que vous avez subies, peut-être cent fois, peut-être mille, de la part de certaines gens qui n'ont pas l'intelligence du mépris. Il est bien entendu que je ne parle ici que de l'adultère vrai, de celui qui est timide comme un voleur, et qui s'arme à tout hasard pour ses expéditions de nuit. Il y en a un faux, toléré par de lâches maris, notarié, pour ainsi dire, dans la conscience universelle: celui-là est hors de ligne. Ces sortes de maris tiennent une femme comme on ouvre un magasin : qu'ils vivent de leur commerce et ne se mêlent pas à ma parole. Mais sui-

vez-moi toujours, car nous avons encore à descendre. De toutes les cordes adultérines, celle qui vibre le plus longtemps, n'est-ce pas, entre nous, ce divorce périodique, cette séparation obligée des complices, qui ont deux toits, qui n'ont que des heures furtives, qui ne s'abordent qu'avec toutes leurs perfections, l'artifice de la parure, des fleurs dans les cheveux, et surtout ce que Champfort, je crois, appelait la toilette de l'esprit; car on a plus d'esprit dans un quart d'heure que dans une journée et chez les étrangers que dans sa famille. Il est risible de le dire : à chance égale de jeunesse et de grâces, le même négligé du matin dans la femme d'autrui que dans une femme légitime, avec les mêmes maussaderies domestiques, inévitable inconvénient des unions les plus calmes, avec les mêmes langueurs auxquelles se laissent aller les ca-

ractères les plus fermes et qu'on ne déguise pas dans l'individualité du ménage ; ce négligé, ces maussaderies, ces langueurs, révolteraient bientôt près de la femme adultère, parce qu'elle n'est que cela, et ne détruiraient pas l'empire de la femme légitime, qui du moins ne laisse traîner après elle aucune arrière-pensée de mépris. Expliquez-moi d'où vient ma conviction, si cela n'est pas? C'est là une de ces questions de bonne foi, et à laquelle je ne sais pas de réponse de bonne foi. Ne transigeons pas sur le mot, ces passions ardentes sont fausses ou folles : nous n'en sommes plus là. L'humanité, comme un seul homme, passe par divers âges dont la somme de civilisation donne le véritable chiffre. Né du temps de Goëte, Werther marié eût battu Charlotte, et si le pareil de Werther existait dans mon voisinage, je le recommanderais au docteur Blanche, qui lui

prouverait, à force de douches, que nous vivons dans l'an de grâce 1833. Quand une femme n'est pas tout à fait perdue, attendons-là aux remords et à la raison, parce que l'intelligence et le repentir sont des actes de maturité. Si, par une précocité perfide, elle s'égare, ce n'est que comme un enfant : ne tuez pas un enfant. Pour elle, alors, un amant est une récréation entre deux devoirs; mais elle rejettera bien vite les récréations, j'ose l'affirmer, lorsqu'elle cessera d'avoir, passez-moi l'expression, un bourrelet sur le caractère. Exprimez ces vérités dures à mille femmes, sans égards, sans ménagements, et à mi-chemin d'un rendez-vous où elles courent : elles y courront toujours, c'est incontestable; mais il n'y a que les poupées qui ne vous comprendront pas. Qu'on ne vienne pas me dire que, dans notre société, la femme est une ilote et l'homme un ty-

rau; car, de bonne foi, cette déclamation admise et consentie, si l'on veut que la douce victime rompe avec un esclavage, n'est-ce pas pour elle la plus extravagante de toutes les spéculations que de se river à deux chaînes? Qu'à force de se tenir dans l'atmosphère du matérialisme comme dans une cellule, il se forme assez de vapeurs dans le cerveau de certains rêveurs pour les mettre à même d'en faire naître un système de promiscuité sociale, et d'ériger l'inconduite en religion, cette apothéose de la volupté s'adresse trop à la réflexion pour exciter jamais le fanatisme. La lyre d'Anacréon a cessé de parler aux sens, et l'on ne rétablira plus la liturgie de la bonne déesse. Au contraire, je mets en fait que le premier qui sifflera le libertinage en aura bon marché, dès qu'il saura que les fatuités sur ce point sont bien chétives, et que pour

bafouer le mal il ne faut que vouloir. Croyez bien que, avec leurs roueries de paroles, nos Lovelaces de carton qui se donnent pour des ames de bronze, n'ont pas tous, comme ils le souhaiteraient peut-être de grand cœur, le plaisir de rendre leurs femmes jalouses. La jalousie est un hommage que l'on ne prodigue pas à tout le monde. Je sais des martyrs de la rouerie, pâles effigies du chevalier de Fronsac, obligés de soutenir leur réputation à force d'or, à force de mensonges, qui se sont condamnés aux bonnes fortunes comme aux travaux forcés, par dévouement, je pense, pour les traditions mourantes du siècle de Louis XV; et plus je vis, plus je vois qu'il n'appartient pas au premier venu d'être un scélérat, soit en pied, soit en miniature. Nos cœurs valent mieux que nos pensées, qui valent encore mieux que nos discours. S'il ne traînait pas de

vieilles plaisanteries du temps de la régence contre la vertu, que de gens faibles auraient le courage de la leur!... Allez, le nombre est immense de pauvres diables qui s'efforceraient en vain d'obtenir la célébrité de la place de Grève; car le bourreau, toujours juste, fait exclusion des incapacités. Moi, tuer l'amant de ma femme! Qu'est-ce que vous me faites l'honneur de me dire? Mais cet homme qui travaille à petit bruit à me causer tout le mal qu'il peut, en s'arrangeant de façon que je n'en apprenne jamais un mot, sachez-le donc, il donnerait au besoin sa vie, sa bourse, son honneur (ce qui lui en reste du moins), pour moi qui suis un moment sa risée, pour moi dont il prend la main et la femme, pour moi qui suis son hôte, son serviteur et son conseil. Tâchons, c'est le mieux, qu'il ne nous donne et qu'il ne nous prenne rien. S'il est rusé,

soyons habile; s'il est audacieux, allons franchement à lui. S'il me trompe et qu'il soit marié comme moi, eh bien ! il y aura deux créatures à blâmer et deux créatures à plaindre ! Mais quand, avec son outrage, j'aurai de plus sa mort sur la conscience, croyez-vous que je serai bien soulagé? — Oh! je l'avoue, lorsque, sous les rideaux de pourpre de la féodalité, l'adultère encourait la peine de mort; lorsque dans l'arbitraire des familles, à la face de Dieu, par la dérision d'un sacrilége; à la face des lois, par une lâche contrainte, le cachet de plomb d'un grand de l'église scellait la jeune fille, nubile à peine, sous le suaire d'agonie d'un cacochyme de sang royal; et que celui-ci, traînant le collier de la luxure avec les saintes huiles sur le front, commandait au bourreau de veiller autour de sa proie; alors l'adultère, au milieu de ce monde

de démons, avait son prestige et sa chevalerie : mais la liberté veille désormais à la sanction fraternelle des ménages ; et de même que le Verbe de Dieu s'est fait homme, les cris de la jeune fille indignement violée ont pénétré comme une moralité dans la loi. Il y reste des taches, je l'accorde : est-ce avec de la corruption que vous les effacerez ? Où sont maintenant vos excuses, vous qui avez voulu ? Dès que les yeux de l'esprit se sont ouverts, vous vous êtes connus libres, et c'est à cause de cela que pour tout supplice on peut désormais passer l'adultère au mépris, car il est sans excuse et sans gloire. Qui doute que près de nous, et qu'en nous-mêmes, bon nombre de crimes avortent ? que mille fantaisies de vice meurent dans le cerveau ? La raison en est simple : c'est que la civilisation les a relégués dans la boue, où le dernier des hommes peut

en prendre, tant qu'il veut, à bas prix; et tout ce qui se pique de quelque supériorité n'en veut plus. Grâce au Ciel, cette noble tendance court aujourd'hui le monde : si vous le niez, niez donc aussi le prix de mon estime. Et moi cependant je ne vous imiterai pas, je ne nierai pas le prix de la vôtre; car n'importe où il en brille une parcelle, cela est bon. Qu'aux théâtres et dans les romans, le poète, ce libertin charmant dont la fantaisie est le dieu, glisse en riant sur ce qu'il enveloppe pêle-mêle dans le mot assez souple de préjugés; ou, par moment, qu'il badigeonne ses contemporains d'une teinte plus ou moins riche de moyen âge, c'est une convention d'optique, et nul, s'il raisonne un peu, ne s'en alarme, parce que l'anachronisme est de rigueur à la lampe ou devant les quinquets. Prends ton vol, poète! ce n'est pas moi qui te briserai les ailes. Le li-

vre et la scène ont, comme la royauté, comme la liberté, comme tout ce qui est terrestre, leurs fictions; fictions sans conséquences. La sève pousse au dehors, et l'esprit domine aujourd'hui : cet excès même en est la preuve, et l'on tuerait l'art en le réduisant au décalque de la vie réelle. L'art, j'en conviens, mes bons amis, et c'est ce dont il s'acquitte souvent avec trop de bonheur, peut, en faisant la toilette de nos misères, tenir un cours de fatuités au détriment de certaines ames; mais cela seul donne leur mesure. Pauvres marionnettes de spectacle, qui restez prises au dernier fil de la défroque de Don Juan, allez donc voir un peu votre Don Juan dans la coulisse!

Jules s'arrêta. Mon attention fut récompensée d'un sourire.

M. Bernard dormait...

Auguste avait posé ses mains sur mes

deux mains et réfléchissait profondément. Fanny embrassa son mari à plusieurs reprises.

— Du moment, reprit l'interlocuteur de Jules, que vous niez les grandes passions...

— Je ne les nie pas. J'avoue la fièvre ; mais il y a les médecins.

Le silence réveilla M. Bernard.

— Il est nuit, s'écria-t-il. Je suis perdu : ma gouvernante va me battre, et de plus je me casserai la tête dans quelque saut-de-loup, car je tombe de sommeil. Dans une société de jolies femmes, mon cher Jules, les hommes ne devraient jamais endormir leurs amis : c'est un guet-apens : je vais passer pour un butor. Prêtez-moi un de vos domestiques pour me reconduire ; je vous le rendrai.

— Si vous voulez, lui dit mon mari vivement, acceptez une place dans une ca-

riole, la paysanne où j'avais remisé ce matin m'a dit qu'au besoin elle en aurait une à mon service.

— Eh, mon Dieu ! tu pars ! s'écria Jules. Allons donc ! après ta promesse de ce matin !.....

— C'est vrai ; mais j'ai réfléchi. Ces gens que je devais voir sont formalistes, et je me repens d'avoir ajourné le rendez-vous ; j'irai les surprendre, et tout sera dit.

— Ah çà ! pendant mon absence, n'allez pas laisser Fanny à l'abandon.

— Méchant, dit Fanny en se pendant au cou de Jules, est-ce que tu peux croire encore que je te laisserai partir comme cela ?

— Mais si ma tante se proposait de me retenir, Fanny ?

— Eh bien ! est-ce qu'on ne me retiendrait pas avec toi ?....

Une heure après, nous laissions M. Bernard à Eaubonne.

Et sur les onze heures du soir, ma mère, en chiffonnant mes papillotes devant mon miroir de toilette, je riais sous cape de l'embarras de M. Dervieux, car il fit deux maladresses tout exprès pour éteindre deux fois son flambeau : et tout cela, pour guetter au passage un petit coup d'œil, pour ne pas se retirer dans son appartement. Que les femmes sont bonnes !....

Oh ! mon Dieu ! maman, qu'est-ce que vous allez dire, en recevant ce volume de paperasses ? Que je suis incorrigible, n'est-ce pas ? Hélas ! vous êtes absente ; et cela est bien plus mal de votre part.

Heureusement, dites donc, que les temps sont changés, comme le disait Jules, et que les choses ne se passent plus comme

aux jours du moyen âge ! Mais est-ce bien par suite des progrès de la philosophie ? — Ma foi, je ne suis pas assez savante pour décider une proposition de ce genre. Tout ce que je sais, c'est que Jules n'a pas dit que l'amour des mères fût susceptible de changement. Il a bien fait : je lui aurais donné un démenti.

Joséphine Dervieux.

UNE PAROLE

D'ARABE.

UNE PAROLE

D'ARABE.

« Dans notre misérable Occident, messieurs, — nous dit avec solennité l'Espagnol, — une civilisation extrême a détendu tous les ressorts, et la religion des mots s'est éteinte, comme, avec eux, le mot de religion. Nous sommes à chaque instant témoins d'effrontés parjures, de scandaleux mépris de la parole donnée, de volte-faces infâmes. Sans pudeur, du ton le plus leste, le premier venu se joue des serments ; pactes sonores que chacun, grâce à l'expérience, fait à merveille de regarder

comme libellés et lacérés tout à la fois. Notez que lorsqu'on varie, ce n'est pas timidement et pour peu; non ! c'est du tout au tout. Entre l'action et le serment, il y a le contraste des ténèbres à la lumière. Le principe le plus ferme en Europe, c'est d'être certain qu'il n'y a rien de certain. Sur cet oreiller, les sages dorment en paix. A quoi leur servirait-il, je vous prie, d'exister dans un éternel qui-vive ? Marchez à travers la foule, le mépris sur les lèvres ; les plus purs baisseront les yeux, parce qu'un reste de pudeur est inséparable des débuts ; les autres souriront de votre ingénuité ; des doigts railleurs agaceront votre colère, et l'on dira : « Quel homme étrange ! »

Mais chez les Arabes, rien de pareil. Ce que l'Arabe promet, il le tient, voyez-vous, et il le tient strictement. Là, chaque lettre du serment est chose rigide, sainte, vi-

vante. Les moindres stipulations se font à la face du ciel ; elles se gravent sur les esprits, comme sur des tables d'airain, et la conscience universelle en répond. Une parole est une parole. Pesez ce que je vous ai dit, réglons ce que je vous dois ; rien de moins, rien de plus, et nous serons quittes ! Les Arabes seraient les maîtres du monde en purisme. Par suite, nul engagement à la légère ; les mots font loi. Êtes-vous d'accord sur un mot ? Ce mot devient irrévocable, il subsiste, il participe du destin. Le doute s'arrête et l'hostilité meurt devant cette parole de fer. Si le mot nous est jamais rendu, nous le devrons à l'Arabe.

Je n'irai pas loin pour vous en citer des preuves.

Dans les derniers jours de l'année 1813, Napoléon, devenu plus souple à la suite de ses désastres, s'était fait un point d'honneur de biffer d'un coup de plume l'in-

trigue révoltante du château de Marac, et d'ouvrir à deux battants la prison des captifs de Valençay. De nouveaux événements se préparaient pour ma patrie. Confusément je les pressentais : les fous ont leurs moments lucides. Échappé de sa cage, le pouvoir absolu, cet oiseau de proie, ne devait pas tarder à déployer ses ailes. A l'ombre des verroux, les ongles s'allongent. En dépit de la présence des crucifix sous la bannière libérale des cortès, le clergé m'avait toujours paru (que Dieu me le pardonne !) un triste auxiliaire pour la cause de l'indépendance. Dès que le clergé dressa plus fièrement la tête, je ne me sentis pas tranquille pour la mienne. Une vapeur de saint-office flambait dans mon imagination ; je ne dormais plus. S'il faut tout dire, messieurs, j'étais en ce temps-là quelque peu démagogue et même assez piètre catholique romain. A part

saint Jacques, mon vénéré patron, je n'aurais pas donné de la légende un fétu de paille ; et, volontiers, sans la mère immaculée du Sauveur, dès que je me sentais égayé sur le soir par les fumées du xérès et le tapage des castagnettes, j'aurais troqué les clefs de saint Pierre contre une mandoline, et vendu mon âme à Satan pour un maravedis. Dans ces dispositions-là, si l'on est mal noté par la police, le ciel nous envoie toujours des mésaventures. Mes amis, c'est ma confession de jeune homme que je vous expose ; je ne suis que trop changé pour mon salut.

Donc, pour mille raisons, raisons de politique et de finances, et aussi raisons d'amour (sans l'amour, messieurs, voulez-vous me dire ce que c'est que la vie ?), j'avais pris le parti de me camper à Gibraltar, dans la ville anglaise, sous le canon du fort. Plusieurs camarades avaient

imité ma prudence. On menait vie joyeuse. Les Anglais, à ce que l'on dit, sont un peuple flegmatique : ainsi soit! Je ne veux pas m'inscrire en faux contre les beaux esprits qui, pour leur usage, coulent arbitrairement en fonte des masses d'hommes dans un moule à part ; mais le jeu, le vin, les femmes, nous occupaient tous du matin au soir. Espagnols ou Anglais, nous courions d'un commun accord et d'un train d'enfer à la damnation éternelle. Je regretterai souvent ce temps-là. On gouvernait le monde à la lueur du rum ; on se prêtait main forte pour amuser ou pour corriger un jaloux. Que de jours endormis ! que de nuits à la belle étoile! Pas un de nous qui n'eût escompté son avenir entre les mains d'Israël ! Vive Dieu ! si les vœux des hommes sont accomplis au-delà de ce monde, on ne saurait se proposer rien de mieux dans le paradis.

Sur ces entrefaites, le diable,.... car il faut, en vérité, que ce soit le diable, fit tomber au milieu de nous un contrebandier palermitain, joueur effréné de guitare, menteur comme un prétendant à la couronne, toujours roulant sur l'or; habile au superlatif dans l'art de remettre un billet doux aux jeunes filles, malgré la sévérité de leurs duègnes. A l'égard de ce dernier point, le Palermitain se montrait personnellement désintéressé. Il nous servait d'émissaire, et, bien qu'il fût très-joli garçon, nul de nous ne s'avisait de le craindre pour rival. Toute vertu a son excuse. Un épisode de son extrême jeunesse justifiait notre confiance. Prisonnier des Algériens, Giafferi n'avait pu se soustraire à l'honneur insigne de devenir, près du dey Haggi-Ali, régnant alors, l'un des principaux officiers du sérail. Les souvenirs de Giafferi le ramenaient fréquemment

à la fin burlesque de ce dey, qui, plongé dans le bain, tandis que ses femmes lui grattaient la plante des pieds, se plaisait régulièrement, après boire, à faire voler des têtes d'esclaves. Un nègre de Tripoli, d'une stature de colosse, était chargé du détail de ces menus plaisirs. Un jour, il commit une lourde méprise. Emporté par l'élan de son damas, après avoir pirouetté sur les talons, sans reprendre haleine et tout étourdi des applaudissements que les soldats de la garde accordaient à son zèle, le Tripolitain fit bondir d'un seul revers le chef sacré de son maître aux pieds des Mamelouks. Pour ce quiproquo de bonne foi, l'opération fut si leste que la douleur officielle ne put s'organiser d'une heure entière. On essayait de sangloter; mais on se tordait. Le nègre, épouvanté de son chef-d'œuvre, se traînait les genoux dans le sang; il jurait naïvement au défunt

qu'il ne le ferait plus, et, tant bien que mal, il s'obstinait à rajuster les deux portions du cou l'une sur l'autre. Le successeur de Haggi-Ali occupait le trône, que le sérail riait encore. Cet avénement à bon marché fut le seul de son espèce. Seulement, pour le bon exemple, le nègre maladroit subit la peine du talion, et l'équité du nouveau pacha fut proclamée dans les états barbaresques.

A cette occasion, craignant pour sa propre tête les effets de la jalousie du nouveau chef des eunuques, Giafferi trouva le moyen d'obtenir sa liberté.

Je ne voudrais pas devenir impertinent, messieurs ! mais il est certain que Giafferi, peut-être à cause de ses études pendant sa résidence au sérail, possédait au degré le plus éminent l'intelligence du cœur des femmes. Il les analysait dans le creux de la main, mieux qu'un chimiste ; rassurait

les désespérés, désespérait les confiants, et nous découvrait à chaque épreuve de nouvelles richesses et des casse-cous inattendus dans cet abîme. Par l'âme de notre mère Ève! c'était un vrai trésor pour des libertins; et si l'on eût ouvert un cours de séduction à Salamanque, j'aurais défié Ferdinand VII, en dépit de la jactance de ces petits écoliers de vingt ans qui se regardent déjà comme des maîtres, de faire délivrer sans injustice le diplôme de premier professeur à d'autres qu'à notre Palermitain. Ne nions pas la puissance de la théorie.

Tendres victimes de Gibraltar, de Tariffe et d'Algésiras, pardonnez-nous les larmes que des ingrats vous ont fait verser.

Ma parole d'honneur, ce Giafferi était le diable!

Tôt ou tard, cependant, le diable lui-

même trouve à qui parler. C'est ici, messieurs, que je dois vous dire un mot de Maria. Maria, mes amours! Maria, mon ange! Maria, sainte et sans tache; comme sa patrone, la noble enfant!.... Mes amis, n'en doutez point! j'ai passé par bien des misères depuis que, sur le seuil de ma patrie, mes crimes se sont dressés debout l'un contre l'autre comme une longue muraille d'airain. Il y a là, sur mon cœur, un calus durci par vingt années d'insouciance. Je ne crains pas les hommes, messieurs! je ne crains pas la mort. Du fond de la chambre voisine, on viendrait en cet instant me crier : — Don Jaime de Carbonera, grand d'Espagne et de première classe, marquis de Castellar, commandeur de l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, chambellan de notre saint père le Pape, et décoré de l'Eperon-d'Or, songe à ton âme! Tu seras fusillé

dans cinq minutes ! — A la grâce de Dieu, répondrais-je. Et, sans sourciller, sans daigner seulement tourner la tête, je réduirais mon cigare en cendres, dussent mes bourreaux (le Christ les en préserve !) me refuser un prêtre à mon dernier soupir. Mon cigare en cendres, messieurs, je viderais ce bol de punch, dont vous venez de souffler la flamme. Puis, j'attendrais. Eh bien ! mes amis, eh bien ! le nom seul de *Maria*, ces deux syllabes si douces et si pures, les souvenirs ingénus que ce nom me rappelle, me feront longtemps encore, je le sens, tressaillir et frissonner comme un lâche. Le nom de Maria vibre dans la moelle de mes os comme les fiévreuses rosées qui descendent sur les épaules du conscrit dans les gorges noires de la Catalogne. Je le cacherais en vain ! ma voix s'émeut, ma poitrine se gonfle, mes yeux se mouillent. Non, je ne suis pas un

homme, je suis un enfant !... Maria, ma petite Maria !... — Buvons.

Maria, messieurs, demeurait vis-à-vis de Gibraltar, à la pointe de Carnero. Elle y demeurait sous l'aile de sa vieille tante. De ma fenêtre, au moyen d'un bon téles-cope anglais, je pouvais tous les matins la contempler avec délices. Je n'y manquais pas depuis qu'en revenant de la chasse aux perdrix, dans les montagnes de Tariffe, j'avais rencontré cet agneau sans tache au milieu de nos parages de contrebandiers et de forbans, tous brûlés par le contact et les mœurs de l'Afrique. Je vois d'ici, dans le rêve de mes souvenirs, sa petite maison blanche, à terrasse génoise, mise en relief par les premiers rayons du soleil sur la baie, et, moins les collines qui la dominaient à l'horizon, répétée dans le miroir de la mer avec les ravissants berceaux de jasmins blancs et jaunes qui l'envelop-

paient de leur ombre à midi. Maria et sa tante vivaient du produit d'un métier chétif, distraction du luxe chez les heureux du monde. Vous connaissez cela, peut-être? Délicatement, elles aromatisaient, avec le parfum des fleurs recueillies dans les alentours de la maisonnette, des lits du coton le plus fin, imprégnés de cette huile de ben que l'on fait venir à tout prix du Malabar. Ceci terminé, elles renfermaient ces préparations odorantes dans quelques milliers de flacons de cristal, renfermés à leur tour dans une sparterie d'un osier flexible comme de la soie, dont elles fabriquaient encore mille coquetteries : des étuis, de jolies boîtes, des sachets, des joujoux d'enfants. Les Juifs, qui font le trafic de la côte, leur en achetaient des pacotilles. Ce modeste revenu suffisait à nos deux solitaires. Dans le champ de l'espace que le tube de ma lor-

gnette embrassait, mon regard amoureux et jaloux accompagnait Maria pour savoir tous les détails de sa vie. Qu'elle était belle, sainte Vierge ! avec la légère branche de jasmin ajustée si négligemment à son front, couronne d'étoiles dont la blancheur ajoutait un nouveau lustre au jais de sa chevelure espagnole, à l'ardente fraîcheur de son coloris. Plus je la contemplais, plus je voulais la voir. Une force magnétique me clouait devant cette vision des journées entières. Je suivais de la sorte Maria sous les berceaux ; je croyais respirer les fleurs que ses doigts flûtés et mignons égrenaient si rapidement dans le feuillage. Une fois (la sueur me prend lorsque j'y songe) je saisis machinalement un de mes pistolets !... un Juif, messieurs, un misérable Juif avait essayé de lui prendre la main ! cette main qui, la veille encore, m'avait si doucement fermé la bouche

après m'avoir laissé tout dire! Concevez-vous bien? les doigts d'un Juif sur les doigts de Maria! les doigts de Maria dans la main d'un Juif!.... Maria fit un geste d'horreur, et le sentiment de l'intervalle me fut rendu par le sang-froid; mais que le télescope eût porté le plomb, comme les regards, jusqu'à l'autre extrémité de la rade, par saint Jacques, messieurs! l'insolent Israélite tombait mort aux pieds de Maria. Vous dirai-je enfin ma folie? Cette distance me favorisait; j'osais alors des paroles que, près de Maria, ma timidité d'enfant refoulait au fond de mon cœur; je dérobais mille secrets à sa beauté, sans craindre qu'elle en pût rougir; et lorsque, avec le coucher du soleil, l'ombre des collines du Finistère espagnol montait rapidement vers les dernières et les plus hautes batteries de la gigantesque citadelle anglaise, amant furtif, je pénétrais dans cette

chambre défendue à la faveur des clartés de la petite lampe de verre qui brûlait devant un plâtre de la mère du Christ. Oh! mes amis, être aimé et se l'entendre dire, c'est là, n'est-ce pas? communier de la main de Dieu lui-même et sous toutes les espèces; mais, ainsi qu'un invisible génie, franchir l'étendue et planer sur les moindres mouvements d'une femme qui ne s'en doute pas! mais épier chacune de ses pensées dans l'ingénuité de ses sourires; mais la surprendre, cette femme adorée, au milieu de ses chastes prières, durant les nuits, à demi nue, quand l'âme du rosier prodigue au souffle du vent ces parfums embrasés qui nous rendent furieux d'amour; alors que, à deux genoux, votre amante oublie sa madone, et, les yeux éperdus, se livre en frémissant aux réminiscences d'un baiser, dont l'émotion voltige à ses lèvres; la surprendre, mes amis,

alors que son jeune sein est ému, et que, bien heureuse de ce trouble, elle enveloppe si lentement ses belles épaules de quelque frivole parure, donnée la veille; parure qui la rend fière devant son miroir, et fière seulement de bonheur, puisque personne n'est là pour applaudir à son orgueil; oh! c'est mieux! c'est mieux cent fois! Tenez!... je ne sais pas ce que Dieu réserve à ses élus; sur ces mystères de l'avenir, l'Evangile a gardé le silence; mais si, dans le temps et dans l'éternité, la création n'a pas été prédestinée pour l'amour, je rejette, en ce qui me concerne, le présent de l'immortalité de l'âme; ce ne serait qu'un magnifique exil, la gloire dans le néant. Dieu me doit Maria.

Maria était un enfant de l'amour. Un mystère impénétrable enveloppait le nom de sa mère; quant à son père, il avait été jeté dans les bagnes de Ceuta, sur la pointe

d'Afrique. Je n'en ai jamais su la cause. Il fallait seulement que ce fût un homme d'honneur, car les conjectures étaient que, sur parole, il avait obtenu, très-fréquemment, du gouverneur espagnol, le brigadier Mendoce Henriquez, militaire connu pour son inflexibilité, l'autorisation de franchir le détroit pour aller embrasser son enfant. Le bagne et l'échafaud, messieurs, ont été purifiés par le martyre. La chaîne du galérien a laissé des stigmates sur le bras d'Arguelles, et je porte contre ma poitrine un morceau de la corde du gibet où l'on a pendu Riego. Je voulus parler à Maria de son père; ses beaux yeux se remplirent de larmes, elle regarda le ciel, et se tut. Je sus par là que son père était mort. Vous rirez de mes présomptions, mais n'importe! je reste persuadé qu'un sang illustre coulait dans les veines de cette jeune fille, et que la politique

d'une famille puissante planait sur le secret de sa vie. Raillez-moi ; traitez-moi d'esprit romanesque, d'amoureux qui se livre à des chimères ! La roture et l'esclavage portent des empreintes ineffaçables : à l'examen de vos traits, je vous dirais votre origine.

Il résulte de tout ceci, je l'avoue, que Maria fut simplement Maria pour moi ; Maria sans autre nom ; Maria sans père ni mère ; mon égale devant Jésus-Christ, mais non mon égale devant mes ancêtres. J'aurais donné la moitié de ma vie pour retrouver et renouer ce fil au fil dont on l'avait indignement séparé !...

Dès que je connus Maria, messieurs, le goût des plaisirs libertins et des violences politiques s'affaiblit par degrés dans mon esprit. Maria sembla me communiquer quelque chose de son âme, avec cette ineffable pureté d'enfant qui pénètre l'homme

le plus corrompu, dès qu'il aime. Mon imagination secoua son premier esclavage, mes mœurs tombèrent, je me sentis un cœur neuf. C'est que lorsque l'amour a parlé, la vie devient tout autre ! On s'initie, loin des plaisirs agités du monde, à de mystérieuses destinées, et l'on bégaie avec ferveur des mots dont on ignorait le sens intime et la magie.

Mes compagnons s'étonnèrent de mon changement, assez visible sans doute. Je n'avais pas toutefois tellement dépouillé le vieil homme, que le sarcasme allât s'émousser contre mon sang-froid. Consulté pour des renseignemens à prendre sur les hôtes de la pointe de Carnero, l'indiscret Palermitain avait jasé; mais Giafferi n'était pas un homme! Et d'ailleurs ma lâcheté ménageait cet infâme; malgré moi, je me disais qu'il pourrait m'être utile contre les résistances de Maria. Je laissai

donc Giafferi, et je fis face aux railleurs. Deux coups d'épée, pour deux mots étourdis, y mirent bon ordre. Naturellement, on se précipita d'un excès dans un autre ; j'eus autour de moi des confidens, des amis zélés, des conseillers dégagés de scrupules, prônant tous les moyens qui flattaient mes désirs. On me proposa d'enlever Maria, de la soustraire à sa vieille parente, aux autorités espagnoles, au joug des préjugés de l'Europe. Cette bouillante cohue ne me parlait pas moins alors que de relever le drapeau des cortès dans une de nos colonies, dont on ferait, avec du courage et de la propagande, la métropole de la résistance libérale durant les jours d'épreuve et d'exil. L'argent nous tombait des nues, les plans abondaient ; mille braves me portaient au commandement. La gloire, l'amitié, l'amour, se liguaient pour m'éblouir et sanctifier mes plus grandes

audaces; toutes mes faiblesses me sollicitaient; je devais succomber. Et pourtant, que de combats contre mes propres suggestions! Ma générosité me désarmait au moment de consentir à ces violences. Oui! j'éprouvais je ne sais quel charme douloureux à me jurer que Maria resterait pure au prix de mon martyre; son pudique abandon, lorsque je lui promettais de rester maître de mes transports, me consolait de tous les sacrifices qu'elle m'imposait avec des prières. Oh! cette fleur du désir, qui m'en rendra le parfum! Qui me rendra ces caresses haletantes où nos âmes se mêlaient, et qui lui faisaient peur; et ces longues fascinations du regard où nous nous disions tout en silence! et les senteurs des jasmins qui se balançaient à nos fronts! et le spectacle animé de la rade lorsque le canon de Gibraltar nous donnait le signal des adieux, tandis que le patron se dres-

sant au fond de ma barque, déployait la voile qui devait m'éloigner de Maria !... J'aurais vécu vingt siècles, j'aurais vécu l'éternité de la sorte. Des éclairs d'honneur me montraient le droit chemin, et quoique ce chemin fût semé d'obstacles, de tourmens, de résignations dures, je me prenais encore à le préférer. Mais lorsque le Palermitain vint m'apprendre que la tante de Maria, mise en éveil par je ne sais quelle indiscrétion fatale, se proposait de fuir pour me dérober sa nièce, je n'écoutai plus que mes amis; la fatalité l'emporta.

J'ai laissé la politique de côté, revenons-y. Les menées avaient changé de meneurs; une révolution n'est que cela. L'Espagne venait de subir, en quelque façon, d'un coup de baguette, une de ces métamorphoses si brusques, inexplicables, pour quiconque n'a pas étudié de près notre nation toujours loyale, mais à l'ex-

cès bilieuse; qui porte une épée de gentilhomme sous sa cape déguenillée de mendiant, prête à se laisser aller aux voluptés de la sieste sur la foi des gens qui se proclament de ses amis; mais susceptible de rompre une lance à tout venant lorsqu'on l'excède; peuple chatouilleux, enfin, qui fait la guerre chez lui pour s'entretenir la main, jusqu'à ce qu'il trouve un chef militaire et des canons à promener d'un bout à l'autre du monde, de même qu'il ressusciterait volontiers les splendeurs de l'hospitalité chevaleresque, si la race qui le gouverne en possédait quelque peu le génie. Pour le moment, la surface de l'Espagne était royaliste; le côté libéral posait sur le gril de saint Laurent. Mon nom, j'en avais la certitude, figurait sur la liste des proscrits; tous les gouvernements en ont une, dont on se doute bien; et, surtout dans les pays de silence, lorsque les

ennemis du pouvoir ne mettent pas de bonne volonté à se diriger lestement vers l'échafaud, par quelque sottise qu'on leur ouvre, et où on les guette, les zélés du parti vainqueur ont, pour bien mériter de la patrie, la ressource désespérée des moyens qui ne s'avouent pas. Sur le sol de Gibraltar, sol de franchise, je riais des amorces que l'on me tendait, des stupides imaginations de liberté dont les espions de Madrid venaient l'un après l'autre me dérouler le tableau; comme si les vieux routiers des temps de conspirations divisaient fraternellement leur poudre à des inconnus. Que l'espion soit de bonne guerre, c'est vrai; mais il ne faut pas en abuser. Le poignard déblaya ces prodigalités monarchiques au profit des poissons du détroit. Le cabinet de l'Escurial, en supputant le nombre de ses agents secrets, dut plus d'une fois se trouver en déficit.

En vérité, messieurs, les méchants sont si bêtes, qu'il faut être amoureux pour ne pas voir clair dans leurs rubriques; mais je m'y pris de moi-même et comme un sot.

Un brick était frété, la nuit prise, notre plan convenu. Toute ma vie j'aurai mémoire de la date du 15 mai 1814. Nous avions des armes, de l'or, de la résolution. Le monde était à nous. Le vent roufla dans les voiles, et nous disparûmes dans les profondeurs de la Méditerranée; c'était pour donner le change; on ne devait rien tenter qu'à la faveur des ténèbres. Seul, je connaissais le secret de la route à tenir, et je commandais à des enthousiastes. De plus illustres sont partis de plus bas, me disais-je; la plume de l'historien écrit sous la dictée du brave qui tourne les feuillets du livre de l'histoire au vent de son épée. Et je fixais déjà ma place au rang des plus

belles constellations du firmament politique.

Il n'y avait qu'une petite difficulté. Comme je n'entendais rien à la manœuvre d'un bâtiment, je m'en étais remis à la sagacité de Giafferi. La renommée tient à des misères. Giafferi commandait immédiatement aux marins, coupe-jarrets de son choix, blasphémateurs comme lui, qui n'auraient pas craint, et ils en tiraient gloire, de lancer le grappin d'abordage à la galère dorée du successeur de saint Pierre, le pape, à leur avis, n'etant pas un aumônier de trop bonne maison pour eux. Vers les deux heures du matin, un détachement de ces bandits et moi, l'espingole sur l'épaule, et le couteau dans les dents, nous devions filer à l'improviste vers la pointe de Cornero pour enlever Maria. Les femmes, suivant Giafferi, pardonnent toujours une violence; à la lon-

gue, elles se fatiguent d'un homme qui ne sait que trembler à leurs genoux; et le désespoir d'un amant, qu'il éclate par le suicide ou par le rapt, sourit à la vanité des filles d'Ève. Je m'efforçais de le croire, l'enjeu ne m'appartenait plus.

Depuis quatre heures nous tenions la mer, sans autres phénomènes autour de nous qu'un ciel de plomb roulant sur nos têtes, et ces clartés phosphorescentes qui se dégagent de la crête des vagues plus écumantes dans le lit plus resserré du détroit. La *Tragala*, cette *Marseillaise* espagnole, éclatait sur l'étendue, chantée par les voix de mes compagnons d'armes. Un vigoureux coup de sifflet nous imposa silence. Toutes les voiles tendues en un clin d'œil firent voler le navire dans la direction des nuages. Les mâts craquaient, on aurait dit qu'ils allaient rompre. Giafferi, qui ne perdait pas de vue la boussole,

nous écartait d'un geste de la main.

Il consulta sa montre et me dit : — Il est temps !

Dix de mes amis, quatre matelots et moi, nous descendîmes résolument dans la chaloupe. Je courus au gouvernail, chacun saisit une rame, et nous aidâmes à l'action du vent qui ballonnait notre voile triangulaire. La vague se montra dure, capricieuse, irritée ; mais le courage ne faiblit pas un instant. Nous n'avions qu'une seule âme. Bientôt nous atteignîmes la terre. Au premier aspect de la côte, je jugeai que nous avions dépassé le but.

— On prend terre où l'on peut, me dit un matelot. Suivez-moi, je vais vous conduire.

Nous le suivîmes. Les trois autres matelots restèrent à la garde de la chaloupe. Vers la base d'un monticule, notre guide prit sa course, en jetant un cri sauvage,

semblable au cri d'un oiseau de mer, et disparut. Aussitôt, de droite et de gauche, vingt cavaliers se ruèrent sur nous, et nous terrassèrent à coups de crosses de fusil.

Nous étions prisonniers...

Prisonniers des Espagnols, allez-vous dire?

Non, messieurs; nous étions prisonniers des Arabes; je me trompe, nous étions esclaves.

Esclaves, messieurs !... Giafferi venait de nous conduire en Afrique.

C'était plaisant, n'est-ce pas? Ces futurs libérateurs de la Péninsule, et, par contre-coup, bien entendu, de l'Europe entière; qui, tout à l'heure encore, dans les fumées de l'indépendance, n'imaginaient pas sans mépris la coalition des souverains voulant s'opposer à leur essor; ces héros, que devait accueillir spontanément la sympathie de tous les peuples du monde,

qui rêvaient arcs de triomphe, fleurs effeuillées sous leurs pas, sourires de femmes à mi-corps des balcons, diamants à la garde d'une épée bénie par la reconnaissance des villes, corporations faisant ronfler la harangue ; ces républicains qui devaient proclamer les droits de l'homme dans le rhumb de tous les vents cardinaux, muets à présent, réduits à l'uniforme du paradis terrestre, abasourdis de surprise, de honte et de rage, les mains nouées derrière le dos par une impertinente courroie de cuir, liés et ficelés deux à deux, redressés par le fouet qui zébrait leurs reins ou leur visage au moindre faux pas dans les rangs, et traités de chiens de chrétiens contre toutes les règles de la civilité ; ces représentants des misères de leurs semblables, qui, la veille encore, mangeaient les garbanzos et l'olla podrida dans l'argenterie, et savouraient la sieste après le ma-

dère, devaient être vendus sur un marché d'Arabes, pêle-mêle avec des bêtes de somme, comme appoint, et d'après des évaluations capables de rabaisser de bien des crans leur orgueil. Oui, certes, cela était plaisant. Eh bien! nul de nous ne se trouvait en humeur d'en rire, la plaisanterie était trop forte. L'œil à terre, nous cherchions le mot de cette énigme. Nous voulions plutôt, contre toute vraisemblance, croire à quelque descente inattendue des Maures sur le continent, qu'à la trahison de cet honnête Giafferi. Un renégat italien, Judas à tête de Christ, bourreau patelin dont le flegme donnait le frisson, nous mit obligeamment sur la voie, se doutant que nous ne comprenions pas encore. J'eus enfin la révélation de ce chef-d'œuvre d'infamie. Payé, et très-bien payé par la police de l'Escurial qui, nous trouvant assez coupables par cela seul que nous

pouvions devenir dangereux tôt où tard, voulait se débarrasser de nous, Giafferi, jaloux de tirer parti d'une marchandise qu'il nous faisait l'honneur de ne pas croire entièrement avariée, nous avait vendus depuis quinze jours à tant par tête aux Arabes. Le beau, c'est que nous nous étions livrés. Ainsi donc, espion, contrebandier, marchand de chair humaine, Giafferi était commanditaire de la maison de commerce des rois de Maroc, et l'Espagne le défrayait de sa pacotille : il ne déboursait avec aucune partie du monde, et thésaurisait de chaque main. Que vous en semble, messieurs? Pour être débarrassé de toute prétention à figurer dans l'espèce humaine, cet eunuque entendait passablement le commerce. Cela s'appelle, je crois, tirer la quintessence d'une affaire. Par des ruses qu'il est superflu de vous détailler, d'après l'échantillon, tout l'équi-

page, détachement par détachement, débarqua sur le même endroit et subit le même sort. L'inquiétude suffisait pour attirer nos amis dans le piége. Jamais rafle ne fut si belle. Pas un n'échappa. Une heure après, à la petite pointe du jour, nos pieds nus et meurtris labouraient des solitudes de sable. Il nous fallut gravir des montagnes, arpenter des plaines, franchir des ravins, sous la surveillance d'une volée de nègres, dogues dressés à nous mordre avec le fer d'une sorte d'épieu, longeant à bride abattue les flancs de la caravane, pour le bon ordre du troupeau, sur de petits chevaux noirs à pleines crinières, grimaçant un éternel sourire avec des lèvres épatées entre lesquelles avançaient leurs dents jaunes. Comme nos maîtres redoutaient les excursions des tribus nomades qui rôdent pour s'approprier les hommes ou les débris charriés par les tempêtes,

qui sont fréquentes sur ces rivages, ils ne nous permirent ni paix ni trève. Une chaleur à calciner les entrailles, de sales poignées de riz que l'on écrasait grossièrement entre deux pierres, de l'eau bue à plat ventre en collant sa bouche dans la vase des sources quand les chameaux et les chevaux l'avaient souillée, des haltes sans sommeil et sans repos, où la vermine nous rongeait pendant le jour, où la rosée nous glaçait pendant la nuit, des coups pour tenir bêtes et gens en haleine, des injures en patois espagnol, et le désespoir mis au défi de se casser la tête, tel fut le résumé de nos trois jours de caravane. J'ignorais que l'on pût vivre tant de siècles en vingt-quatre heures. Trente d'entre nous crevèrent en route. Je voudrais, pour en avoir ensuite leur avis, que vos faquins de poètes septentrionaux, si contents de nous débiter des idylles pompeuses à l'occasion

des splendeurs du désert, tout en se chauffant à leur mauvais poêle de faïence, vissent un peu les choses de ce point de vue. Du diable si cela leur fournirait des métaphores !

Je passe des vicissitudes qui se trouvent partout; je n'entends pas vous faire mourir avec moi d'ennui dans le désert. Arrivés à l'adouar de la tribu, nous dévorâmes toutes les avanies d'une vente. Les chances furent diverses. Des gredins montèrent à des prix fous; et moi, messieurs, moi, noble et chrétien par tout ce qu'il y a dans le monde de noble depuis Adam, et de chrétien depuis Jésus-Christ, je ne fus coté qu'à moitié prix de la valeur du nègre idolâtre! On nous troqua tous les deux contre un chameau. Permettez-moi de sauter dix volumes de mortifications et de misères, lieu commun que chacun sait par cœur, et dont le détail, conté par le menu,

révolte jusqu'aux prolétaires de notre civilisation, ces esclaves qui ne s'avouent pas leur esclavage, et qui jouent dix-huit heures par jour aux quatre coins entre la concurrence, l'abrutissement, la caisse d'épargne et le régime pénitentiaire. Après avoir dépensé tout juste la dose de mauvaise grâce nécessaire pour me trouver à même de deviner, sous le bâton, que cela ne me conduirait qu'à rendre mon esclavage plus intolérable, je finis par où j'aurais dû commencer. J'eus le bon sens de me rendre utile, et, ce qui valait mieux, agréable à mon patron. Dès ce moment, il me distingua. C'était un assez bonhomme pour un Arabe. Je grattais fort cavalièrement de la mandoline; je savais composer de la poudre à canon, distiller de l'eau-de-vie, et jouer aux échecs aussi bien et mieux, sans doute, que l'inventeur de ce jeu célèbre. Dans une effusion d'attendris-

sement, après l'essai de ma distillerie, mon patron me donna son estime. J'aurais mieux aimé la clef des champs. Il me proposa d'embrasser le culte de Mahomet, disant que la circoncision n'était pas de rigueur, et jura, le cas échéant, de m'adopter pour son fils, de me léguer ses biens, ses esclaves. L'apostasie, sur ce point, est une chose de mauvais goût. Je repoussai doucement ses offres. A peu de temps de là, Osman, le cheik de la tribu, qui commandait aux tribus environnantes, et auquel mon patron n'avait rien à refuser, lui proposa, sur le bruit de mes talents, de m'échanger contre une superbe pipe d'écume de mer. Osman avait dans le caractère une teinte de libéralité. Je dois dire qu'il entendait la plaisanterie. Dès l'abord, son intimité me fut acquise. Je fus très-étonné d'apprendre, tant ses manières tenaient du gentilhomme, qu'il

avait fait le métier d'halvadji dans les rues de Constantinople. Les halvadjis, pour votre gouverne, sont des marchands de confitures d'une certaine pâte composée de miel, d'amandes en bouillie et d'aromates. Osman daignait encore en préparer de ses mains souveraines, et, sans flatterie, je lui jurai que ses confitures étaient excellentes. Nous causions de tout. Il frondait la plupart de nos coutumes d'Europe. Il blâmait par-dessus tout la monogamie, parce que, disait-il, les femmes sont d'une nature visiblement très inférieure, et que, ne pouvant atteindre à l'égalité, elles rabaissent l'homme dans le partage du pouvoir. En conséquence, la pluralité des femmes ne lui semblait pas, ainsi qu'à nos législateurs, un cas pendable; et comme, avec dix femmes, leur usurpation devenait impossible, il en avait mille, Européennes pour

la presque totalité, sévèrement gardées par deux cents eunuques noirs. Je ne croyais pas que la traite des blancs se fît d'une manière si effrontée. On gagne à voir du pays. Espagnol de la vieille roche, je ne démentis pas la galanterie nationale. L'amour, lui disais-je, tient à tout ce qu'il y a de grand; à la religion, car il révèle un culte; à la liberté, qui lui donne la noblesse du dévoûment volontaire; à la gloire, dont les yeux des femmes nous rendent les rayons. Nos causeries, vous le voyez, prenaient une tournure encyclopédique. Je lui parlais de Maria, il me riait au nez; de l'affranchissement du genre humain, il se roulait sur ses peaux de tigre avec des convulsions; de notre système d'artillerie, il redevenait sérieux. Dans le cours de nos entretiens, il me consulta sur l'art de fabriquer la poudre; il vérifia par lui-même le fort et le faible des

procédés de cette fabrication. Deux mois plus tard, en tête-à-tête, un doigt sur la carte des états barbaresques, il m'initia tout à coup dans le secret d'un ensemble de mouvements stratégiques dont l'infaillible résultat devait être de résumer entre les mains d'un seul chef l'énergie dispersée de la famille africaine. Son œil s'allumait, il frémissait de tous ses membres. — Alors, s'écria-t-il dans son langage hyperbolique, l'Arabie septentrionale deviendra le boulet que les Osmanlis lanceront de proche en proche sur le monde, à la condition de sanctifier les étapes conquérantes de ce pèlerinage en fondant des mosquées partout où nos états-majors feront halte. La poudre, ajouta-t-il, n'a changé que la forme du fer; le Koran est encore debout sur le champ de bataille. L'artillerie sera le cimeterre de Mahomet. Je secouais la tête; car, avant de posséder

le monde, encore fallait-il s'emparer d'Alger ; et le comment ne me semblait pas une bagatelle. S'animant de plus en plus à mes objections relativement aux moyens nécessaires, Osman sourit, il leva tout-à-fait le voile. Il entra dans les préparatifs de son entreprise, il me les détailla. Sa résolution, d'abord ; ensuite, la poudre que deux mille chrétiens, renfermés dans un bagne, lui fabriquaient jour et nuit ; puis, un agent dévoué qui négociait avec une puissance de l'Europe, qu'il me nomma, pour acheter des canons ; et, liés par le serment, mais dans un but ignoré, des cheiks n'attendant plus qu'un signal et des ordres. Pour couronner le tout, Osman laissa tomber un nom magique, un nom qui ne souffre rien de subalterne : Bonaparte ! Non pas que, réduit en ce moment à l'île d'Elbe pour tout

empire, ce guerrier célèbre se proposât de seconder Osman ; mais il y a des mots, de simples mots, qui valent des bataillons. Je ne sais de quel témoin le cheik, au milieu de ses montagnes, avait appris quelques paroles remarquables sur l'art de la guerre ; paroles qui résumèrent, je crois, un colloque entre Bonaparte, premier consul et Moreau. — Assurément, avait dit le consul, ce sont les masses qui répondent de la victoire ; mais par cela même, avec une petite armée, le coup d'œil peut tout. Il ne s'agit, pour un bon général, que de ramasser tous ses moyens dans un moment décisif pour frapper sur le point faible d'une armée numériquement plus forte que la sienne. — Écrasé par cette citation, par ce nom plus formidable encore, je bégayai ma dernière objection ; je parlai des retraites, qu'un tel système

rend si désastreuses. — Alors, me dit Osman, ce n'est que partie remise ! On se retire à l'île d'Elbe.

A cette date, cette parole était une prophétie. Plus avisé que l'Europe, Osman comprenait Napoléon.

Revenons à moi.

Le nom de Giafferi vint me surprendre un jour, auprès du cheik, et m'agiter d'une émotion impossible à rendre, mais que je sus contenir. Non content de vendre des hommes, le scélérat vendait des femmes. Simultanément, il fournissait le bagne et le sérail. Osman, qui n'avait plus de secrets pour moi, mit une sorte de bonhomie dans ses confidences. Il me raconta, du Palermitain et de ses complices, des traits dont il tirait maintes conclusions, dures peut-être, mais irrécusables, contre les mœurs de notre Occident. Je n'ose ré-

péter ces traits, tant ils mettent d'infamies en lumières. Que de noms propres je pourrais avilir ! Dans tout cela, cependant, Giafferi déployait encore plus d'avarice mercantile que de génie et de courage : il attendait, et l'on venait à lui. Tel mari libertin jugeait à propos de se débarrasser de sa femme, telle femme de sa rivale, Giafferi recevait le mot d'ordre ; et, concurremment, si le parti qui tenait le pouvoir cherchait à se débarrasser de l'homme en litige, Giafferi, dont l'activité se multipliait avec la besogne, faisait habilement un bloc du tout, sans le moindre souci, sans en vouloir aux gens, comme le boulet qui tue et qui passe. Deux fois à ma connaissance, pendant mon séjour auprès d'Osman, cette combinaison, que l'on dirait arrangée à plaisir, s'est réalisée. Jugez du reste, une sœur livra sa sœur !...

Ne remuons pas cela.

Oh ! messieurs ! que notre philosophie, qui réduit tout en poussière avec les aciers de l'analyse, et qui s'étonne après cela de ne pas trouver l'âme au fond de son creuset, vienne me nier les pressentiments !... Moi, je vous dirai qu'ils sont une révélation du ciel, l'explosion d'une électricité divine. Au nom de Giafferi, je reçus une secousse. Le nom de Maria tomba sur mon cerveau comme une flamme, et le poids de l'esclavage se doubla dans ma pensée. Cet instinct sourd, mais impérieux, qui sait tout avant qu'on le lui dise, qui voit à travers les distances et qui ne doute pas, fit tressaillir, une par une, des fibres encore émues. La puissance implacable qui pesait sur la destinée de Maria, qui l'avait faite orpheline entre un père sans patrie et une mère sans nom; qui l'avait reléguée, la noble enfant ! faible et sans secours, à l'extrémité de la limite espagnole ; ce Giaf-

feri, noir agent de crimes entre la civilisation et la barbarie ; mon propre sort lié si fatalement à cet homme; et, surtout mes confidences passées, qui devaient montrer sous un jour plus original pour l'esprit de ce monstre le jeu d'un pareil rapprochement, tout ne devait-il pas me dire que Maria nous arrivait avec la caravane d'esclaves que l'eunuque d'Osman et son escorte allaient chercher à cent lieues de l'adouar de Felessa? Je crus la voir, messieurs! je la vis elle-même, ainsi qu'au sein des ténèbres les plus profondes l'instinct de la vue conserve l'image des objets qui se sont dessinés dans un éclair. L'existence de Dieu ne m'était pas plus démontrée! Je me sentis enfin convaincu que Giafferi s'était infailliblement rendu coupable de l'enlèvement de Maria; et je sentis cette conviction avec autant de force que si j'avais lu quelque part dans

un roman le préambule du récit que je viens de faire.

Un grand titre en ma faveur, près d'Osman, c'était d'avoir été l'un des chefs les plus actifs de ces guérillas si vagabondes qui, durant la guerre de l'indépendance, disputèrent glorieusement l'Espagne au génie de Napoléon. Le cheik, dans l'intérêt des tribus secrètement affidées, et parce que le soulèvement qu'il organisait en silence devait éclater à la fois sur une ligne très étendue, se plaisait au récit de ces milliers d'escarmouches dont les plus habiles généraux français souffrirent bien cruellement dans nos montagnes. Il m'écoutait avidement, et discutait avec moi les chances de ces riches parties d'échecs, dont les enjeux sont des royaumes; et quoique ardent pour les femmes et dans toute la vigueur de l'âge, il ajournait volontiers les distractions du sérail pour le

charme de nos causeries militaires. Tournant à ses projets de conquête la tactique de notre résistance, Osman calculait sur l'éparpillement obligé des forces algériennes ; sur la nécessité, pour les beys de Tittery, de Constantine et d'Oran, de faire face à peu près partout devant la révolte ; tandis qu'avec la rapidité de la balle de plomb, et par la ligne la plus directe, il volerait lui-même, à la tête de ses braves, contre le vieux fort de Charles-Quint, robuste, mais dernier rempart de la capitale des états barbaresque. Je me crois au-dessus de tout reproche de vanité, messieurs, et, je le déclare, mon âme est tellement flétrie par le malheur, que désormais je ne me sentirais pas la verve de brûler une amorce, fût-ce pour la délivrance du Saint-Sépulcre ; mais alors, si quelqu'un pouvait être capable de seconder Osman, c'était moi.

Toutes les séductions, Osman les mit en usage. Magnifiques chevaux, armes de prix, familiarités d'éclat dont ses anciens favoris se montrèrent jaloux, il n'épargna rien. Il comptait, j'en eus l'instinct de bonne heure, m'amener à lui proposer moi-même le concours de mes services; et, dans la discrétion qu'il apportait à ne pas m'en toucher le premier mot, quoiqu'en m'offrant mille occasions de traduire sa pensée, je compris à merveille l'homme qui préfère l'élan loyal d'une volonté libre à l'empressement factice de l'obéissance. Le gage de la parole n'est, en effet, que dans la liberté. Chaque jour nous faisions un pas l'un vers l'autre; une résolution semblait hésiter sur mes lèvres, et son impatience en tressaillit de joie. J'étais faux, messieurs; peu m'importaient la gloire d'Osman et la gloire que je pou-

vais recueillir auprès de lui ; je ne songeais qu'à Maria.

Le soir même du retour de la caravane que l'on avait expédiée vers les plages de la méditerranée, pour ramener à l'adouar de Felessa la cargaison de femmes chrétiennes volées et vendues par la lâcheté sordide de Giafferi, j'étais auprès d'Osman. Sa physionomie rayonnait d'un nouvel éclat. — Je touche à mon but, me dit-il ; Dieu me favorise. Le vieil Atlas va tressaillir d'un cri de ralliement, et les tribus, comme une mer dont j'ouvrirai l'écluse, noieront Al-dje-Zeirah, ville engourdie, qui n'a pas le génie des grandes paroles du Koran, qui n'est qu'un repaire de voleurs. La terre et la mer l'envelopperont de feux ; le dey baisera la poussière de mes pieds. Du pommeau de ce damas, je forcerai les serrures de la Kasba ; l'or de ses caveaux paiera mes braves. Ces

beys, si fiers de leurs rapines, qui foulent et qui déshonorent l'islamisme au milieu de la race dégénérée des Mamelouks, ils rendront gorge. Le lion qu'ils dédaignaient va bondir de son désert. J'ai des vaisseaux, j'ai des canons; mon étoile me guide! Après les jours de gloire, les nuits de voluptés! Que ces hommes, qui ne sont plus des hommes, me croient, sur le rapport de leurs eunuques, misérablement occupé de quelques femmes; je te le jure, don Jaime, ils n'apercevront la lueur du fer qu'à l'heure où son tranchant fera voler leurs têtes!

En effet, tout semblait sourire à l'ambition d'Osman. Le plus profond mystère enveloppait ses calculs. Giafferi, négociateur habile, venait d'équiper sur la côte de Sardaigne deux bâtiments chargés de canons de petit calibre. Sous pavillon américain, de hardis flibustiers, ramassés

dans la fange de tous les ports de mer, devaient, en temps donné, opérer une diversion, sans trop se soucier de ce qu'il en résulterait pour le consul que les États-Unis avaient accrédité près de la Régence. Lorsque l'on se propose de conquérir le monde, on ne regarde pas de si près à l'Amérique. Afin de mieux dérober à la sollicitude des agents barbaresques la destination ultérieure de ces bâtiments, des esclaves noirs, dont le trafic se faisait avec la même impunité que la traite des blancs, s'y trouvaient entassés; l'insolence des forbans de l'Afrique, à cette époque, bravant les menaces de répression, impuissantes encore par suite de l'émotion dont l'Europe se remettait à peine depuis ses dernières et coûteuses représailles contre le drapeau tricolore. Je ne dois pas oublier un de ces hasards qui suivent communément les veines de la fortune. En

mission à Marseille avec je ne sais quel chargé de pouvoirs de la Régence, qui poursuivait auprès du cabinet des Tuileries le recouvrement d'une fourniture de blés faite à Louis XVI, l'un des médecins du dey d'Alger, praticien célèbre, était venu demander à Giafferi le passage et l'hospitalité sur son bord. Le savant homme se proposait de parcourir la double chaîne du petit et du grand Atlas, dans un intérêt scientifique. Osman n'avait pas manqué de l'accueillir et de feindre la plus sincère vénération pour le dey, tout en s'informant, avec un échange de manières cordiales, des vues politiques et des forces militaires de la Régence. Aidé de ces renseignements, tous favorables, il lui tardait d'en venir à ses fins, et ce n'était pas sans peine qu'il subordonnait les élans de son enthousiasme aux conseils de sa politique.

Tandis que , sous la lueur d'un demi-globe de cristal, qu'une triple chaîne d'argent suspendait au plafond, Osman , enseveli dans ses tapis de peaux de tigres , et tenant à la main le tuyau flexible d'une longue pipe à mille replis , dont le réservoir fumait à ses pieds , continuait d'un ton de prophète à me faire part de ses prévisions brillantes , et que je l'écoutais debout , les bras croisés , en m'adossant contre le revêtement en faïence à dessins bizarres qui décore les lambris de ses appartements secrets , le bruit doux et voilé d'une mandoline vint à se faire entendre au fond des jardins du sérail. Je suspendis mon souffle, dès que j'eus saisi le timbre de l'air ; tous mes pressentiments se confirmaient ; Maria se trouvait à quelques pas de moi. O mes amis ! si, dans une de ces inspirations aussi suaves que l'haleine d'une femme , et que l'on ne rencontre

jamais deux fois en ce monde , il vous est arrivé de confier à la poésie la traduction de quelque mystérieux chagrin , et cela , pour être plus à même de vous plaindre à votre amie d'une crainte qui vous indigne, d'un soupçon jaloux , de quelque mésintelligence d'amour , grâce à la naïveté de ce langage dont le privilége est d'être à la fois si chaste et si téméraire , cherchez , je vous prie, cherchez des paroles pour rendre les mouvements confus qui se passèrent en cet instant dans mon âme. Ce chant était de moi ; j'avais crayonné cette poésie sur les genoux de Maria. Poésie et chant, tout cela venait à moi dans le murmure et le parfum des orangers, avec le chant des oiseaux renfermés dans les volières, comme le jet de l'eau qui frémissait dans les bassins de marbre Que de contrastes ! que de souffrances et de bonheur pour un seul homme ! Durant quelques

secondes, la féerie du passé m'environna de ses prestiges. J'écoutais les sons de la mandoline, même lorsque le calme régna dans le jardin du sérail, comme lorsque d'une main timide, à l'abri des charmilles de Carnero, j'écartais autrefois les branches de jasmin pour contempler la jeune Espagnole en silence. Maria dans un sérail, mes amis! Maria, qui, d'une larme, désarmait tous mes emportements de libertin; Maria, dont le regard me rendait pur et chaste comme elle! Assurément c'était un de ces défits du sort que je devais accepter pour le vaincre!....

Osman me congédia. Le jour suivant il devait, sous prétexte de conduire au bain les femmes nouvellement arrivées dans le sérail, poser ses tentes à dix lieues de Felessa, sur les bords, environnés de bruyères et de lauriers roses, d'un fleuve qui roule au milieu de la plus profonde

vallée des alentours. Le motif réel de cette partie de plaisir était une entrevue avec l'un des principaux cheiks de la contrée.

J'eus l'ordre, pendant cette absence, de dresser le plan des opérations stratégiques dont nous avions arrêté l'ensemble.

Je n'en fis rien.

A la faveur de la nuit, sur un cheval barbe, je me dirigeai vers l'emplacement que le harem d'Osman devait occuper. Du plus haut point de la vive arête des collines qui se prolongent sur les flancs du vallon, j'en embrassai l'étendue ; sauf un étroit circuit, les ténèbres s'abattaient partout. Des nègres, en sentinelles, la carabine à volonté sur l'épaule, stationnaient déjà sur la marge du lieu désigné pour le campement ; l'ordre était donné, comme toujours, de faire feu sur les téméraires qui s'obstineraient en dépit des menaces de la consigne. A la ronde, le long des bois de

lauriers roses, les *qui-vive* se croisaient avec le piaffement des chevaux : il fallait éviter que l'on m'aperçût ; je remontai dans les terres, ayant soin de me diriger parallèlement à la ligne du fleuve. Sans projet bien formé, si ce n'est de parler à Maria, dussé-je périr, la prudence me conseillait d'étudier les dispositions du campement et les accidents de ce terrain. Pour peu qu'une circonstance vînt ensuite à me favoriser, je me trouvais en mesure de mettre à profit cet examen préliminaire. L'intérêt de curiosité m'attachait d'ailleurs à ce spectacle nocturne. A la lueur des piles de bois résineux qui pétillaient en s'embrasant au vent de la plaine, lançaient des tourbillons d'étincelles, et prolongeaient leurs panaches de fumée sur la masse des forêts perdues à l'horizon, de robustes travailleurs, échelonnés par brigades, enfonçaient des pieux dans les sa-

bles du rivage. Le courant réfléchissait dans ses plis vingt groupes de bronze relevés en taches d'or par le rayonnement des fournaises. Le coup mesuré des lourds maillets, maniés à tour de bras, se répétait d'échos en échos ; on nouait des cordes, de proche en proche, à l'extrémité pyramidale des hauts cyprès; à l'écorce brûlée du chêne qui fournit le liége, et, bariolées de pourpre, de longues pièces d'étoffes se déroulaient sur ces appuis ; elles se développaient en guise de tentes, avec une prodigalité singulière, sur le frémissement de l'eau, dans un pêle-mêle sauvage de joncs qui se balançaient au poids de leurs épis, au-dessus des pastèques ou melons d'eau d'une grosseur démesurée, et des larges nénuphars nuancés de tous les reflets du velours. A cette cité de coutil, je reconnus l'endroit privilégié du bain. Non loin des feux, que l'on alimentait

comme par défi, brillaient en cercle des faisceaux d'armes ; on rangeait la charge des chameaux, complaisamment agenouillés ; mille objets de coquetterie que l'on tirait d'un grand nombre de coffres, de riches tapis à vives couleurs, des éventails en queue de paon, de gracieux miroirs montés sur des écrans de bois de sandal, émerveillaient la tourbe curieuse des esclaves. Cet amalgame de rudesse et de luxe rendait le site et son aspect équivoques : pour des soldats, ce devait être un lieu de fête ; des femmes auraient pris cela pour un camp. Çà et là, des éclats de rire insultaient à des cris, car le bâton faisait justice d'un nègre voleur pris à fourrer sa main dans les corbeilles, remplies jusqu'aux bords d'olives, de figues ou d'oranges. A travers ce tumulte et cette activité, un groupe offrait le contraste de son flegme : devant un réchaud couronné de braises,

où figurait une pesante bouilloire en cuivre, de graves Arabes, accroupis sur les talons, prêtaient l'oreille à des récits paraboliques, enveloppés de la couverture de laine dont ils se drapent à la manière des bas-reliefs, et ruminant la fumée du tabac qu'ils soufflaient méthodiquement par les narines. Vers le matin, ce tableau passa par les clartés du crépuscule et de la lumière, jusqu'à ce que les rayons du soleil, comme un incendie qui fait pâlir tous les feux, vinssent magnifiquement en illuminer la splendeur. La solitude se déploya dans une perspective infinie, sous un firmament rayé de flammes, et mille harmonies s'éveillèrent au signal de la résurrection. Cet astre dans cet espace, c'était un dieu dans un temple digne de lui. Quelque chose pourtant, syncopa dans mon esprit ce mouvement d'extase : à vingt pas au-dessous de moi,

dans la mousse du ravin qui courait se joindre au vallon, un tigre , la gueule entre ses pattes velues, dormait sur les ossements d'un nègre à demi dévoré.

Je me perdis au galop dans la forêt.

Tout ceci doit vous sembler formidable; et vous ne m'auriez pas donné le conseil de tenter l'entrevue. Mais l'amour a sa ténacité, comme l'érudition a ses ressources. Je ne veux pas vous tenir en suspens. J'avais lu les mémoires du sire de Joinville.

Vérifiez-y ce court épisode :

Avant le désartre de la Massoure, les armées chrétiennes et mahométanes campaient en regard sur les rives opposées du Nil. Les aventuriers de chaque nation cherchaient de part et d'autre à surprendre le secret des ressources de leurs adversaires. Un Mamelouk s'avisa d'une ruse: c'était d'évider l'intérieur d'une courge

et de se la mettre sur la tête pour se diriger impunément à la nage vers les travaux qui fortifiaient le camp de saint Louis. La circonstance fut sa complice; la bravoure a toujours du bonheur. Tenté par ce melon d'eau qui paraissait dériver au courant, le factionnaire français plongea gaiement dans le Nil, et, croyant prendre, se trouva pris. L'Égyptien, vigoureux nageur, saisit son homme à la gorge, et lui faisant, à vingt reprises, faire le plongeon pour être plus sûr du silence, il le conduisit à son général. Je laisse à deviner le parti que le général tira de cette capture.

Vous devinez sans doute le parti que je tirai de mon érudition; seulement, comme à tout hasard je portais une arme, pendant la descente du fleuve j'éventrai deux nègres dont je poussai les corps dans les roseaux, et lorsque le cortége d'Osman dé-

barqua sur la rive, j'étais installé sous les tentes du bain.

Je ne me le dissimulais pas; j'appelais la mort sur ma tête, une mort prompte, et, par contre-coup, sur la tête de Maria, si j'arrachais à son épouvante un seul cri. Cette conviction toutefois ne me parut ce qu'elle était, horrible, que lorsque la puissance de reculer m'échappa. Restait la Providence dont il fallait attendre les inspirations et les secours.

De même que toutes ses compagnes, la pauvre enfant fut dépouillée par de hideux eunuques. D'un regard insolent ces êtres sans nom semblaient vouloir déshonorer des charmes qui n'ont sur eux aucun empire. N'attendez pas, messieurs, que je lève pour vous les rideaux de cette tente qui n'avait pas de secrets pour moi. Jamais (je le dis devant Dieu qui m'entend!) la chasteté de Maria ne me parut envi-

ronnée de plus de gloire qu'à l'heure où, semblable à la mère des hommes sous la main de celui qui trouva le germe de l'humanité dans la poussière, elle demeura froide et nue, sans voile et sans rougeur, martyre d'une brutalité dont elle offrait au ciel l'ignominie. Maria priait, messieurs ! Je ne vis que sa résignation lorsque je commençais à douter de la mienne. Nul sentiment impur ne s'éleva dans mon âme à cet aspect. Sur ce point, je ne permettrais pas de lâches railleries.

Plus insouciantes que Maria, qui ramenait ses beaux cheveux noirs autour de ses épaules en se retenant aux joncs du fleuve, les jeunes captives, animées par les jeux et les railleries de quelques négresses, finirent par s'abandonner à la fraîcheur des eaux. Les eunuques restaient là, dédaigneux et humiliés, comme des démons, provoqués à sévir par le senti-

ment de leur dégradation profonde, prêts à torturer les malheureuses remises à leur discrétion dans cet enfer. Deux heures s'écoulèrent ainsi. Je voyais s'échapper l'occasion, après avoir essayé de la saisir avec quelque courage. Mes pensées prirent un autre cours. Je me perdis dans un dédale de projets sans fin dont l'incendie était le premier mot et le dernier un massacre inexorable. Ne pouvais-je en effet lancer des limes dans le bagne où deux mille chrétiens étaient enfermés; les préparer par un avis mystérieux à quelque prochain signal de délivrance ; songer moi-même à ce signal pour une nuit dont je resterais l'arbitre; leur abandonner, à la réserve de Maria, le sérail d'Osman livré aux flammes, ses esclaves, ses chevaux, ses trésors; puis, les armes à la main, m'ouvrir, au milieu de la cohue des Arabes, un chemin ensanglanté vers le dé-

sert? Si quelque chose était possible, c'était cela seul. Que la liberté ne se présentât pas encore très-clairement au bout de cette issue, puisque nous restions enfermés dans les possessions de la Barbarie, avec deux mille braves on doit aborder des miracles, et Dieu soutient ceux qui ne s'abandonnent pas. Promptitude, adresse, résolution, je me savais ces mâles qualités de l'âme. Je fis le serment de ne mettre Maria dans le secret qu'en l'arrachant à ses ravisseurs. Cette entreprise ne devait peser que sur moi.

Je venais de retrouver mon génie dans l'air que respirait Maria. Ranimé par l'espoir, je voulus du moins savourer tout à mon aise le charme de la contempler sans en être vu. Rien ne devait plus me distraire de cette contemplation adorée.

Le rideau de la tente se soulève : c'est Osman. Il fait un geste ; chacun des eu-

nuques s'incline et renvoie autour de lui ce geste avec autorité. Les femmes tremblantes se pressent et se rallient. Sous la conduite de leurs gardiens, toutes s'éloignent. Osman reste, ses nègres l'environnent; leurs yeux étincelants cherchent à deviner ce qu'il va dire. De quelle scène vais-je donc être le témoin caché?

En ce moment Haly, le chef des eunuques, un fardeau sur l'épaule, s'avance au milieu des esclaves noirs. Il laisse tomber ce fardeau sur le rivage; il le déploie et le montre. Je suis perdu. J'ai reconnu mon costume, présent du cheik, retrouvé sans doute sur le bord du fleuve, au-dessus du courant. Osman sourit; son regard plonge dans le fourré des roseaux; puis, sur une indication précise et qui me glace, vingt noirs, le couteau dans les dents, se précipitent pour me saisir au fond de ma retraite. Je veux me reconnaître : je suis

lié et garrotté. Qu'Osman détourne la tête, je suis mort!...

— Ton ingratitude m'afflige, me dit-il d'une voix émue. Je me flattais de cette idée, qu'un peu de sang arabe coulait dans les veines des Espagnols, et que la trahison répugnait à leur générosité. J'aurais méprisé ta nation, que je t'eusse encore excepté de la règle. Tu le sais, je t'ai fait mon ami. Je me promettais d'être utile à ta fortune. J'espérais t'offrir dans ces déserts une gloire que l'Europe éteinte et demi-morte ne saurait désormais présenter à ton ambition. Ma fierté, c'était de m'appuyer à ton épaule, et mes préférences t'environnaient déjà d'ennemis. Leur colère n'a plus rien à désirer; nul ne pouvait te nuire que toi-même. Pour prix de ma confiance, don Jaime de Carbonera, tu viens de chercher à pénétrer dans le bain

de mes femmes, à l'imitation de ces tristes aventuriers, dénués de toute autre vaillance, qui ne cherchentqu'un plaisir tremblant sur le sein d'une esclave dérobée. Ignores-tu donc les orages qui couvent dans les âmes, sous le soleil de nos contrées jalouses, et de quel supplice infamant l'on frappe en Arabie les deux coupables?... La mort, dans un sac, au fond de l'eau, telle est la loi. Malgré l'intérêt qui me parle en ta faveur, il m'est défendu de t'y soustraire. A partir d'un tel jour, l'impunité deviendrait le droit de tous; j'enhardirais les tribus à méconnaître les vieilles limites de nos traditions religieuses, si je te permettais d'en insulter le culte dans ma personne. Mais, en me sacrifiant au maintien de l'exemple, je puis adoucir le châtiment et faire ployer dans ma clémence le ressort de la loi. Mon rang me donne ce privilége, il me sera doux d'en user. Tu

vas recevoir une preuve éclatante de la franche amitié que je te porte.

Osman se tourna vers le chef des eunuques en me désignant, et lui dit :

— Qu'on donne quinze cents coups de bâton à don Jaime de Carbonera : mille sur les épaules, cinq cents sur la plante des pieds.

Puis il sortit.

Avant de souffrir cette avanie, que le bourreau me présentait comme un adoucissement dont il était bien aise, je me serais ouvert le ventre avec un poignard. Quand on n'a pas de poignard, il faut être philosophe. Les eunuques ne se trompèrent pas d'un seul coup, j'aime à leur rendre cette justice. Cela me remit en mémoire que les Arabes nous ont enseigné les mathématiques.

Je raille, et je n'en ai guère envie. Mes dents se serrent encore de même que si je

voulais couper du fer. Un obscur halvadji, lancé des boues de Constantinople à la tête d'une infecte bourgade africaine, faisait châtier par ses esclaves le plus noble de tous les gentilshommes catalans, issu du plus pur sang de Pélage!

Oh, oui, je devais me venger.

Le médecin du dey d'Alger, différant son départ, vint me voir. Des pieds à la tête, il m'empaqueta de compresses et de baumes. Les soins ne me manquèrent pas. J'appris qu'Osman récompensait avec libéralité le savant Arabe, et s'informait affectueusement de ma santé. L'ironie n'est pas dans les mœurs africaines, voilà tout ce que je puis vous en dire; mais concevez-vous bien cet autre phénomène, messieurs? J'éprouvai que l'excès dans les tortures physiques peut avoir ses réactions agréables. De fait, j'étais calme, d'épuisement, il faut le

croire ! et l'opium, à doses légères, acheva de me plonger dans ces rêves éveillés et riants que je ne connaissais que par ouï-dire. Je n'ai j'amais, j'en fais l'aveu, joui de mes sensations les plus intimes, celles de l'odorat et de l'ouïe, avec une joie plus exquise que pendant le retour à petites journées des bains de Wady-Ezaïtoun aux adouars de Felessa. Cent nègres, à la vérité, se relayaient et me portaient tour à tour ; les fleurs les plus suaves parfumaient le divan où je me tenais étendu. Des airs italiens et des séguedilles espagnoles furent exécutés sans relâche par les musiciens de ma caravane. Sans la blessure faite à l'honneur, et qui saignait avec la guérison de mes cicatrices, je compterais ces huit jours au nombre des plus heureux de ma vie. L'homme est un étrange animal.

Une semaine encore, et je fus guéri ; mais je me donnai de garde d'en rien lais-

ser paraître. Au contraire, j'appelai la feinte au secours de mes projets de vengeance. Sûr de ma vigueur, je ne devais pas m'y prendre à deux fois.

Sur ces entrefaites, Osman se rendit près de moi. Il mit de l'éclat dans cette démarche. L'expression de son regard trahissait un certain attendrissement. Le médecin arabe, en véritable dupe de ma ruse, après m'avoir touché le bras, parut fort triste. Il me reconnut de la fièvre. Peut-être, pensai-je, avait-il trop à se louer des procédés du cheik pour congédier promptement un malade de ma qualité. Osman, qui ne voulait pas attendre les prescriptions doctorales, vint brusquement à mon chevet et me dit :

— Pourquoi ne nous expliquerions-nous pas, don Jaime? Tu m'en veux encore, avoue-le! Mais, où la loi commande, le cœur ne doit-il pas se taire? et l'honneur

n'est-il pas sain et sauf dès que l'on est quitte envers le châtiment? Tes préjugés d'Europe ont tort. L'honneur marche de pair avec la loi, parce que la loi, c'est l'honneur. La fatalité ne saurait avilir. Moi qui te parle, lorsque je roulais encore avec mon bonnet pointu sur les promenades de Constantinople, il m'arriva de subir la bastonnade. Je passai par les mains de l'achdji-bachi, le chef des cuisiniers dans les janissaires de la garde, un pur croyant! qui frappait comme un sourd, comme c'était son privilége. Il ne s'agissait pourtant que d'une infraction très-légère à la police du sérail. Ces Georgiennes n'en font jamais d'autres! Eh bien! me fâchai-je pour cela? non. Je subis la peine de bonne grâce, en musulman qui sait vivre. Avec de la rancune, j'aurais infailliblement servi d'amorce aux poissons de Marmara. La façon leste et résignée dont je me

tirai de cette épreuve m'attira l'estime de l'achdji-bachi. C'est un personnage en grande faveur près de la Sublime Porte, car il fait sortir des révolutions de la marmite renversée des janissaires. Entre lui et moi, ce fut à la vie et à la mort. Je lui dus les premières générosités du sultan, et, par suite, mon élévation au rang de cheik dans ces montagnes. S'il te faut absolument une esclave, don Jaime, parle! je t'en donnerai vingt, pourvu qu'elles ne soient pas du nombre de celles que je me réserve. Ces bijoux dont mon écrin est rempli, sont, je le sais, de mise à ton âge. J'ai plusieurs femmes de trente ans, je veux te les envoyer. — Ce n'est pas tout! écoute...

Sur un geste d'Osman, ceux qui se pressaient autour de nous s'éloignèrent; d'une voix plus réservée, le cheik me dit :

— Giafferi m'a volé, j'en ai la preuve :

cela me dispense de tous mes engagements avec lui. Tu le détestes! je te le livre. Es-tu content?—De plus, à la lune prochaine, j'entre en campagne; je pars avec mes trésors, mes chevaux, mon harem. Sous huit jours, le dieu des armées me livre Al-dje-Zeirah. La fortune te sourit; reste mon conseil et deviens mon ministre. Je n'oublierai pas dans ma gloire, don Jaime, que tes entretiens ont décidé mon courage. L'exécution est l'esclave de la pensée; de toi seul je tiens les clefs de la Kasba. On dit la Kasba remplie d'émeraudes jusqu'aux larmiers de ses soupiraux! J'ordonnerai que l'on pave d'émeraudes la route où les esclaves te porteront sur les épaules dès que tu seras capable de nous rejoindre.—Sommes-nous amis?

Le bourreau me demandait si nous étions amis!

Je laissai tomber ma main dans la sienne. Il s'éloigna satisfait.

— Tu ne périras que de cette main, me disais-je.

Je relevai la tête. Le regard du médecin, éblouissant de lumière, était arrêté sur moi.

— Il ne vous reste qu'une fièvre, me dit-il.

Son doigt m'indiquait significativement le chemin que le cheik traçait dans la campagne. En me serrant le poignet, il ajouta d'une voix sourde :

C'est nous qui sommes amis!... amis, car nous avons une haine commune ; amis, car l'un sans l'autre nous ne pouvons rien. L'imbécille Giafferi s'est pris avec Osman dans les nœuds qu'ils ont formés. L'énigme de mille démarches avait donné l'éveil à mes doutes. Lorsque je demandais à ce Palermitain le passage à son bord, en avouant

ma qualité de médecin auprès du dey, l'espion ne croyait pas se jouer à plus fin que lui ; il ne se doutait guère que je me livrais pour le prendre. C'est ma franchise qui l'a trompé. Ainsi donc, et d'une part, Osman connaît ses vols ; il ne les lui pardonnera pas. De l'autre, Osman, trop éloigné de soupçonner mon second caractère, m'a mis de lui-même, par ses questions indiscrètes et répétées, sur la voie d'un plan qui le préoccupe, mais dont le signal, les confédérés et les moyens d'exécution m'échappent encore. Certainement les questions qu'Osman m'a faites, les approvisionnements d'armes que je connais, sont autant de symptômes d'un coup de tête. Mille faits se pressent ! Chaque jour des cavaliers partent et reviennent ; des réunions se forment dans les adouars. Le dey, mon souverain, dort sur ce péril d'un mouvement imprévu. Je vois un

moyen d'étouffer dès ce moment la révolte, et la magnanime régence n'aura jamais assez de trésors pour nous.—Don Jaime ! à toute heure vous pouvez entrer chez Osman!...—Vous faut-il du poison?

L'Arabe me tendait un petit flacon de cristal.

—Et le motif de votre haine contre Osman? lui demandai-je.

Il me regarda profondément et dit avec lenteur :

Si je démontre à mon souverain l'incapacité de son favori, dès cet instant la tête de cet homme roule et je lui succède.— Prenez-vous ce poison !

Je le pris.

— Ce sera pour moi, dis-je à l'Arabe, si l'événement me trompe. J'oserai tenter contre Osman quelque chose de mieux que le poison. J'ai ma pensée. Oui, sans

doute, je veux le perdre; mais je veux que ce soit au profit de ce que j'ai de plus cher dans le monde; et, sans insister sur ce que l'emploi du poison me répugne, la mort du cheik en ce moment me serait plus préjudiciable qu'utile. Laissons cela, je ne puis m'expliquer ici; ce pourparler, s'il se prolongeait, pourrait nous compromettre. Votre pénétration vous a dit que don Jaime n'était pas de ces hommes qui rompent devant un outrage, et s'endorment sous l'ignominie comme le chien que l'on a frappé. Fiez-vous à moi! Vous avez tout naturellement pour prétexte d'étudier la flore de ces environs. Partez, allez de pied ferme m'attendre au tombeau du Marabout; là-bas, à ce point que je vous désigne, entre les trois palmiers. Vous avez un cheval et des armes, cela vous sera nécessaire; car vous devez être sur la défensive et prêt pour la fuite. Je ne vous de-

mande pas une confiance absolue, et je ne veux vous accorder la mienne qu'à bon escient. Nous nous entendons, je veux le croire; mais toute précaution est salutaire. —Un instant!... Puisque vous êtes agent du dey, vous devez avoir un signe pour vous faire obéir par le bey de Tittery !

L'Arabe, sans hésitation, me montra la bague qu'il portait à la dernière phalange du petit doigt.

L'instant d'après, je le vis se perdre en galopant dans la campagne.

Vous devinez mon projet, messieurs. En livrant les plans de campagne du cheik, je voulais placer Maria sous la sauvegarde de la reconnaissance algérienne. Ne perdez pas de vue que je possédais une carte des états barbaresques, notée de la main d'Osman lui-même, indiquant, en premier lieu, les points simultanés d'attaque et les diversions qui ne devaient pas offrir

de caractère sérieux; les tribus enrôlées dont l'avant-garde plongeait au cœur de la régence, et la ligne de concentration où les principales forces devaient s'agglomérer tout à coup pour atteindre le but de l'entreprise avec la rapidité de la bombe. Devant tout cela, rien de plus facile que de déjouer Osman et de le rompre en visière dans tous ses calculs. Une simple résistance le faisait échouer en s'y prenant bien. Mais le point capital était de produire un titre pour se faire écouter sur parole; car, au préalable, on courait le risque d'être fusillé comme un espion par le bey de Tittery. La bague suffisait sur ce point délicat. Après une explication claire et catégorique avec l'Arabe, l'essentiel, pour moi, devenait d'éloigner le moindre soupçon. Le retour à l'adouar me laissait bien une vague inquiétude; las, cependant, de me fatiguer à chercher comment je sorti-

rais de là sans péril, j'abandonnai quelque chose à la fortune, et, lorsque la nuit fut tombée, je partis.

J'étais à pied, pour éviter tout bruit suspect. Je vins à bout de tourner discrètement les sentinelles. Dès ce moment, le trajet, de plus en plus rapide, échauffant mon cerveau, l'impossibilité du retour à l'adouar me parut de la dernière évidence. L'Arabe n'avait qu'un cheval!... Si robuste que fût ce cheval, pouvait-on espérer raisonnablement qu'il traverserait cent lieues de désert avec le poids d'un second cavalier sur la croupe?... Entre l'Arabe et moi, il fallait que ce fût l'un ou l'autre. Au prix de vingt palettes de mon sang, j'aurais voulu que le médecin se désistât et me permît de partir seul; car enfin il pouvait, lui, me rendre dépositaire de sa bague; et moi, je manquais d'une certi-

tude assurément très-précieuse, c'est que mon nouvel ami parvînt à saisir assez vivement l'intelligence de ce plan de campagne dont la traduction importait avant tout. Confondre les spécialités c'est courir grand risque ! Un docteur n'est pas un âne pour ne pas avoir l'oreille stratégique ; cela s'est vu d'une foule de généraux. Qu'il fît une méprise, mes rêves aboutissaient à ma ruine. Que l'un de nous deux restât cependant, rien que sur un doute Osman le soumettrait à la torture, et la torture délie les langues. Toujours en arpentant la plaine avec célérité, je me disais que ma trace serait peut-être suivie jusqu'au tombeau du Marabout. N'est-il pas vrai que les démarches les plus habiles semblent à la merci de quelque démon qui les révèle? Étais-je sûr enfin que mon confident ne fût pas un espion aux gages du cheik, tendant une amorce à mes ran-

eunes, et me guettant le pistolet au poing, pour m'exposer à la récidive de la faute et de l'avanie. Mille probabilités roulaient dans ma tête. Une idée vive résuma le tout : si mes vêtements souillés et mis en pièces se rencontraient par hasard le lendemain auprès d'un cadavre déchiqueté par les tigres, affriandés de cette proie, la conviction de ma mort laisserait le cheik dans la sécurité la plus favorable!... J'atteignais en ce moment le lieu du rendez-vous ; le raisonnement que je venais de faire était implacable et mathématique ; à peine mon orteil posait sur le gravier du chemin... Avant d'avoir pu dire un mot, le médecin arabe reçut en plein toute la décharge de mon pistolet dans la figure, et mes diverses précautions prises ainsi que vous avez dû le saisir dans ce monologue, une fois que mes talons sentirent les flancs du cheval, le vent qui se

précipite de l'Atlas aurait été jaloux de mes élans à travers la solitude.

Je ne crois pas, messieurs, devoir garder ce léger meurtre sur la conscience. En pareil embarras, pour ma justification, les honorables antécédens ne me manqueraient point. Si l'on se piquait d'un scrupule inflexible, la religion et la liberté, la médecine encore (et je vous prie de ne pas l'omettre) en auraient furieusement à découdre devant Dieu.

Ce que j'eus à parcourir dans le désert compléterait une bibliothèque, si je m'étais donné le temps de l'examiner. Que de gens vous en diraient long qui n'en ont pas vu davantage! Figurez-vous cent lieues tout d'une traite, ou peu s'en faut, avec une tête en feu, dans une atmosphère en feu, sur un sable en feu. A tous risques, sans halte, une seule idée dans le cerveau, je volais! et cette lenteur me semblait in-

tolérable. On m'a dit que les Kabyles bien montés, bien armés, n'oseraient franchir ce parcours sans se presser en caravanes. Oser! c'est un grand secret; toutes les fois que j'ai voulu vaincre un péril, je l'ai nié. Je crois bien avoir entendu rugir des tigres, avoir vu bondir des léopards; on voit beaucoup de choses quand on ne voit rien; mais je vivais dans un de ces courants de volontés raides où l'on traverserait une montagne plutôt que de se ranger pour elle. Ni bois, ni ravins, ni collines : rien que des lignes volantes, comme un cylindre qui roulerait en sens inverse avec des milliers de raies. L'homme et le cheval ne faisaient qu'un; l'idée précipitait la matière. Pas d'eau; pas de vivres; je n'y songeais plus : l'esprit de vengeance me soutenait. Deux fois je vis le soleil au même point; et lorsque mon cheval écartelé me jeta sur le marbre du palais de Tittery, dont je ve-

nais de forcer la garde, ma langue desséchée me refusa la parole aux pieds du bey ; le chef des kaspatdjis, furieux de mon insolence, parlait déjà de me pendre, tandis que la populace moresque m'environnait de sa vénération comme un fou. C'est tout ce que je sais de mon voyage.

Ma mission révélée, tout prit un air de fête. On me plongea dans un bain ; je fus parfumé et massé : j'en avais grand besoin. C'était à qui se montrerait aux petits soins pour moi ; le génie de l'hospitalité m'apparut dans tout son faste. Le bey, tandis que je me reposais sur son divan, et que ses esclaves me servaient en profusion suivant mes désirs, dicta des ordres à ses officiers. Il y mit une précision qui lui mérita mes éloges. Quelles gens pour le coup d'œil que ces Arabes! On veilla sur mon sommeil ; des éventails de plûme d'autruche rafraîchirent mon sang brûlé ; j'eus des

rêves d'or. Bref, le lendemain, lorsqu'avec la magnificence d'un ambassadeur, escorté de cent kaspatdjis qui brandissaient leurs étendards au-dessus de ma tête, je me mis en chemin pour Alger, des fanfares étourdissantes attirèrent la foule à mon cortége. Le bey prétendit marcher à pied sur les flancs de la cavalcade, et jusqu'au moment des adieux, malgré ma modestie qui se refusait à tant d'honneurs, ma main fut contrainte de s'appuyer sur son épaule. A la porte de Tittery, trois salves de mousqueterie nous saluèrent; nous échangeâmes un salut profond, les bras en croix. Je lui laissais mon estime, et j'emportais la sienne: partant, quittes!

Alger! messieurs, là se dirigeait ma pensée! là devait se décider ma vie, la vie de Maria !...

Croyez-moi, messieurs! sans nier les

charmes de l'Évangile dont les harmonies viennent se grouper de bonne heure au chevet de notre petit berceau, Dieu ne nous est manifestement révélé dans nos ténèbres que lorsque la féconde chaleur d'une sainte émotion d'amour développe les ailes qui sont repliées autour de nos âmes. Ce culte est le culte primitif de la terre; il nous imprime à lui seul un élan vers le ciel, échelon symbolique de l'avenir et de l'immortalité. Oui, depuis l'ère du Sauveur, je le crois, nous volons d'un vol plus libre vers les magnifiques régions de la promesse; mais ne fermez pas vos yeux à la lumière. Avant-coureur et gage du christianisme, le respect de l'amour pur enveloppait déjà de ses parfums le globe idolâtre, avant que le fils de la Vierge vînt s'offrir en expiation sur la croix ; et quelques élus devinaient le Christ. Platon s'entretenait avec lui sur

les rivages de la Grèce prostituée; même dans la fange du paganisme la chasteté régnait dans les hommages populaires, et, malgré les obscénités du marbre de Paros, chacun attachait une lèvre pieuse à la frange de lin que la vestale agenouillait sur le parvis. Eh bien! s'il existe au milieu de vous des hommes sans énergie pour le désespoir, aux yeux de qui la vie n'est plus qu'un mensonge, c'est peut-être, mes amis, qu'ils auront vu s'évanouir l'ange de pureté, qui du doigt leur a fait connaître le ciel, qui les a retirés de la poudre et de l'ignominie en les élevant à la dignité du malheur, qui ne leur a laissé pour mémoire qu'un mot: Dieu! Oh! ne vous étonnez pas de leur mélancolie, s'ils se prennent à baigner de larmes une misérable branche de jasmin...

Le dey m'écouta froidement. C'était un

vieillard austère, et mon enthousiasme lui déplut ; il me fit taire.

— Sois calme ! s'écria-t-il. Apprends, jeune homme, que la folie s'échauffe, et que la prudence pèse. Ton zèle aura son prix si tu dis vrai ; mais le menteur qui sème la discorde au milieu de la grande famille encourt la mort. La parole, une fois tombée, ne se relève plus ; écoute la mienne ! Si le cheik de Felessa, dans sa vanité débile, marche contre le vieux lion qu'il suppose endormi, d'un bond je veux l'atteindre, et lui fermer la fente de ses montagnes. Voici mon serment : l'extermination plane sur Osman. Ce cheik rebelle n'aura grâce devant moi, ni lui, ni les siens, ni sa race, qu'à la condition de te rendre ton Espagnole ; et il te la rendra vivante ; c'est le moins, puisque tu ne veux qu'une femme. Pourtant tu ne seras pas dupe de ta folie. A tous les deux, à

cette femme, à toi, je vous promets votre pesant d'or, et la liberté. Le bey de Tittery sera chargé de ma parole; va le rejoindre.

A Tittery, ma fortune marchait au pas de course. Déjà on y célébrait la nouvelle d'un avantage immense. Le lieutenant du bey, portant à l'improviste ses troupes les plus aguerries vers le centre des opérations d'Osman, avait empêché la jonction décisive des principaux alliés du cheik, et remporté deux victoires dans une seule journée. Arrivé trop tard sur le terrain, le cheik vit ses confédérés en déroute; il ne put, malgré ses efforts, les rallier sous ses drapeaux. Deux de ses fils restèrent prisonniers dans la tentative. Il lui fallut se replier vers une position où les Kabyles des tribus restées fidèles s'organisaient pour inquiéter son mouvement de retraite. Grâce à la richesse de ses nombreux ba-

gages, Osman paraissait craindre une révolte parmi ses propres soldats ; la veille encore il les avait flattés de prendre Alger sans coup férir. On s'attendait à des propositions pacifiques ; les insurrections partielles étaient étouffées à la ronde. Enfin, deux vaisseaux de guerre des Etats-Unis venaient de désarmer les bâtiments qui, sous un pavillon en fraude, tentaient un débarquement contre les côtes barbaresques. Cet incendie, dont la flamme avait menacé de couvrir le monde, lançait à peine un maigre filet de fumée.

Le jour marqué pour le dénoûment arriva.

Osman fit demander une entrevue.

Ce fut de grand matin, vers une faible éminence, au centre d'une large plaine dont les populations accourues bordaient la profondeur, qu'Osman et le bey de Tittery, montés sur des chevaux fiers de

leurs caparaçons et de leurs panaches, se dirigèrent au-devant l'un de l'autre. Soixante cavaliers, un nombre égal d'esclaves noirs, composaient leur escorte. Une pompe originale animait cette solennité pacifique. Echelonnées d'est en ouest sur des rangs parallèles, les armées enfermaient la vaste enceinte. Grâce à la pureté de l'air qui laissait plonger les regards avec liberté dans les lointains, chaque détail de ce tableau, la multitude qui se pendait aux ravins, les files symétriques de pavillons, les armes par milliers renvoyant des éclairs, tout se dessinait ferme et brillant, comme à travers le cristal d'une lorgnette. Des épisodes variaient le calme. Ployés sous le fardeau de l'artillerie volante, les chameaux agenouillés se désaltéraient dans les sources, tandis que l'insouciant canonnier, sa mèche à la main, s'accoudait à la couleuvrine; çà et là, un

cheval se cabrait devant l'Arabe qui le châtiait de la bride; quelques enfants échappés narguaient la sentinelle; le vivandier poussait sa brouette; et dans la coupure de l'horizon, une Moresse, abritée du parasol, dégageait son voile en se retenant au cou du dromadaire. Comme un témoin, au fond de la solitude, le soleil étendait ses rayons chauds et curieux dans les palmiers qui divergeaient leur ombre en arceaux infinis sur la plage; il arrêtait durement dans sa lumière les contours des falaises, mamelons mouvants qui battent le pied des montagnes.. Une explosion eut lieu; tous les yeux se réunirent sur les points de l'espace où les deux escortes galopaient. Vers le tiers à peu près de la longue arène, les cavaliers venaient de décharger à la fois leurs carabines dans le vent; puis ils jetèrent ces carabines dans le sable, et, par un demi-tour à droite, se

dégageant du cortége à l'ordre de leurs commandants respectifs, ils tracèrent au grand galop, de part et d'autre, un quart de cercle autour du monticule, pour se rendre dans le camp ennemi comme otages. L'état-major, dans les deux camps, accueillit ces otages avec la franchise de l'hospitalité militaire sous des pavillons où des rafraîchissements étaient préparés. Cependant les soixante esclaves noirs des cortéges s'étaient dirigés simultanément vers le tertre, en droite ligne, jusqu'à la distance de vingt pas. Deux officiers se détachèrent des groupes ; ils durent s'entendre sur les formalités du cérémonial. Au bout de quelques secondes, les noirs se mêlèrent ; on déroula des tapis ; on les chargea de coussins de soie ; on déploya l'attirail des pipes arabes entre des cassolettes à mille trous, qui nuançaient l'air de frêles et capricieuses lignes de fumée.

Un dais se lança sur le tout, soutenu par des étendards, avec ses draperies de pourpre à glands et à franges d'or, surmontées de croissants d'où s'échappaient des crinières de cheval. Cela fut élevé en un clin d'œil, tandis que sur le front de bandière des camps, et comme gage de la bonne volonté qui pénétrait toutes les âmes pour un long avenir de paix, les instruments de cuivre exécutèrent des morceaux d'harmonie coupés par le bruit retentissant des cymbales. A la suite de ces préparatifs, les esclaves allèrent à reculons s'accroupir à la base du monticule; et le cheik et le bey, s'abordant alors sur le tertre où nulle autre tête ne se faisait plus voir que la leur, des éclairs enveloppés de nuages sortirent de la profondeur des rangs armés. Trente mille Arabes s'inclinèrent vers l'orient au bruit du canon: c'était la prière.

Mon cœur battait, messieurs, et vous le croirez sans peine. J'étais la cause première de cette pacification si prompte, et j'allais en cueillir le fruit.

Osman invoquait Dieu; demandez-moi pourquoi!

Les pourparlers duraient depuis quelques moments, à la satisfaction commune, j'imagine. A vingt pas en arrière, entre des gardes du bey dont je portais en cet instant l'uniforme, courbant la tête et tenant à demi ma figure entre mes doigts, je ne perdais pas de vue la contenance d'Osman. Supérieur à sa fortune, le cheik déployait toute l'urbanité de ses manières.

Sur un signe convenu, je m'avançai.

Tout son corps fit un bond, et mon sourire lui dit le reste; dans ce mouvement convulsif, le tuyau de la pipe arabe échappa de ses doigts; nos deux regards

s'étreignirent dans un éclair ; le tigre ploya.

— Je ne suis pas mort, Osman! tu le vois.

— Je vois ma faute, me dit-il ; mais que me demandes-tu? Puisqu'une loi reste à me dicter, c'est toi qui l'apportes. Ce ne peut être seulement pour me montrer la figure d'un traître que l'on t'a permis de te mêler à ces braves.

— L'esclave est toujours traître, Osman.

— C'est bien. Esclave ou traître, tu peux parler! j'écoute.

— Osman! j'ai la parole du dey ; ni toi, ni les tiens, ni ta race, songe-s-y! vous n'échapperez à l'extermination si tu ne souscris sur-le-champ à la restitution que j'exige.

— Une restitution?

La surprise avait fait place à la colère

dans les traits d'Osman. J'insistai sur ma réponse avec autorité.

— Une restitution! — Giafferi...

Le cheick me coupa la parole par un mouvement rapide; un de ses esclaves se leva.

— Que l'on amène Giafferi! s'écria le cheik d'une voix éclatante où se heurtaient la dérision, le triomphe et la joie; un traître va me défaire d'un traître; Mahomet soit loué! je veux voir cela, c'est jour de fête aujourd'hui!

Le nègre fit un demi-tour, se jeta sur un cheval et piqua des deux.

— Sois satisfait, continua le cheik, en m'adressant la parole avec une précipitation extrême; déjà tu possédais ma parole à cet égard, et certes, il n'était nullement nécessaire de prendre un si long détour pour me contraindre à la tenir; je la maintiens; si la sainteté de la parole arabe est

un proverbe dans le monde, crois que l'exécution de celle-ci ne me coûte pas le moindre sacrifice, et que je te livre cet infâme avec la même joie que je te livrerais toi-même au damas de mes noirs.

Il rayonnait de colère et de mépris; de la main, je lui fis signe de se calmer.

— Sois patient! lui dis-je; si tu savais écouter tranquillement, cheik de Felessa, tu ne te serais pas donné le tort d'une interprétation extravagante; et ta parole, ici, n'est pas mise en doute. Que m'importe Giafferi? ce n'est pas lui que je veux; je ne l'accepterai que pour dégager ta parole, et je n'appelle pas cela une restitution.

— Et quoi donc?

— Sache m'entendre. Au nombre des femmes de ton harem, parmi celles que tu dois à la rapacité mercantile de ce brigand palermitain, une femme se trouve, Ma-

ria !... Giafferi, par une noirceur bien digne de son âme, te l'a vendue comme il m'a vendu moi-même; sans doute il voulait me frapper de toutes les plaies, m'avilir dans mon honneur le plus pur. Maria est à moi; le dey a dit que tu me la rendrais vivante : je veux Maria!

Osman rêvait; il fit un geste, un second nègre fut debout.

— Maria! murmurait Osman à voix basse.— N'a-t-elle pas un autre nom? me dit-il.

Vous le savez, messieurs! sur ce point, je n'avais rien à lui répondre; il me comprit, et, se parlant à lui-même :

— J'ai trente femmes de ce nom-là dans mon harem! il semble un fait exprès, et que, dans cette Europe, toutes les femmes se nomment Maria!

Puis sur le même ton, et tressaillant d'une émotion subite, comme frappé

d'une objection qui lui passait tout à coup dans l'esprit :

— Est-ce que par hasard..... — Courez ! dit-il brusquement au nègre. On a bien de la peine à dompter ces folles esclaves ! souvent elles se révoltent contre les lois. Allez voir si toutes celles de mes femmes qui se nomment Maria n'ont pas eu le nez arraché par des tenailles !

Je tressaillis à mon tour.

Le nègre ne fit qu'un bond et disparut.

Des convulsions me couraient par le corps, et le sang me rendait pourpre ; les gardes du bey se précipitèrent, on me retint.

— Prends garde , Osman ! m'écriai-je enfin avec le déchaînement de la véhémence, j'ai la parole du dey, tu le sais !

— Sois patient, répondit Osman avec flegme ; à la vérité ce serait un grand

malheur, mais il faut espérer que la mesure n'aura pas été générale. Tu ne m'as pas dit le pays de cette Maria ?

— Le mien, lui dis-je.

Et je restai tout haletant.

Les sourcils bruns du cheik ployèrent comme un arc ; sa main fit un appel, un nouvel esclave accourut.

— Allah nous soit en aide! grondait le cheik en paraissant agiter ses souvenirs. — Pars vite, esclave ! et que je sache si cette Maria n'est pas du nombre des Espagnoles dont on a coupé les oreilles !...

Du vitriol brûlait mes veines ; le lâche Osman me torturait à loisir.

Le noir franchit le tertre, et son cheval plongea dans la poussière.

L'œil d'Osman sonda mon âme.

— C'est la punition des femmes qui donnent leurs rendez-vous dans les bains.

— Froid imposteur, lui criai-je, elle l'ignorait; et tu n'as pas pu l'en accuser toi-même; il était impossible que tes recherches missent en lumière une complicité qui n'existait pas. D'ailleurs, je connais trop l'âme de Maria pour ne pas être à même de te dire que sa franchise eût défié ta colère, plutôt que de laisser planer sur ses compagnes un doute qui leur eût été funeste. A tous les égards, tu mens ! — Tu mens ! lui dis-je les dents serrées, en effleurant son visage de mon visage.

Mais les gardes me retenaient toujours.

— S'il en est ainsi, reprit Osman d'un ton de voix simple et résigné, c'est que je confonds les choses dans ma mémoire. Pourquoi te troubler de la sorte, don Jaime? prends courage. Peut-être que je me trompe; l'innocence doit être sous la main de Dieu. Pourquoi n'y serait-elle pas?

Les conjectures et les volontés des hommes ne sont pas plus infaillibles que leurs projets ; mon exemple en est la preuve. Un peu de poussière s'est trouvé sous mes pas, et j'ai glissé. Il y a quinze jours, je disposais de ta vie; ta fortune, aujourd'hui, domine la mienne. Je ne sais de tout puissant et de certainement exécuté que l'ordre de Dieu. Je veux croire au salut de Maria. Dis-moi son âge ?

Le jeu que cet homme se faisait de tout cela, sa tranquillité qui s'affermissait à mesure que je perdais la mienne, portaient mon exaspération jusqu'au délire. Je voulais ne pas lui répondre. Après avoir balancé quelques instants, je me décidai.

— Seize ans, lui dis-je.

Son geste, à ce mot, fut d'un homme qui ne se connaît plus et dont la raison se perd. Un quatrième esclave se dressa précipitamment.

Osman lui saisit le bras avec énergie.

— Crève un cheval, et sans t'arrêter, reviens m'apprendre si Maria, l'Espagnole, âgée de seize ans, n'a pas eu les poignets tranchés d'après mon ordre.

L'esclave bondit sur un cheval et s'éloigna comme un éclair.

On pouvait à peine me retenir, messieurs ! Ma tête éclatait comme une grenade, j'écumais, je ne me connaissais plus.

Le bey de Tittery se leva.

— Osman, dit-il au cheik, j'ai dessillé tes yeux qui refusaient de s'ouvrir à la lumière. Ton armée, tes enfants, ta personne, sont dans ma main; et tu le sais, pour vous écraser tous, il me suffirait d'un geste. Mais j'estime ta bravoure et ton génie. Crois-moi ! ne prodigue pas l'un et l'autre en vains efforts. Vois au-delà du jour présent. L'Europe vient d'en finir

avec Napoléon, et depuis vingt ans les Africains sont la terreur des flottes militaires et marchandes de l'Europe. J'entends gronder le murmure des coalitions. Le Nord veut nous renvoyer des tempêtes. L'Arabie a besoin de ses braves; réservons notre sang pour des résistances glorieuses. Les ordres du dey sont précis, et les railler serait funeste. Cesse de jouer avec des paroles. Tu rendras Maria, la jeune Espagnole, vivante! ou l'extermination fera son devoir. Tel est le serment du pacha, mon maître, et je me renferme dans ce serment. Séparons-nous en amis. Je ne voudrais pas rompre cette entrevue pour aller dire aux tribus, altérées d'union, que tu viens de tromper leurs voeux, et que c'est dans ta vie qu'il faut décidément éteindre le foyer de la guerre. Les instants commandent, il faut me répondre!

Le cheik se leva résolument. Sa physionomie portait l'empreinte du calme.

Il mit une main sur sa poitrine.

— Le dey-dje-Zeirah est grand, et le souffle de sa bouche a balayé la poussière de mes rêves. Mes mains sont indignes de dénouer les cordons de ses brodequins; mais ma voix chantera ses louanges depuis les bords de la mer jusqu'aux pics les plus élevés de l'Atlas. Sa clémence m'honore, et mon obéissance lui est acquise. J'accepte ses ordres, et devant eux je me garderai d'être railleur. Comme tu l'as dit, bey, je dois cesser de jouer avec des paroles. Il se peut que j'aie effrayé ce chrétien, car les chrétiens sont d'une race qui tremble comme les femmes. Les chrétiens sont traîtres et parjures. Osman n'est ni l'un ni l'autre. Voici qui va répondre pour moi.

Il se tourna; le chef de ses eunuques accourut.

— Haly ! tu réponds de tes subordonnés? lui dit Osman.

— Oui, maître !

— Tu réponds de la manière dont les noirs écoutent mes ordres et de l'exactitude avec lequelle ils les accomplissent ?

— Oui, maître !

— Et si ces esclaves s'écartent d'une seule de mes intentions, s'ils frappent ceux qui sont innocents devant ma colère, tu connais quel est le sort qui t'attend ?

— Oui, maître !

— Écoute, Haly ! (Le cheik dirigea vers moi le regard de l'eunuque.) Le dey a dit avec serment que l'on rendrait vivante, à cet homme, une Espagnole de seize ans, du nom de Maria. Je dois répéter ce serment à mon tour, et je le répète. Songe à ce que tu viens de me répondre! nos moindres mots doivent être sacrés. S'il manque

seulement à cette Espagnole un petit doigt, le bout de l'oreille, la moindre portion de chair de son visage, que le bey de Tittery me fasse à l'instant trancher la tète : cela est juste, Haly ! mais nos responsabilités se tiennent, ta tête tombera la première. Tu m'as entendu ?

— Oui, maître !

— C'est bien.

L'eunuque imita ses compagnons. Cinq cavaliers couraient à la file dans la plaine.

Après une salutation réciproque, Osman et le bey se replongèrent dans leurs coussins.

Un poids énorme cessait enfin de peser sur mon cœur, et l'on ne me tenait plus.

Le cheik me dit avec un ton d'enjouement et de bonne grâce :

— Ta destinée est d'obtenir tout de moi, don Jaime ! Malgré l'esclavage, tu gagnes ma confiance; malgré ton audace aux

bains de Wady-Ezaïtoun, je te fais grâce de la mort; malgré tes trahisons, tu vas tenir de mes mains une des perles de mon harem. L'Afrique doit te craindre, don Jaime. Porterais-tu par hasard l'anneau de Salomon?..... Je crains pour le dey si tu restes à la Kasba.

Ma satisfaction se répandait alors et sans obstacle.

— L'anneau de Salomon que je porte, Osman, je puis te le dire; mais tu n'en seras pas plus avancé, tu ne comprendras pas. C'est un sentiment qui ne franchit jamais avec toi les portes du sérail; car, les tiens et toi, vous avez d'infâmes eunuques pour terrasser les tristes femmes qui vous résistent, et la violence vous livre de lâches plaisirs qui ne commandent rien à votre imagination. Mais brûle ton sérail, chasse tes eunuques, renonce à la violence; et, pour obtenir une victoire sur une âme

libre, tu te sentiras de force à soulever le poids du monde.

Osman et le bey se regardèrent en échangeant un sourire.

C'était la civilisation niée par la barbarie.

Nous gardâmes un profond silence.

Du milieu de l'armée d'Osman, un groupe se détacha. Précédés de nègres à cheval, montés par des soldats qui se tenaient de bout, vingt chameaux, les flancs chargés de larges coffres, volaient d'un commun accord sur le sable. La caravane atteignit la base du monticule; un coup de sifflet partit, et les chameaux ployèrent les genoux.

Un nègre, qui portait je ne sais quelle masse en croupe; la lança dans la poussière.

Je reconnus Giafferi.

Sa figure était pâle. Une corde liait ses

bras en arrière. Ses yeux me demandèrent la vie.

Je me frappai le front. Je m'écriai :

— Ce misérable aurait pu désigner Maria sur-le-champ. Le dégoût de son nom avait éloigné cela de mon esprit.

— Faute grave! dit Osman d'une voix sombre. On ne doit rien oublier!...

Je regardai le cheik. Son doigt me désigna les coffres dont on avait abaissé le grillage latéral. Sur des coussins de pourpre, les noirs soulevaient à demi des femmes enveloppées de mousselines.

Un rugissement m'échappa. Ces mousselines étaient marbrées de sang!...

Et l'on me découvrit vingt femmes nues et mutilées.

Les noirs élevaient, au-dessus des victimes, vingt coupes de cristal où baignaient leur nez, leurs poignets et leurs oreilles!

J'étais frappé de vertige.

— Bey de Tittery, dit Osman, pour nos premières conventions la victoire, la force et mes enfants sont tes gages ; et sur ce point tout est réglé. Quant à cette Espagnole que l'on m'a demandée vivante, je la rends vivante. Que don Jaime la cherche au milieu de ses compagnes. J'ai juré qu'il ne lui manquerait ni un petit doigt, ni le bout de l'oreille, ni la moindre portion de chair du visage! Ces coupes renferment tout, et l'on n'a plus rien à me demander. Reçois mes adieux.

Je me précipitai vers le bey.

Le bey me serra tristement contre sa poitrine.

— Je n'y puis rien, me dit-il. Rappelez votre mémoire! Nous avons manqué de prévoyance. Jamais la parole tombée ne se relève. Osman et le dey ne se sont engagés à rien de plus.

Enveloppé des siens, Osman se dressa sur les arçons :

— Et maintenant, don Jaime! soulève le poids du monde.

En un clin d'œil, le piaffement du cortége s'enfonça dans un tourbillon de poussière.

Je sentis un pistolet se placer dans ma main. Le bey me désignait Giafferi.

Peut-être j'aurais assouvi ma fureur contre ce lâche! Un regard auquel je reconnus Maria, parmi ces victimes défigurées, s'arrêta comme une prière sur mon arme et remonta vers le ciel. Elle joignit ses tronçons de bras avec une supplication de souffrance.

Je compris la souffrance et la volonté des martyrs. Je brisai la tête de Maria.

Mes genoux, en se dérobant, tombèrent sur la poitrine du Palermitain.

— Grâce! me cria-t-il d'une voix étouffée.

L'infâme ne méritait pas de mourir de la mort de Maria. Je me relevai. Je le laissai vivre.

Et voilà le récit que j'avais à vous faire...

Maintenant, messieurs, entre le serment prostitué de nos baladins de l'Europe, et le serment fastueusement perfide des âmes de fer de l'Arabie, choisissez!... C'est une grande et noble chose que le serment! Le serment est sérieux, ou il n'y a rien de sérieux : c'est la bonne foi exprimée. Mais si je le donne avec le mot et la pensée, s'il est à mes yeux une monnaie de titre et de poids, voulez-vous bien me dire, s'il vous plaît, avec qui je ne puis entrer en échange?

LE SUICIDE.

LE SUICIDE.

Enfants, les idées noires sont de toutes les ivresses la plus dangereuse, et il faut bien s'en garder! — Tendez vos verres. — Je vous dirai qu'un jour, pris de chagrin (j'étais fort jeune alors, et quand on est jeune on a de ces vertiges), il me passa la fantaisie de me tuer. Ce sont là de ces fantaisies qu'il est toujours bon de remettre au jour suivant, comme le cabaretier pour faire crédit. Puisque nous avons du loisir ce soir, je vous conterai la chose. Nous en serons quittes pour nous coucher plus tard. — Femme, lâche un peu notre

chien dans la cour : il est nuit, et la campagne est infestée de voleurs : si ces gentilshommes veulent nous rendre visite, je ne serai pas fâché qu'ils trouvent à qui parler d'abord. J'ai tant de philanthropie pour les coquins, que je cherche toujours à leur éviter l'occasion de se faire pendre. — Buvons !

Donc, comme je vous le disais, je voulus me tuer.

Mais il faut que je vous raconte le pourquoi. A tout il y a toujours un pourquoi.

Je n'ai pas de tout temps été gros fermier. Dieu merci ! j'ai connu la peine qui triple la vigueur quand on n'est pas un paresseux, la misère qui donne l'industrie quand on se sent du goût pour l'indépendance. Tel que vous me voyez, j'ai fait tous les petits métiers, depuis celui de batteur de plâtre jusqu'à celui de batteur en

grange; tour à tour enfant de chœur, maçon et porte-balle, j'ai gagné mon pain à la sueur de mon front, prenant de l'éducation partout, même au collége Saint-Louis, dont j'ai balayé les classes. — Il n'y a pas de sots métiers, il n'y a que de sottes gens; mais il y a beaucoup de sottes gens. — Et à ce sujet, mes enfants, Dieu nous préserve à l'avenir des charançons, du percepteur et de la grêle; car si le mal et la tablature sont des manières détournées de la Providence pour nous mettre dans le secret de nos forces, je dois la remercier du fond de l'âme de tout ce qu'elle a fait pour son très-humble serviteur. Mes jarrets ont plus d'une fois ployé sous la charge.

Donc, dans ce temps-là, je me trouvais garçon de labour dans la Brie, creusant mon sillon comme un autre, mais bourru et sobre, car je n'avais pas le sou; ce qui

préserve de la gaieté et du cabaret. Mon bourgeois était bourru, quoiqu'il fût à son aise ; mais, en revanche, il n'était pas sobre, tant s'en faut. Je ne veux pas en dire beaucoup de mal devant ma femme, parce que c'était son premier mari, et que l'on regrette souvent le premier mari, lorsque l'on ne peut plus faire damner le second ; cependant je vois toujours ses gros favoris autour d'une face vermillonnée, ses deux mains dont il faisait tourner les pouces, lorsqu'il avait un interrogatoire à faire subir pour la besogne en retard, et son petit œil de chat qui brillait comme une étincelle dans une forge. La bourgeoise (vous la connaissez par les détails que je viens de vous dire) était, à cette époque, mince comme un fuseau, blanche comme un fils de la Vierge, timide comme un pigeon qui n'a pas encore ses plumes. Elle a maintenant la voix impé-

rieuse, j'en conviens; la main leste, les épaules larges et le teint hâlé; mais vous n'êtes pas quinze pour rien autour de cette table, mes enfants. — Le premier jour, quand je vins demander de l'ouvrage à la ferme, le bourgeois m'intimida par son ton brusque; la bourgeoise, au contraire, me fit un petit sourire engageant et à la dérobée pour me rendre mon aplomb. A la vérité, j'avais dix-neuf ans et l'air gauche; il faut que ce soit une mise de fonds quand on entre dans le monde! — Entends-tu, Victor? c'est pour toi que je dis ça, mon garçon. — A ta santé!

Tandis que j'étudiais le grand art de fendre la terre avec un soc de charrue, ce qui, par bonheur, ne demande pas un grand génie, car il y aurait fréquemment des famines, le personnel de la ferme, composé, sauf les maîtres, d'une douzaine d'imbéciles, mâles et femelles, vint à s'en-

richir d'une jolie petite brunette de dix-huit ans, qui a joué son rôle dans l'histoire des premiers battements de mon cœur, et qui m'a fait passer bien des nuits blanches (je vous en donne mon billet), à me retourner sur les bottes de foin de la grange, pour savoir de quel côté dormir. Geneviève (elle se nommait Geneviève) était de la ville, et sans père ni mère. Par amitié pour sa famille qu'il avait connue, notre bourgeois voulut, dans un beau mouvement de zèle, lui servir de tuteur. Une bonne action efface cent mauvaises qualités. Le pays lui sut gré de la chose. On oublia qu'il s'enivrait tous les soirs, et qu'il battait sa femme régulièrement quand il était gris. La ferme devint le point de mire de tous les godelureaux. Geneviève en valait la peine. — Je puis, mes enfants, vous faire son portrait, car votre mère n'est plus jalouse. — Je ne sais pas

si c'est un éloge pour elle ; mais c'est un grand sujet de mortification pour moi.

Figurez-vous des yeux à fleur de tête, voilés de cils qui n'en finissaient plus ; et, sous un nez d'une délicatesse singulière, la plus jolie bouche de la Brie, mignonne en diable. Tout cela bien campagnard, bien naïf, mais avec les couleurs de la ville ; du moins quand on y garde ses couleurs ; c'est-à-dire la chair lumineuse et animée ; et puis des petites fossettes au milieu des joues, comme un enfant. D'un rien elle rougissait, et sa timidité me donnait de l'embarras ; je craignais de la mettre à la gêne en la regardant, bien qu'il me fût impossible de prendre sur ma volonté de n'en rien faire ; j'y revenais toujours. Je ne dois pas oublier ses cheveux qu'elle papillotait fort gentiment, comme les Parisiennes ; et dont les tire-bouchons, d'un beau noir, allaient à l'air de son vi-

sage, ni plus ni moins que si c'eût été l'un des séraphins du maître-autel de notre église, qui, du reste, me semblaient affreux en comparaison de Geneviève, malgré les amphigouris des olibrius de la capitale.

Ah dame! à partir de ce moment, les filles de la commune s'attisfèrent de leur mieux, pour ne pas rester en arrière de Geneviève. Ne pouvant se faire belles, la plupart se firent riches; et il était curieux, à la messe, de voir nos laidrons se pavaner dans leurs atours, avec une foule de sottes manières qui rehaussaient leur disgrâce naturelle de tout le lustre du ridicule.

Au bal, c'était bien pis; Geneviève avait de bonnes façons, toutes simples; elle figurait à petits pas, discrètement, le sourire aux lèvres. Les autres filles riaient d'un gros rire, d'un rire à briser le tympan; elles sautaient à se mettre en sueur, et

jasaient toutes à la fois comme une basse-cour. A force de frais, elles devinrent insupportables, et Geneviève eut des soupirants au boisseau.

Mon bourgeois vit bientôt les mines des galants qui se faufilaient dans la ferme, sous un prétexte, pour risquer par-ci par-là des œillades autour de la pupille, des jaseries et des attouchements. Comme il était brutal, il se servit d'un manche de fourche, et accommoda quelques-uns des plus hardis, gens mariés, d'ailleurs. Ce sont les plus mauvais sujets, et quand ils font du tort à une pauvre fille, les garnements ont une excuse toute prête pour ne pas payer les mois de nourrice. Pour ce qui était des garçons, il ne se montra pas si sévère; d'autant qu'au pays, comme vous le savez, mes enfants, c'est l'usage de s'entendre d'abord et de se marier ensuite. Le curé a beau dire : nos pères ont fait

ainsi, nos mères aussi. Tout est pour le mieux, chacun sa coutume. Seulement il en mit bon nombre à la porte, disant à celui-ci : « Tu es un grand saint Lâche...; » à celui-là : « Tu n'as pas le sou...; » aux autres, autre chose, suivant l'urgence et les gens.

Cependant, le jour et la nuit, à la ferme et au travail, je ne savais plus quelle contenance tenir depuis quelque temps, et j'avais la tête sens dessus dessous, rien que de songer à Geneviève; son idée me suivait comme un sort; aux champs surtout, je me prenais à l'écouter, et aussi à lui parler tout seul et tout haut, de même que si elle eût été là devant moi; n'osant, d'ailleurs, au plus hardi de ces singuliers moments de folie, qui étaient de toutes les heures, dire à cette vision, qui ne me quittait plus, mille choses que je pensais tout bas. Et puis je restais planté droit

comme un piquet, rêvant, rêvant, rêvant... rouge de mes efforts pour essayer d'avoir un semblant de courage et de bonne tenue; mais la conscience si cruellement bourrelée de l'excès de ma sottise, que le feu de la colère et de la honte m'en montait au visage. Geneviève aurait été le témoin et le souffre-douleur de ma gaucherie que je ne me serais pas plus tourmenté. J'entendais sa petite voix, son mot de la veille, son salut d'amitié du matin, mon sang ne faisait qu'un tour. Je répétais le geste de remercîment et d'embarras timide ou lourdeau qui m'était échappé; et puis je sortais de mon rêve, en sueur, à tordre comme un linge, et je reprenais vite ma marche, pour en finir, pour échapper à ce supplice; car j'éprouvais de secrètes démangeaisons de me battre, mais de me battre à coups de poing, tant j'étais confus et enragé de la différence qui se trouvait

entre ma pensée et mes paroles. Cela me faisait comme lorsqu'on frissonne de froid et qu'on veut faire le bon vivant, mais qu'on ne saurait, comme lorsqu'on a une idée et que le mot nous manque. Je devenais bête à manger du foin. Je ne sais pas ce que mes pauvres chevaux devaient penser de moi, mais je les faisais labourer en dépit du sens commun.

Cela en vint au point que tout le monde s'en aperçut; seulement on n'en devina pas la cause. Je tremblais de frayeur qu'on ne levât le lièvre, parce que M. Giroux, notre bourgeois, qui n'était pas manchot, avait mis à la porte des meurt-de-faim qui s'avisaient de reluquer Géneviève. Vous me direz que je ne devais pas être manchot non plus? C'est vrai; mais le maître est partout le maître; et il m'aurait enseigné la manière de ployer mon paquet en deux minutes, qu'il n'aurait pas fallu

dire : — Mon bel ami !... Les gros bonnets, mes enfants, ont toujours les autorités dans leurs manches, et les autorités ne sont bonnes qu'à leurs bons moments; il faut les prendre comme elles sont, ou s'en passer.— Passez-moi la bouteille.

Donc, le bourgeois me dit un jour que je sentais la fièvre, et il m'envoya coucher. Je n'y allai pas; je pris un filet et j'allai me promener dans le bois, à un quart de lieue, où il y a une façon d'étang, un peu au dessus de la rivière, dans le courant du ruiseau.

— Attention ! et buvons un coup.

Ce petit bois-là, mes enfants, c'était un vrai bijou avant qu'on en fît des fagots et des poutres. Ça appartenait à je ne sais plus qui, un original, un vieux richard, qui s'en moquait comme de l'an 40. Les héritiers ne se sont pas endormis. Tâchez de vous loger dans l'esprit l'image que je

vais vous en faire. La rivière enveloppait le bois presque tout autour, en fer à cheval, et d'une branche à l'autre de ce fer à cheval, il y avait, du côté de la terre-ferme, une haie d'aubépine, trouée, défaite, en assez piteux état, jetant par bouffées ses vives odeurs à la ronde. On ne s'y rendait guère, à cause de la nouvelle route du département, et des deux ponts bâtis en regard l'un de l'autre depuis trois ans et plus; d'ordinaire on laissait l'île sur la gauche, à une portée de fusil; d'où son nom de l'île Déserte. Vous comprenez bien que pour trimballer des œufs et de la volaille au marché, on coupe au plus court : il s'agit moins de s'amuser aux babioles que d'aller et de venir avec sa charrette. Le chemin pavé avait fait abandonner le sentier qui se faufilait dans le bois, en écharpe, pour aboutir à un gué de la Marne, où, dans l'été, les ânes et les vil-

lageois passaient l'un portant l'autre, avec seulement de l'eau jusqu'aux jarrets de la bête.

Je pense que vous concevez en gros le plan de la chose, mais c'est par le menu qu'il fallait tout voir. On s'engageait d'abord sous une longue allée d'arbres: des frênes grands et fiers, si pourvus de branches à leur cime, que le plus chétif d'entre eux aurait couvert l'église de son ombre, et mis le cuivre poli de notre coq à l'abri de la plus légère tache de rouille, lors même qu'il aurait plu depuis le jour de l'an jusqu'à la Saint-Silvestre! — Si, dans ce temps-là, comme à présent, comme en tout temps, on ne s'était pas dénoncé l'un et l'autre dans les communes, par gentillesse et noirceur de voisinage, quelle fortune c'eût été, par-ci par-là, d'escamoter un de ces frênes! — Suffit! — Le feuillage foisonnait, que c'était une

rareté de se croiser avec un rayon de soleil, et les fraises mûrissaient à l'ombre. Toujours par le sentier, en respirant un mélange de mille sortes d'herbes, on arrivait, au bout de cent pas, à cette espèce de réservoir où je vais en venir tout à l'heure. Les barbillons, auxquels je faisais la chasse une fois par semaine, pour flatter le goût de la bourgeoise avec un plat de mon métier, remontaient par brigades au moment de la crue des rivières. Ce bassin n'était ni tout-à-fait naturel, ni tout-à-fait l'ouvrage des hommes; ce devait être quelque ornement d'un ancien parc. Des châtaigniers d'une belle venue, que les anciens de l'endroit avaient connus depuis leur enfance, se penchaient sur les bords de l'étang avec une coquetterie de femme, et rapprochaient tellement leurs touffes poudrées de fleurs qu'à cela près d'une ouverture de vingt pas, d'où

tombait une gerbe de rayons, on eût dit une voûte. Aux pieds de leurs troncs se redressaient des bataillons serrés de roseaux, plus grands que vous et moi, servant de supports à des fleurs grimpantes, blanches et jaunes, bleues et roses; ici clochettes, là papillons, la plus riante chose du monde. Une barque était ensevelie dans ce fourré, au service du premier venu, à moins qu'il n'aimât mieux plonger pour passer l'eau, ce qui ne présentait aucun inconvénient. L'eau était si fraîche et si claire que le regard pouvait examiner, à deux doigts de la surface, le fond de cuve du réservoir taillé dans une roche luisante ainsi que du fer, et parsemé çà et là de grandes plaques de mousse. Ceci n'empêchait pas qu'il y eût trois pieds de profondeur La chaleur y pénétrait dans les bons jours; jamais le vent. Matin et soir les oiseaux, pigeons et

chardonnerets y faisaient un ramage et des roucoulements à rendre sourd. Mais voici le plus intéressant, et je vous demande ici toute votre attention. Vis-à-vis du sentier, sur l'autre bord , par où le réservoir se vidait au moyen d'une saignée, avec autant de lenteur que la source en mettait à le remplir, une lourde masse de roches trouée par le bas et surmontée d'une ruine, se dressait..... comme qui dirait une arche. Les assises noires et la voûte écrasée de cette arche encadraient un bout de pays à perte de vue dans les fins fonds de la vallée où courait la Marne; tandis que la plate-forme dépassait le bois, mais de si haut , qu'en pivotant sur soi-même, on ne devait perdre rien de ce qui se passait dans les détours de la vallée. La ruine était un vieux donjon : il n'en restait que deux étages et des solives. — On gravissait jusqu'à l'entrée de ces décom-

bres par un chemin qui se roulait à la manière d'un serpent, entre des charmilles de groseillers sauvages. Les peintres étaient aux anges quand on leur faisait voir ça. Dès que le soleil passait l'arme à gauche, c'est-à-dire sur le coup de l'heure de deux heures, ça faisait un effet que je ne pourrais vous dire, mes enfants, que ces longues échappées de soleil qui venaient reluire sur les mille petits plis mobiles et clairs de l'eau du réservoir, en en détachant des étincelles. On se sentait amoureux, là, quoi qu'on en eût, et tout à son aise, avec des éternelles envies de pleurer à chaudes larmes, ou de bâtir des châteaux en Espagne, qui tourmentent les godelureaux lorsqu'ils sont encore des innocents. J'ai cru devoir entrer dans ces menus détails, pour qu'après cela nous marchions militairement au fait et sans encombre, et aussi par la raison qu'il n'en reste pas la

moindre trace. L'étang, la roche et les châtaigniers chargés d'oiseaux, tout a disparu. C'est, pour le quart d'heure, le champ de luzerne à Jacques Lesourd. — A propos de Jacques Lesourd, lève-toi, ma femme, et va remplir la cruche au cellier. Lorsqu'un honnête homme jase, il est indécent qu'il ait la langue sèche.

Donc, arrivé dans l'île déserte et sur le bord de l'étang, je développai mes filets à ma manière, suivant mon expérience du lieu et des visiteurs du lieu. J'en avais tissu le réseau, réseau très-fin et très-solide. Des plombs en cercle, à distance égale des extrémités, retenaient les mailles étendues au fond du bassin ; des liéges en soulevaient les bords. De façon qu'au moyen de ma corde de rappel, ajustée dans une poulie suspendue par un croc à la forte branche d'un châtaignier, j'enlevais ma proie le mieux du monde, dès que

je le jugeais nécessaire, si le poisson était à ma convenance.

Ceci fait, et les amorces jetées dans l'eau, j'allai m'asseoir dans le fourré, au pied d'un arbre, pour couper des roseaux, pour me tailler un flageolet. Quand on est amoureux, mes enfants, on a une imagination d'enfer ; on est poète, on est musicien, on est tout ce que l'on veut ; mais on donnerait tout cet esprit-là pour un peu de courage. L'esprit, souvenez-vous-en, ne va pas à toutes les femmes. Le courage, à la bonne heure !

Voilà qu'en façonnant mon flageolet, j'entends une voix !... et quelle voix !... celle de Geneviève, qui chantait avec ces gentillesses et ces bonnes petites façons de chant qui n'appartiennent qu'aux dames de la ville. Tous les flageolets de l'univers, si doux qu'ils soient, n'imagineraient rien de plus doux pour l'oreille, et il n'y a pas

de rustaut si grossier qui ne se fût senti bouleversé jusqu'au fond des entrailles, rien que de l'entendre. Je me tins coi, respirant à peine, avec un redoublement de fièvre. — Je n'étais pas au bout de mes peines.

Geneviève parut sur le bord du chemin; elle cessa de chanter pour regarder à droite et à gauche. Par la crainte de lui faire peur, je me courbai dans les joncs. Sûre d'être seule, elle suspendit son chapeau de paille aux branches, ôta le peigne de ses cheveux et les secoua sur ses épaules où ils se déroulèrent. Elle était bien jolie comme cela, mais elle le fut bien plus encore lorsqu'elle dénoua les rubans de son tablier et de sa ceinture, en laissant glisser à ses pieds, tablier, robe et le reste... Je craignais de me réveiller, pensant que ce fût un rêve. Alors elle fit un plongeon de nageur, chassant de ses bras

nus et potelés, l'eau qui, par ses remous autour d'elle, semblait la poursuivre, la caresser et la mordre comme un amant. Sous cette eau plus claire que la vitre, et dont les lames se mêlaient, Geneviève paraissait quelquefois se dissoudre et s'éparpiller : ou bien, trop légère, elle bondissait ainsi qu'un bouchon de liége, et se montrait à mi-corps. Le père éternel aurait été là, qu'il se serait damné !...

Je me levai, je me précipitai, j'étais fou !

Pauvre petite! un cri de frayeur lui échappa, elle disparut dans l'eau.

J'allais m'y jeter quand une idée me retint. Ce fut un éclair. Vite je me pendis à la corde du filet; et tout naturellement Geneviève reparut à la surface du bassin, suspendue et balancée par les mailles ruisselantes de l'eau qui s'échappait de toutes parts; entourée de poissons, pris

comme elle, qui frétillaient à l'ordinaire pour s'échapper. — Vous n'avez pas encore pris de barbillon comme celui-là, vous autres ? — Eh bien, ne doutez pas de la bonté de Dieu, mes enfants, ça vous arrivera tôt ou tard. — Remplissez mon verre.

Le fin résultat de cette rencontre, mes enfants, en bonne morale d'amoureux, c'est qu'il faut toujours s'arranger de façon à sauver les femmes d'un péril, sauf à imaginer ce péril soi-même. Cette fois-là il n'y avait nullement de ma faute, c'est vrai! mais quand on n'est pas tout-à-fait un sot, il se trouve au fond de chaque événement un bon conseil. Vous savez l'événement : suivez le conseil.

— A votre santé.

Sur la brune, quand Geneviève me quitta, j'eus une boucle de ses cheveux.

Vous ne trouvez pas dans tout ce que je viens de vous dire un motif pour se tuer, n'est-ce pas ? Patience ! c'est le préambule de l'histoire.

Grâce à la boucle de cheveux que Geneviève m'avait donnée, j'emportais à mon retour de l'île Déserte, pour près de dix mois, de jolis rêves au fond de l'âme. Du moins devais-je le croire. J'en eus, de ces rêves ; mais ils ne durèrent pas dix mois, tant s'en faut. L'espoir, mes enfants, est la meilleure chose du monde en fait d'amour, et les tribulations commencent d'ordinaire le lendemain du bonheur; c'est invariable. Si les jolies femmes comprenaient mieux notre intérêt et le leur, elles nous tiendraient sans miséricorde la dragée haute. Il n'y a pas de si délicieuse aventure dont le dénoûment ne cloche. Bienheureux sont les timides qui ne vont jamais jusqu'au dénoûment. Ils croient à la

vertu, et c'est une naïveté sublime. Mettez cela dans vos papiers.

Par malheur, à la suite du triomphe, les prétentions s'éveillent; le démon de la propriété rend l'esprit maussade et la jalousie pousse à l'espionnage. Au bout de huit jours, j'en étais là. Je cherchais un mystère dans la couleur des rubans de Geneviève, dans la direction de ses moindres regards, dans les chansons qu'elle répétait à son oiseau. Profitez de mon expérience, mes enfants. Je ne pense pas, Dieu me le pardonne, qu'il y ait sur terre de vertu si pure qui puisse résister à la fatigue d'un éternel examen. Il faut passer par dessus bien des choses, si l'on ne veut pas se casser la tête.

A force de s'enquérir de ce que l'on craint horriblement de trouver, il est assez commun qu'on le rencontre. L'orgueil est une belle sauvegarde, et ne rien savoir, c'est

le superlatif de la félicité; aussi, dans le mariage, ai-je mis cette maxime en pratique. Demandez à votre mère !

Un jour, Geneviève eut peur que je ne sais quelles traces de mes escalades par dessus la charmille de l'enclos ne missent à la fin martel en tête au fermier. Elle me le dit à la dérobée, et elle s'enfuit. Cela tombait fort mal, vu que j'avais en ce moment le cœur gros d'une explication; car ce n'est pas d'explications que l'on chôme, lorsque l'on existe sur le qui vive. Tout le soir, pendant le souper, je lui adressai de ces coups d'œil timides et solliciteurs qui sont autant d'hypocrisies, où les femmes ont la générosité de se laisser prendre dès qu'elles en ont une fois l'habitude. Geneviève fut inflexible, et j'en tirai des conjectures à perte de vue.

En conséquence, je priai M. Giroux de me donner ses commissions, et je lui de-

mandai qu'il me permît de me rendre à la ville. Il y consentit.

Un quart d'heure après, j'étais en route.

Mais, à mi-chemin, je rebroussai.

Les chiens me connaissaient; la nuit était noire comme de l'encre, et par avance, j'avais mis une échelle dans un certain lieu. Me voici donc, au bout d'un certain temps, à califourchon sur la branche d'un noyer robuste, dans le massif du feuillage, vis-à-vis la fenêtre de Geneviève, attendant qu'elle regagnât sa chambre: et très-incertain sur le reste, me proposant de l'espionner ou de la rejoindre, mais certainement de la rejoindre. Quand on prend conseil de l'événement, Dieu nous protége. C'est pour cela, j'imagine, qu'on dit le *Benedicite* dès que la table est servie.

Au bout d'une heure, Geneviève entra dans le jardin; en y entrant, elle souffla sa lanterne, et le lourd verrou de la grande

clôture ne fut poussé qu'un peu plus tard, très-doucement. Puis, j'entendis une voix, la voix du fermier !... Que diable venait-il donc faire là ?

— Te parle-t-il de mariage, cet imbécile? demanda le maître à Geneviève, en s'arrêtant avec elle au dessous de l'arbre.

— Oui dà, lui répondit-elle ; j'ai sa parole.

— Tant mieux : voilà ce qu'il nous faut, reprit notre bourgeois en entraînant la belle. On ne sait pas ce qui peut arriver, ma petite, et la précaution est une vertu. Ma femme étant avertie de l'histoire, je ne crois pas qu'elle avise le dessous des cartes. Elle a le change, la jalouse! Ce manant paiera pour tout. Il s'est engagé d'honneur. C'est un bon enfant, fier de sa parole ! il sera toujours temps d'en faire un mari dans un moment de presse ; jus-

que là, je ne vois pas de raison de précipiter les accordailles.—Et toi !

Je n'entendis pas la réponse de Geneviève, une porte venait de se fermer sur eux !...

Le croiriez-vous, mes enfants, perché que j'avais l'honneur d'être à la façon d'un chardonneret, sur les branches, je ruminai de mon mieux pour m'efforcer de traduire en style innocent ce que ces paroles effrontées voulaient dire. Plus elles devaient me paraître nettes et claires, plus je voulais y voir d'obscurité. Peut-être même serais-je venu à bout de ne savoir que penser du colloque et de l'aventure, surtout en me raisonnant, et parce que le raisonnement grise la raison d'une manière étrange. La vérité est une médecine amère que l'on n'avale pas sans faire des cérémonies. Le fait est que j'avais promis le mariage et que je vivais sur cette idée

depuis six semaines. Ce ne fut que bien longtemps après, au chant du coq, à la première lueur du jour, que monsieur Giroux jugea convenable de se retirer : je n'avais pas bougé de mon poste, et comme à l'effet de ne pas laisser le plus chétif scrupule dans ma tête de linotte, après deux ou trois pas dans le sentier, en passant au dessous du gîte original où j'avais eu le temps de gagner un rhume du premier calibre, le fermier se retourna vers la fenêtre en frappant à petit bruit dans ses mains.

Geneviève, prompte comme un éclair, et colorée comme le plaisir lui-même, souleva la fenêtre pour savoir ce qu'il avait à lui dire.

— Veux-tu que ce soir encore je donne à ton futur une commission pour la ville, demanda Giroux d'un air égrillard.

— Ce soir et demain soir, lui dit-elle. Ce n'est pas de refus, ma foi!

Et tous deux s'éclipsèrent en riant.

Cette réponse fut mon coup de grâce. Si l'on a jamais posé les points sur les *i*, c'était en cette occasion. Il n'y avait pas à se dire que c'était un rêve. Je demeurai sur mon arbre, jambe deçà, jambe delà, paralysé de stupeur et de désespoir, avec une seule pensée dans l'esprit, celle de nouer un mouchoir à la branche, de me le serrer autour du cou, et de me laisser aller de tout le poids de mon corps devant les vitrages de Geneviève!...

S'il était reçu de se pendre pour ces bagatelles, nos femmes, avant trois mois, porteraient le deuil du genre humain. Nos pères n'ont pas été plus epargnés que nous, et ils n'en sont pas morts: j'espère que vous hériterez de leur philosophie.

Le vin, après tout, est un consolateur admirable. Ne pleurez jamais, et buvez sec.

Le chagrin, mes enfants, je vous prie de remarquer ceci, n'est jamais pur et sans mélange : c'est communément un composé d'humiliation et de rage. On se rabattrait assez volontiers sur sa rancune pour la satisfaire, si l'on ne s'accusait avant tout de stupidité ; mais pour l'or entier du Pérou, je n'aurais pas eu la hardiesse de faire un reproche à Geneviève, de peur qu'elle ne se fût prise à rire; je la savais moqueuse. Mon ressentiment tourna vers ma sottise, et je compris à merveille que, puisque j'étais à mes yeux un sot du premier choix, un être absurde et imbécille, je devais me corriger d'importance et tout mon soûl, en évitant de procurer le plus petit chatouillement d'orgueil à la drôlesse qui s'était jouée de moi. Quand on s'avoue à soi-

même qu'on est une bête, il faut que ce soit bien évident. On n'en vient là, croyez-moi, qu'à la dernière extrémité; mais aussi l'on est implacable. Je me condamnai donc à mort, sans arrière-pensée subterfuge, avec cette restriction que Geneviève n'en saurait pas le premier mot, et qu'elle n'aurait pas la douceur de dire insolemment à ses camarades, en se donnant tout le mérite de l'affaire : — Vous n'inspirez pas des amours decette force-là, vous autres !

Dès que ma résolution fut prise de mourir, et de mourir sans bruit, sans fracas, le plus décemment possible, je me sentis leste comme un oiseau, les idées roses, la tête légère et fraîche. Mon avenir était tracé, ma fortune faite : j'avais du baume dans le sang. Je n'étais plus le même que la veille. Je crois que les soldats qui sont braves doivent se trouver dans cette as-

siette d'esprit à la veille de se mettre en ligne de carambolage sous la volée des bouletsde canon. Si l'on n'a pas eu des fantaisies de se tuer, on n'a pas vécu. Toute la journée, à la ferme, je fus bon, serviable, obligeant. La fermière, enchantée de moi, me donna un joli soufflet; mes compagnons m'empruntèrent de l'argent, et je fis, pendant le repas, un calembour sur le curé. Il était détestable, je parle du calembourg. Le curé était un bon diable.

A la brune, je pris le fusil du maître, et je m'acheminai vers l'île Déserte.

S'il vous arrive d'avoir envie de vous tuer, je vous conseille de prendre attention à certains détails. Le je ne sais quoi qui réfléchit en nous, la volonté, l'esprit ou l'âme (donnez-lui le premier nom venu, ça m'est égal), ce qui gouverne notre mécanique enfin, peut aller droit à son but sans vergogne, parce que la poudre et le

plomb ne lui porteront pas grand dommage : c'est une flamme qui s'éteint ou qui s'envole, rien de plus ; mais il n'en est pas de même du corps : son instinct se refuse à l'exécution, parce qu'il doit en souffrir. Certes, je ne songeais pas à marchander ma vie ; j'étais aussi décidé qu'on pût l'être. Mais il m'arriva tout machinalement et le long du bois, dont je vous ai d'abord parlé, de perdre un temps assez considérable à regarder les beaux et riches points de vue, à prêter l'oreille au roucoulement des pigeons dans la futaie, à cueillir et à goûter des fraises. Je baguenaudais, j'en prenais à mon loisir. Les alentours ne m'avaient jamais semblé plus beaux, les oiseaux plus gazouilleurs, les fruits plus savoureux : tous mes sens se remuaient à la fois. Il en est ainsi des amis dont on se sépare : ils n'ont jamais tant de mérite que lorsqu'ils s'en vont. On a tout à coup la

révélation de leur prix. On se retourne cent fois pour les saluer de la main, on leur crie son dernier adieu jusque par-delà l'étendue de la voix. Dans les temps ordinaires, on n'a pas du tout cette verve d'attachement-là. Pour jouir par excellence des choses, rien n'est tel sans doute que d'être au moment de les perdre.

La nuit s'étendait à bride abattue sur la campagne , lorsque j'arrivai contre le bord du réservoir, où, comme vous le savez, j'avais repêché cette coquine de Geneviève et d'une manière si fantasque. C'était là , par souvenir peut-être , avec des pierres dans mes poches et mon fusil dans les dents, que je devais, m'aidant de l'orteil , chasser brusquement la détente de l'arme à feu et me laisser tomber à la renverse au fond de l'eau. Je préparai tout ; mais par une distraction qui me confond lorsque j'y songe , avisant que

la boucle de mon soulier s'était défaite, je me mis gravement à la rajuster et à en polir l'acier avec le velours de ma manche. Qu'est-ce que cela pouvait me faire, je vous le demande, que cet acier prît ou non de la rouille ?... Foi d'honnête homme, ce n'était pas un calcul d'hésitation. Je mettais autant de bonne foi dans ma distraction que dans mon parti pris, et il n'y a pas un suicide, j'en ferais la gageure, qui n'en eût fait tout autant à ma place. Explique ces bizarreries qui voudra !

En étendant la main pour saisir mon fusil posé sur l'herbe, je le sentis tout à coup glisser entre mes doigts comme une couleuvre.

Je tournai la tête. Le garde-chasse était sur mes talons.

— Qu'est-ce que vous faites ici, lui dis-je ?

— Et vous ? me répondit-il.

— Mais... je me promenais pour ma santé.

— Ou pour le braconnage, n'est-ce pas ?

— Confisqué ! ajouta-t-il, en plaçant mon fusil sur son épaule ; et vous allez me suivre pour le procès-verbal.

De dire à cet homme-là, l'ivrogne le plus fieffé du département, et le plus jovial hors de ses fonctions, que je voulais me tuer, il n'y avait pas de vraisemblance ; aucune ressource de langage ne pouvait me tirer d'affaire et le détromper. Il me tenait par le collet de ma veste et me trimballait de main de maître, menaçant de me crosser si je me rebiffais. Je voulais bien mourir, mais je ne voulais pas qu'on me fît du mal. Je pestais en moi-même, tout en obéissant, contre le fait-exprès vraiment diabolique qui jetait ce bourru sur mon chemin, juste en ce moment, et à une telle heure, dans un lieu qu'assu-

rément il ne surveillait pas d'habitude. On aurait juré que ce n'était que pour moi.

Il me fit prendre un petit chemin étroit qui conduisait par deux ou trois détours à la plate-forme du rocher dont la masse élevée dominait l'étang. J'allais à sa guise, incertain encore. Un éclat de lumière qui brillait dans les ruines de la tour me frappa soudain, et lorsque nous eûmes atteint les trois quarts de la montée, j'entendis des éclats de rire, des chocs de verres, des chansons détonnées en chœur, avec accompagnement des couteaux carillonnant sur les bouteilles. Le vent qui régnait à cette élévation empêchait le bruit de descendre dans la vallée.

Le garde-chasse donna un coup de pied dans la porte, et me traînant au milieu des buveurs :

— Encore une recrue, dit-il d'une voix retentissante.

C'était une bande de joyeux compères, gens du pays, l'un marinier, l'autre gendarme, celui-ci cabaretier, celui-là vieux soldat de la garde, et, finalement, le sonneur des cloches de la paroisse, qui présidait l'assemblée le verre à la main; tous couperosés de bonne chère devant un immense pâté de venaison entamé par tous les côtés à la fois.

On salua notre bien-venue d'une santé générale. Il fallut prendre place et trinquer : j'étais étourdi de la rencontre.

— Qu'est-ce qu'il a donc ? disait le sonneur de cloches.

— Flagrant délit de chasse et contravention, répondait mon guide.

— Indulgence pour le braconnier, reprit le sonneur en parodiant notre curé; il nous dira le *Benedicite*, car j'en ai perdu

l'habitude. — Or çà, mes ouailles, ne perdons ni un coup de dents ni une minute ; il ne faut pas négliger le salut. Disons nos péchés à bouche pleine, sauf le péché de gourmandise, délit banal, et que je vous passe. Je ne sais pourquoi vous avez tous désigné cet endroit comme tribunal de la pénitence. N'importe ! il me convient, et à plus d'un titre ; je suis en veine de miséricorde, et en compagnie de mauvais sujets. Pour vous délier la langue devant l'auditoire, s'il le faut, je donnerai l'exemple d'un aveu public et sincère. C'est une réforme à introduire dans le sein du clergé. — Buvons !

— Bien dit ! s'écria-t-on de toutes parts.

— Puisque la gouvernante du curé n'est pas là, je puis mettre le cœur sur la table, et j'y dépose en même temps un collier que j'ai reçu d'une fort jolie fille, à

quatre pas d'ici, mes frères, pour l'avoir très-délicatement décrochée d'une branche de châtaignier où elle restait suspendue par la jupe; il est vrai que j'avais, par mégarde, dérangé l'équilibre de l'échelle. *Meâ culpâ.* Je ne vous dois pas son nom : si l'on ne mettait pas de discrétion dans les fautes, on ne trouverait plus l'occasion d'en faire : ce qui porterait un préjudice majeur à l'institution du confessionnal. — A votre tour, François!

L'aubergiste prit la parole.

— Je commence par déclarer que si l'on en jase à la maison, je ne ferai plus crédit à personne de notre assemblée. — Voici, mes frères, le ruban que j'ai dérobé sur la tête d'une petite ingénue, par un jour d'orage, au pied de cette roche, sous la voûte, en cherchant à rassurer cette enfant contre la frayeur mortelle qu'elle éprouvait. *Meâ culpâ.* Il faut avouer

qu'elle a consenti de bonne grâce au larcin, et que je compte ne pas en rester là de mon crime pour avoir le plaisir de me confesser de plus belle avec des lurons comme vous : il est bon d'avoir un compte sur les registres du substitut de M. le curé. — A vous, gendarme.

—Voilà !—Il s'agissait, mes amis, de passer l'étang voisin avec une gentille brune, qui voulût bien monter en croupe sur mon cheval. *Meâ culpâ*. On débattit de gré à gré le prix de ce petit service. Je vous prie d'examiner la bague que je porte depuis ce jour au petit doigt. C'est presque un mariage de la main gauche. Sans cette folie, je courais le risque d'être canonisé comme saint Martin. C'est à vous, monsieur du presbytère, d'étriller vigoureusement ma conscience, et de me donner un passeport pour le paradis. — Au marinier !

— Ma foi! sans verbiage, j'ai rencontré une sainte Madeleine, et j'ai fait de l'érudition : tout le monde sait ce que c'est. *Meâ culpâ.* Elle m'a donné une croix à la Jeannette qui me valut des ribambelles de soufflets de la part de ma femme. Je serai plus habile une autre fois : l'absolution aidant, je me proposais de vendre ce gage d'amour pour boire. — Parle maintenant, vieux troupier.

— Moi, mes frères, c'est ici même que je suis devenu criminel.

— O sacrilége ! reprit-on à la ronde.

— Pourquoi pas! — Une fillette assez éveillée m'avait défié de me rendre en sourdine, à minuit, dans la tour, sans arme, et parce qu'elle était certaine qu'il s'y faisait voir des revenants. J'ai cru la comprendre. *Meâ culpâ.* Je n'ai que ce petit médaillon à produire en preuve de ma faute.

— Qu'est-ce que cela veut dire! reprit le garde-chasse, j'en possède un absolument pareil.

— C'est impossible ! s'écria le soldat.

— Voyez plutôt, riposta l'autre.

Et les deux rivaux se mesurèrent un instant des yeux.

— Halte-là! dit le sonneur ; les quiproquo ne valent rien : éclaircissons la chose. Deux médaillons qui se ressemblent ne sont pas une preuve juridique d'infidélité. Voilà deux crayons. Que chacun de vous m'écrive, sur une assiette, la première lettre du nom de sa belle.

Le soldat et le garde-chasse obéirent.

— Hum! murmura le sonneur en hochant la tête. — Voyons donc un peu la seconde lettre, ajouta-t-il avec un peu d'hésitation.

Les deux pénitents se hâtèrent de souscrire à ce nouvel ordre.

— Et... et la troisième, s'écria précipitamment le juge du conflit avec un air de surprise très-marqué.

Cette fois, après l'examen, il fit un geste de résignation.

— Ah! ah! se mit-il à dire comme à lui-même, je n'aurais jamais cru cela de vous, Geneviève!

Et nous nous écriâmes tous à la fois, en nous élançant de nos siéges :

— Comment! c'est elle?

Nous étions tous dans la même passe...

Le curé postiche nous considéra les uns après les autres en étouffant de rire, et reployant ses doigts un par un pour nous compter.

— Ainsi, dit-il, sera vérifiée cette parole que la créature la plus sage péchera sept fois par jour; mais, après tout, je ne vois pas que cela fasse grand mal au prochain.

D'après cette aventure-là, mes enfants, vous comprendrez sans peine que je perdis tout-à-fait l'envie de me tuer. Il n'y eut, au bout du compte, d'autre suicide que celui de Geneviève, qui se laissa mourir de la poitrine au bout de six mois. Pauvre fille! que la tombe lui soit légère! Je n'ai jamais pu savoir à quelle occasion M. le curé riait dans sa barbe le jour de l'enterrement. Était-ce de la couronne de roses blanches déposée sur le cercueil? Était-ce du cortége de chastes filles qui portèrent Geneviève en terre sainte?—Mais, chut! ceci est lettre close. Outre qu'il ne serait nullement moral d'approfondir cette conjecture, nous n'avons plus rien à boire... C'est dommage; mais il est minuit. — Allez en paix, mes enfants, et ne faites pas de mauvais rêves.

UNE

ESPIÈGLERIE.

UNE

ESPIÈGLERIE.

Il ne faut pas à tort et à travers accuser les écrivains d'imagination : beaucoup s'en défendent. Quelquefois une tuile leur tombe sur la tête ; le hasard y met du sien. Écouter et mettre à profit, c'est ce qui se pratique assez communément, et c'est peut-être sous ce point de vue, n'en déplaise à notre excellent avocat, M. de Balzac, le champion des infortunes de la nation littéraire, qu'il est passé en force de loi qu'au bout d'un temps plus ou moins considérable, la propriété des plumitifs tombera dans le domaine public, ainsi que, suivant quelques métaphysiciens,

l'âme retourne au foyer universel. Il est de fait que les gens qui n'écrivent jamais et qui ont tout leur temps pour causer, et par cela même plus de laisser-aller, parce qu'ils ne craignent nullement qu'on les pille, sont d'excellents fournisseurs de matériaux pour les entrepreneurs de bavardages à la plume. Ils déterrent la matière brute du diamant que les lapidaires émérites taillent à leur guise, et que souvent ils ébrèchent. J'ai bien peur que cette dernière partie de ma réflexion ne s'applique à l'historiette dont je dois vous entretenir aujourd'hui.

Je voulais, il y a six mois (passez-moi le préambule), me rendre à Briançon pour des affaires inutiles à mentionner ici. Depuis que l'on punit force entrepreneurs de messageries parce qu'ils chargent démesurément les impériales avec des ballots et des marchandises, je ne m'y fie plus :

je ne rêve que diligences qui versent. La justice est sans doute une fort belle chose; quand on a du temps et de l'argent on se la fait rendre; mais la multiplicité des condamnations me paraît une démonstration effrayante que le bénéfice vaut que l'on coure la chance d'estropier les voyageurs. Plus on signale de coupables dans les journaux, et plus j'ai d'inquiétude. Un jour viendra, vous le verrez, où toutes les diligences verseront, et où tous les boulangers donneront faux poids. —Pourquoi cela ?

Parce que de 7 ôtez 2, reste 5. Rien n'est plus clair.

Je fis donc, en raison de cette inquiétude mathématique pour ma sûreté personnelle, annoncer par la voie des petites affiches que j'aurais une place à céder dans une chaise de poste. Il était essentiel pour moi, tout en cherchant mes aises et

ma sécurité dans ce petit voyage, de diminuer autant que possible, sur mon budget d'homme de lettres, la moitié des frais de route. L'homme de lettres, pris dans l'espèce, n'est pas millionnaire : c'est là son moindre défaut.

Un monsieur d'une figure très-aimable, vêtu de drap fin et la bague au doigt, quarante-cinq ans au plus, se présenta fort poliment chez moi, et me convint en moins d'une heure de conversation. Nous réglâmes en un instant nos petits intérêts, et, au bout de quatre jours, nous étions en route.

Dans les premiers moments du voyage, comme nous nous étions mis d'abord sur le pied de familiarité complète, quoique sans nous connaître encore bien à fond, nous fûmes, joserai le dire, amis, mais amis en vrais camarades d'enfance. Je suis comme cela. Mon compagnon de route sa-

vait mille particularités sur les lieux que nous traversions. Il les disait avec ce ton leste et jovial que l'on a presque toujours, à moins que l'on ne soit décidément d'un caractère morose, dans un voyage en tête à tête, où l'on est tout fraîchement en rapport avec un nouveau venu. Cela vient, je crois, de ce qu'on résume à son insu les mille et un faits de son existence, et ceux de choix, dans un plus court espace de temps et de paroles, pour en faire les honneurs et les jeter à la tête des gens. On s'anime aussi de la mobilité des points de vue, des incidents éphémères de la route, de l'insouciante philosophie dont il faut, bon gré mal gré, se piquer presque partout. De la sorte, l'homme le plus vulgaire a son côté curieux et brillant ; mais au bout de quelques semaines, que son chapelet de vérités, de folies et de mensonges soit épuisé, il redeviendrait peut-être, en

se répétant, le plus insipide des hommes. Les premières rencontres sont les meilleures : on ne devrait jamais se voir deux fois.

Je ne toucherai point à la question d'insipidité sur le compte de mon voyageur, Dieu merci ! car je n'ai pu couler à fond sur lui le problème de ma réflexion fâcheuse ; je ne l'ai pas revu depuis cette époque. On saura pourquoi.

Un soir donc, la lune s'était levée dans tout son éclat sur une campagne immense et magnifique. C'était entre Lagnieux et Morestel, à mi-chemin de ces deux villes, en longeant le Rhône, dont les eaux brillaient à cent pas de nous sous les magnifiques allées d'érables qui bordent le rivage. Notre chaise de poste allait comme le vent, douce et légère, sifflant dans le sable, emportée par de vigoureux chevaux. Mon camarade dormait parce que je ne lui

disais rien ; moi, j'étais tout à la poésie de l'heure; je respirais les émanations du fleuve en admirant la brusque rapidité de ce paysage fuyant à la course, et soumis à mille métamorphoses par l'accélération des coups de fouet du postillon. Notre postillon s'était égayé au relais, il chantait je ne sais quelle gaudriole bachique avec une voix de basse-taille dont un chantre de Saint-Roch, l'église la mieux chantante de Paris, eût envié l'ampleur et l'énergie.

Tout en chantant, il dévia, heurta contre des gravois amoncelés sur la route : la chaise de poste pencha, un ressort vint à se briser, et nous fîmes la culbute. Cela ne me serait peut-être pas arrivé avec les messageries !...

Mon compagnon, éveillé en sursaut par le poids de mon corps, sacrait et jurait. Nous sortîmes de là, mais à demi moulus.

Que devenir ? On avisait une lumière,

une seule, et sur l'autre rive. Rien aux alentours. Je fis un porte-voix de ma main; je criai. On nous répondit qu'il fallait faire une lieue pour gagner l'auberge; que la route avait été dévastée par des orages; et que si nous savions ramer, le mieux était de gagner du côté de la lumière. Le postillon promit de s'arranger, et nous partîmes. En gagnant la grève, je trouvai un bateau, on le détacha, et nous atteignîmes, non sans pirouetter cent fois au fil du courant, la méchante bicoque où logeait notre prudent conseiller. C'était un pêcheur : il nous prépara un superbe plat de friture; prit dans son cellier, sous les fagots, d'excellent vin du cru; et, tout réjoui de voir de bons enfants, il nous proposa de veiller en contant des histoires que l'on arroserait du meilleur pour délier la langue.

De tout ce qui se conta cette nuit, je

ne veux dire cette fois que le narré de mon compagnon de route. Nous verrons plus tard.

—Je sais des milliers d'historiettes, nous dit-il; mais ce beau clair de lune qui se brise dans les vitres de notre hôte, et cette complainte, en je ne sais combien de couplets, attachée et fanée au mur entre les filets et les rames, couplets qui renferment une légende d'assassinats, si j'en crois un dessin grotesque à lourde enluminure, me remémorent un fait dont les détails sont assez singuliers. Je vais vous le dire. Arrosons le début !

C'était en 1809, par une assez chaude matinée de juin. Dans une ville de la frontière, dont vous me permettrez de passer le nom sous silence, et pour cause, une rumeur extraordinaire avait lieu. On préparait sur la place du marché l'exécution d'un criminel. Je me trouvais un peu partout

ce jour-là, et je vous en expliquerai peut-être la raison, si vous pensez qu'il soit extraordinaire que j'aie pu me mettre au fait de tout ce que je me propose de vous dire; la raison en est si simple que vous ne la devineriez jamais.

La foule était grande pour cette espèce de spectacle gratis. Le marché ne fut pas encombré longtemps par les légumes, les volailles et les fruits, car les gargotiers s'approvisionnèrent pour suffire à la consommation, qui ne devait pas être mince. On put revendre aux premiers vendeurs avec une certaine exagération sur les prix d'achat. La ville fit contribuer la campagne à son tour; c'est de droit dans le commerce : on se met le pied sur la gorge, à charge de revanche. Les auberges étaient pleines, les cafés pleins; un monde fou!

On se contait toutes sortes de traits à propos du condamné, homme d'une force

athlétique et d'une tournure singulière. Court, trapu, avec un crâne déprimé, des petits yeux perçants et sombres, quelque chose de la tête du mouton, et de la tête du tigre, mais plus du tigre que du mouton, du moins à mes yeux. A la vérité, quand on examine un condamné sous le jour de son arrêt de mort, on lui trouve infailliblement un air de prédestiné à l'échafaud : le tigre domine; mais s'il arrive, et cela arrive, que les juges se soient trompés, et que de meilleures preuves détruisent brusquement les convictions de la multitude, elle en revient à ses moutons.

Sur le compte de notre criminel il n'y avait pas à balancer. J'étais au nombre des témoins de son crime, et je vous atteste que la magistrature, en lui signant un passeport pour l'autre monde, n'avait pas souillé la blancheur de l'hermine; à moins

qu'on ne veuille soutenir que, dans tous les cas, la peine de mort soit une sottise ; ce que, pour mon compte, je ne crois pas. Chacun a son opinion : je suis pour la peine de mort. — Buvons. — Je vous dois un détail sur le crime de cet homme, et, comme les paroles ne me coûtent rien, je vous donnerai plutôt dix détails qu'un seul.

La contrebande, messieurs, alors était à son maximum de splendeur, car le décret de Napoléon sur le blocus continental, daté de Berlin, en 1806, je crois, avait déchaîné le génie mercantile des Anglais. Le génie mercantile, n'en doutez pas, est le plus grand de tous les génies : plus j'y songe, et plus il m'émerveille. On a toujours oublié dans sa balance les crimes qu'il fait commettre, le sang qu'il verse dans les ruisseaux, l'implacable et basse cupidité qu'il développe au fond des âmes, et les mœurs exceptionnelles qu'il crée.

A l'acajou de son comptoir, en souriant à ses pratiques, une jeune et brillante modiste ne sait pas combien de tragédies se sont passées sur les côtes de la Guinée, dans les rencontres de pirates et aux frontières, seulement pour suspendre une aigrette de plume au-dessus de l'émeraude d'un berret. Cela coûte 20 francs et dix hommes : les hommes par-dessus le marché. C'est admirable !

Qui dit pays de frontière, dit, vous le savez, peuple de contrebandiers. C'est fort naturel. Que voulez-vous ? on gagne de l'or le plus gaiement du monde à passer des dentelles, des percales, des sucres, de l'indigo. La tentation devient générale. Les vieilles traditions, racontées par les pères, stimulent la jeunesse qui se forme à la vie nocturne, aux coups de mains, aux ruses de guerre. La bravoure est une si belle qualité qu'on ne chicane guère sur

son emploi, pourvu qu'elle s'emploie. En général, moi, j'estime les contrebandiers. J'ai peut-être tort, mais je ne suis pas le seul à penser ainsi. Organisez des régiments, et les capitaines feront la contrebande. Dites à l'administration de surveiller les fraudeurs, et vous aurez des fraudeurs dans l'administration. Cela coule dans les veines de l'homme, dans les mœurs de la localité. Ce n'est pas ma faute. Les législateurs s'en doutent bien ; mais ils font les lois en conscience pour soutenir la loi d'hier, pour les petites nécessités du quart d'heure ; et le genre humain paie la sottise. On se bat rude et ferme, entre amis du même sol ; on se tue, les vengeances viennent, l'espionnage y trouve son compte et le bourreau s'en donne ; mais cela se fait, messieurs, depuis que le monde est monde, et il ne faut jamais changer les coutumes. Les coutumes sont aussi une

religion. Demandez plutôt aux anthropophages.

Or, en parlant d'anthropophages, il nous était arrivé depuis peu, dans le pays, un brigadier de gendarmerie, brave et dur comme une lame de sabre, vrai mangeur de contrebandiers, d'une rigidité de principes à faire trembler chacun, infatigable, exact, mettant sur les dents ses chevaux et ses hommes, toujours à l'affût, et qui ne se ménageait pas pour ce qu'il appelait son devoir. Il aurait fait pendre son père pour l'honneur et le maintien du système continental. Par bonheur, il était bâtard.

Son nom était Pierre Gérandal : son sobriquet Pierre-le-Dur. On ne lui donnait parmi nous que son sobriquet. A entendre Pierre-le-Dur, grand admirateur de Napoléon et dépréciateur de tout le reste, il n'y avait pas un honnête homme dans le pays; pas même moi! Cette impertinente

comparaison lui échappait tous les jours. Certes, je n'aurais pas voulu tomber dans ses mains, et je l'avoue; mais il n'aurait pas fait bon pour lui non plus qu'il tombât dans les miennes. — Passons!

Pierre-le-Dur détestait le préfet, qui le lui rendait bien. C'était une guerre de paroles sournoises entre eux quand ils se voyaient, c'est-à-dire presque tous les jours. Le procureur impérial, un fort joli homme, qui tournait le couplet et faisait des acrostiches pour les dames, bien qu'il fût marié, mettait le hola et maintenait entre eux le décorum. Pierre-le-Dur ne faisait pas grand cas des madrigaux et des pointes d'esprit de cet élégant qui sentait le musc. Il rongeait son frein, fumait sa pipe dans les salons du préfet, crachait sur les tapis, et ployait en grognant : il n'avait l'air que de ployer sous la discipline. Le préfet eût voulu pour tout au

monde faire destituer l'incivil brigadier, mais il ne l'osait pas. Cependant la zizanie était manifeste et l'on en jasait. J'entendis assurer à cette époque que le préfet faisait la contrebande : accusation banale, mais dont je ne dis trop rien. Aussi nos petits contrebandiers se disaient-ils entre eux, non par ambition, car ils sentaient leur infériorité d'intelligence, mais par cupidité : — Oh! si j'étais seulement préfet pour huit jours!

C'est un vœu courant chez la plupart des hommes : jugez-les par là. Ils disent : Ah! si j'étais roi pour vingt-quatre heures! ou seulement ministre pour deux jours! ou rien que préfet pour une semaine!...

Demandez-leur ce qu'ils entendent par là, et je consens moi-même à passer par les mains du bourreau si ce n'est dans une pensée de vol qu'ils manifestent cette velléité de manier les affaires de leurs com-

patriotes. — Au jour du jugement dernier, messieurs, il y aura furieusement de besogne à la police correctionnelle de là-haut. — Tenez-vous bien!

Un soir, par un clair de lune (les clairs de lune jouent un grand rôle dans ma vie), comme je venais d'un village où j'avais acheté des fleurs et des graines de la saison pour mon petit jardin, car j'étais un déterminé amateur de jardins, je vis, à l'angle de la forêt, comme une ombre qui m'inquiéta. Si consciencieusement que l'on vive et que l'on se comporte dans sa profession, on a toujours des ennemis. D'ailleurs j'avais de l'argent sur moi. L'argent rend timide : il me prit un frisson. Je crus que l'on m'épiait pour me jouer quelque mauvais tour. Je me tins coi, prêt à déguerpir.

J'entendis battre le briquet, et à la faveur de ce bruit, reprenant courage, je

me glissai derrière un arbre comme un serpent. Je vis Antoine Bardot, un assez mauvais drôle, qui, penché sur un tronc récemment coupé, à ras duquel s'étalait un grand morceau d'amadou, faisait jaillir rapidement des étincelles en frappant un caillou avec le dos de la lame de son couteau de poche. Bientôt l'amadou fut criblé de taches lumineuses; alors, après un rapide coup d'œil aux environs, il jeta par terre cet amadou tout en feu, et s'enfuit. J'étais à chercher le mystère d'une si niaise fantaisie quand j'eus un éblouissement effroyable : une traînée de poudre fila comme un éclair, et trente pas plus loin, des broussailles s'enflammèrent en entourant de larges pétillements et d'étincelles une baraque de bois placée en vedette sur le bas côté du chemin. Cette baraque était un des endroits de repos où Pierre-le-Dur passait chaque nuit en fai-

sant ses rondes; prenant, là ou là, une heure de sommeil à la hâte, suivant les besoins du service et les inspirations de sa surveillance. J'en étais encore à me consulter pour savoir ce que je devais faire, quand je fus renversé par une explosion effroyable. La baraque éclata comme un marron dans les cendres, et je me demande encore comment il se fait que je ne fus pas broyé. Visiblement, la Providence avait besoin de moi.

Vous présumez peut-être, en conséquence de tout ceci, que Pierre-le-Dur avait été broyé dans l'explosion, et qu'Antoine Bardot n'était autre que l'homme à tête de tigre et de mouton qui mettait toute notre ville en rumeur par la matinée de juin de l'an 1809? — C'est présumer juste.

Il y eut une affluence merveilleuse dans

les cabarets et partout, car on était bien aise de voir comment Bardot s'y prendrait pour mourir. Les uns le disant lâche, les autres brave, on faisait des paris, et l'on buvait. En buvant, on médisait du prochain, et surtout de celui qui servait en ce moment de texte à la conversation générale. Dire du mal repose d'en faire ; c'est ce qu'il y a de plus innocent en bonne civilisation. On contait les peccadilles de Bardot, ses amours, et surtout son penchant invincible à commettre des malices. On avouait généralement que, lorsqu'il s'en donnait la peine, c'était un loustic. Comme tous les loustics, Antoine Bardot allait peut-être un peu loin ; mais enfin c'était un démon pour savoir ce qui se passait chez les autres. Il aurait été le bras droit d'un préfet de police, l'ange gardien d'un gouvernement. Aussi, quand il se chansonnait quelque noirceur, on disait

tout de suite : — Cela sort de la boutique de Bardot !

Il y avait déjà, je suis juste, une vilaine tache dans la biographie d'Antoine Bardot. On prétendait qu'il avait étranglé et noyé son père, mais seulement pour cesser de lui payer une petite rente, convenue en échange de quelques arpents de vigne. Ne placez jamais en viager ; c'est mortel. Le fait est que le bonhomme de père ne pouvait pas être venu au monde comme ça. Antoine fut mis en prison et retourné par tous les bouts. Il nia, parce que c'est toujours leur système. Ces misérables-là nient tout. J'ai vu bien des condamnés, messieurs ! je n'en ai pas vu un seul qui, à l'en croire, ne fût doux comme un agneau, tourné sur le moule d'un ange, prêt à manger le bon Dieu sans confession. La vertu peuple les bagnes ; ce qu'il monte

de martyrs sur l'échafaud est inimaginable. — A votre santé !

Antoine, bien et dûment justifié de la mort de son père, à son idée du moins, mais pas à la mienne, on le rendit à la société dont il devait être l'ornement, comme disent tous les présidents de cour d'assises dans ce cas-là.

Antoine était contrebandier, comme tout le pays, et fin matois pour ce métier-là ; mais, dans cette race de gens, on est tout bon ou tout mauvais, héros ou brigand : il n'y a pas de milieu. J'en ai vu de braves, assez connus, signalés et suivis de près, mais trop habiles pour se laisser prendre en faute, et que l'on ajustait militairement avec le fusil dans l'occasion, sans miséricorde ; sauf, s'ils réchappaient, à se trouver, une heure plus tard, soldats ou fraudeurs, tous ensemble à la cantine. Fénelon, dans son *Télémaque*, veut, pour

la morale, que l'on arrache les vignes; sauf respect, Fénelon et la morale n'ont pas le sens commun. Quand les hommes boivent, ils s'aiment; les caves ne devraient pas avoir de serrures. Les soldats, je vous le dis franchement et le cœur sur la main, n'ont pas de rancune quand on leur paie à boire, et la tête tournée, ils ne pensent plus aux noises de la veille. Tuer un Français ou un Catalan, c'est tout un, quand c'est leur consigne. Et pardieu! il ne faut pas leur en vouloir. Je les tiens les meilleures gens du monde. Qui fait son métier, fait bien.

Parmi les contrebandiers, avant que le père d'Antoine fût trouvé dans une mare avec un pavé sur la tête, c'est-à-dire au rebours de la place où l'on met communément l'oreiller, on choyait assez volontiers ce garçon-là; d'autant que l'on se disait qu'il était dans la manche des petites

autorités, et qu'il savait, lors des circonstances difficiles, endormir les clairvoyants de la douane, moyennant partage. Mais après l'extinction un peu suspecte de la rente viagère et filiale, on le regarda en dessous, quoiqu'il fût sorti des bancs de la cour d'assises blanc comme un sac de farine qui sort du moulin. On lui battit froid, sans trop se déclarer pourtant : on le craignait. D'ailleurs il jouait du couteau dans la perfection, faisait le moulinet à quatre faces, et tuait un bœuf d'un coup de poing : cela rend toujours un homme très-respectable. Les propos allèrent, mais discrètement et à la sourdine. Quelques imprudents s'attirèrent des semonces. Ils répandirent le bruit qu'Antoine, dévoué de corps et d'âme à ceux qui ne lui avaient pas épargné la peine de porter sa tête sur les épaules, livrait les meilleures retraites de ses anciens amis, et qu'un système as-

sez original était organisé, grâce à lui, par des gens de bon lieu, pour tourner à leur profit les rigueurs mêmes de la prohibition impériale. Je ne garantis rien, je vous en avertis! mais voici ce que l'on racontait. Les contrebandiers étaient bien mieux traqués qu'autrefois, fusillés sans merci, traités avec une rigueur sommaire; mais toutefois on ne leur prenait plus ou presque plus de marchandise. Tout cela s'évaporait, et cependant les pays de l'intérieur étaient infestés de denrées étrangères. C'était un grand scandale! vu que les paysans s'habillaient magnifiquement et presque pour rien, portaient de très-bon linge, et consommaient du sucre comme de grands seigneurs. L'état penchait vers sa ruine. Il fallait au plus tôt remettre les choses sur l'ancien pied. Pierre-le-Dur arriva sur ces entrefaites, peut-être bien sous les auspices de la volonté centrale.

Cette volonté centrale s'adjugeait le monopole de la fraude et ne souffrait pas la concurrence. Ce fut lui qui opéra cette révolution importante. On chercha, dans les animosités taquines et journalières de Pierre-le-Dur avec le préfet, l'interprétation des symptômes du passé. Enfin, tout se paya énormément cher : le drap fin et le sucre ne furent plus pour la gueusaille ; on vit reparaître les mendiants, les voleurs et les guenilles; l'ordre était rétabli !

Arriva donc l'événement de l'explosion, tandis que Pierre-le-Dur se trouvait dans sa baraque. J'avais parlé, je fus cité : les assises s'ouvrirent, et je racontai ce que j'avais vu. Antoine Bardot fut condamné à mort. L'avait-il volé ? — Maître pêcheur, une autre bouteille, je vous prie !

Ces choses, et beaucoup d'autres, revenaient donc en mémoire à tous, paysans et citadins, en face de la machine que les

charpentiers dressaient en chantant sur la place du marché. Déjà la complainte de Bardot se vendait et se redonnait par les rues : complainte fort gaie. Les boutiquiers plaçaient des bancs à leur porte ; on louait des places assez chers ; nos femmes étaient rayonnantes. La dame du préfet, une belle brune, coiffée à la Ninon, et montrant avec son gracieux rire les plus belles dents de l'univers, occupait une fenêtre très-apparente de la Maison Commune, et, l'éventail à la main, prêtait l'oreille à des jeunes gens du parquet, au milieu desquels figurait M. le procureur impérial, en costume officiel, portant la tête haute, frisé, jovial et dameret. J'ai rarement vu des femmes plus gracieuses que la femme du préfet. Jadis elle s'était montrée dévote : puis, après un léger accident, elle y avait renoncé. Peut-être cet accident vaut-il la peine qu'on le raconte.

Dans les premiers jours de son mariage, sous prétexte que le mariage est impur, la jolie janséniste se renfermait dans un petit oratoire pour lire des prières, et se mortifier du crime de se permettre un mari. Un jour elle resta dans son oratoire plus longtemps que de coutume : le mari, inquiet, frappa, et n'obtint pas de réponse. La porte fut enfoncée. La pauvre dévote fut trouvée dans une obscurité complète, évanouie et demi-morte. A la place d'un livre saint, d'un Eucologe, d'une Imitation de Jésus-Christ, comme on s'y attendait, on trouva tout ouvert sur le prie-Dieu un roman très-sombre d'Anne Radcliffe : *les Mystères d'Udolphe !* Ces livres-là, par excellence, traitent de revenants et de fantômes, comme chacun sait. Par une complication de circonstances dont une plus brave que la dame se serait émue, la bougie, très-courte, avait filé

tout à coup dans la bobèche à l'endroit le plus sinistre du roman, au moment de je ne sais quelle apparition fantastique, et fortifié le sentiment d'effroi par la terreur des ténèbres. On crut que la pauvre dame mourrait des suites de sa frayeur. L'anecdote amusa tout le monde. Il lui restait bien un peu de dévotion, mais par coquetterie ; à l'église on a des triomphes comme au salon, et la piété n'exclut pas la rivalité. Elle lisait les romans sans chercher le mystère, lutinait son cher époux sans trop de scrupule, entendait la plaisanterie, et permettait au procureur impérial de la contredire sur l'église et les saints. Ce procureur était athée et libertin, marié du reste à la sœur du préfet. Sa femme n'était pas des nôtres ce jour-là. Elle ne venait jamais aux exécutions et passait pour une bégueule. C'était pourtant, indépendamment de l'attrait que devait offrir plus tard

la scène, un assez joli spectacle, je vous jure, que ces têtes bariolées de bonnets et de rubans, brunes et blondes, fraîches et basanées ! Il y avait bien dix mille personnes.

Le bourreau, si vous voulez me permettre de citer le bourreau à la suite des autorités dont il est l'arrière-garde et l'expression la plus intelligible, paraissait là dans tous ses avantages. Je puis vous parler de lui très-impartialement : on ne vous en parlerait pas ni pis ni mieux. Il avait été l'ami d'Antoine Bardot, ami intime; mais fort avant que ce dernier se dérangeât et ne fît de vilaines choses. On est bourreau, messieurs! mais on a des mœurs; on tient un rang, on veut garder sa considération, on ne voit pas de mauvais sujets; sinon ceux de la haute volée, lesquels ont du moins quelque chose pour eux. Le peuple était curieux

de savoir comment l'exécuteur reverrait Antoine Bardot, surtout en public. Là était le piquant de la chose. Le bourreau lui avait bien fait sa toilette le matin; mais ce sournois de condamné, le plus grossier condamné qui fût, ne lui avait pas seulement dit un mot. Entre vieux amis, c'était le moins, pourtant!

Enfin, l'heure venue, il y eut un trémoussement universel, et des ah! ah! de prélude, car la charrette avançait, escortée de gendarmerie. Le propre frère de Pierre-le-Dur, son jumeau, commandait le détachement; il avait la rage dans l'âme: il aurait sabré le Père éternel en personne. C'était un bon frère!

Le prêtre qui confessait, ou plutôt qui devait confesser Antoine, n'était pas l'aumônier de la prison. Antoine n'en avait pas voulu; il avait fait demander instamment celui-ci, et nous en tirions bon au-

gure pour les informations que la justice et le public obtiendraient sur le compte du criminel; car le prêtre, oncle paternel du procureur impérial, était bien le plus indiscret de tous les confesseurs; du moins c'est ce que prétendaient beaucoup de dévotes, anciennes amies de la femme du préfet, et que monsieur le procureur avait fait rougir jusqu'au blanc des yeux, en contant au premier venu des aventures dont ces dames n'avaient cru se vanter qu'au confessionnal. Cet ecclésiastique ne manquait ni d'un certain entregent, ni de gaieté; témoin l'histoire de la dévote qui s'accusait un jour, auprès de lui, d'avoir mangé de la salade avec trop de sensualité. Croyant avoir mal entendu il lui fit répéter l'aveu. — Passe, avait-il dit enfin avec humeur. — Puis, d'avoir fait son mari cocu! — Oh, oh! s'écria-t-il, ceci n'est pas de la salade. Antoine avait consulté

ce prêtre dans sa première affaire, lors de l'accusation de parricide. Il avait sans doute, c'est ce que l'on en disait, le préjugé que sa persévérance dans le même choix lui rapporterait le même bonheur. Tous les condamnés ont les idées baroques; c'est bien pardonnable!

Voilà qu'au pied de l'échafaud, mon Bardot se permit des difficultés pour monter à l'échelle; il fit le tigre. Lié comme il l'était, et ficelé, on ne le craignait plus. Avec quelques légers coups de pointe dans les reins, les gendarmes le rendirent raisonnable; il redevint mouton. Sa figure était bonne à examiner dans ces variétés-là: le mois de mars n'est pas plus capricieux dans ses giboulées. Par bizarrerie, il n'avait pas dit un mot au prêtre tout le long du chemin, se bornant à l'écouter; mais à la vue du couperet luisant et de la cliquette qu'il suffisait de toucher pour que

son rôlet fût joué dans ce monde, Antoine redemanda le prêtre avec instance : puis, quand le prêtre eut atteint la marge de l'échafaud, le tigre revint et se mit à débiter mille imprécations épouvantables.

— Scélérat! disait-il à ce prêtre, c'est toi qui m'as perverti, et qui m'as trompé! tu souilles le crucifix que tu touches; va-t'en!

Il est fou! murmura le saint homme en élevant un regard de pitié vers le ciel.

En ce moment, par un mouvement inattendu, Antoine s'échappa comme un taureau des mains des valets, et se rua sur le prêtre, qu'il fit culbuter au bas de l'échafaud avec lui et sous lui. La chute fut épouvantable, et d'un seul bloc, de neuf pieds de haut à peu près. Quand on retira le prêtre de dessous son homme, ce

n'était plus un prêtre ! c'était quelque chose qui ne ressemblait à rien du tout.

Cela fit prodigieusement rire la foule, qui ne comptait pas sur cet agrément-là. L'imprévu met les esprits en goguette.

Le prêtre avait le crâne fendu.

Etant remonté de lui seul sur les planches, Antoine dit au maître bourreau, qui riait à se tordre :

— Veux-tu gagner cent louis ?

— Ce n'est pas de refus, Bardot.

— Dérange quelque chose à ta mécanique, et que les valets en aient pour un quart d'heure.

Cicéron, messieurs, a bien raison de dire qu'il y a quelque chose de sacré dans les vieilles amitiés : le bourreau fit ce que lui demandait son vieil ami.

La foule prit à merveille ce prolongement du spectacle. On causa un peu, en attendant qu'un des écrous fût replacé.

Tout le monde crut que l'épisode précédent avait pu disloquer l'équilibre de la machine, et l'on s'empressa de donner aux valets des conseils officieux.

En attendant, la femme du préfet se fit servir des glaces, et les gendarmes distribuèrent des coups de plat de sabre pour la décence.

—Le procureur impérial est un gredin, dit Bardot à son ami : on m'avait promis ma grâce jusqu'au pied de l'échafaud. Je l'ai cru : cela te prouve que je suis un imbécille. Si j'avais prévu, j'aurais parlé. Avant-hier, dans la prison, j'ai donné ma soupe à manger au chien, il en est mort. Tout ça c'est du micmac.

— C'est possible, dit le bourreau ; mais où sont mes cent louis?

— Gendré te le dira, si tu me donnes ta parole de faire une chose.

Gendré était un contrebandier blessé,

qui pourrissait dans la prison, et dont la peine avait été commuée par suite de ses révélations importantes : honnête homme autant que possible, assassin par rencontre, espion par circonstance, incapable de tricher un ami. Il y a des gens ainsi faits.

— C'est bien, dit le bourreau, et puis !

— Et puis, quand tu auras coupé ma tête, tâche de la dérober adroitement.

— Je te le promets ; c'est la moindre des choses. Ensuite ?

Le condamné regarda le ciel.

— Ensuite ! Il fera clair de lune, ce soir ; j'y pense depuis ce matin !... Ecoute ! il faut que cette moucharde-là nous serve. Tu sais le jardin de M. le procureur impérial, situé à l'extrémité du faubourg, près de chez toi ?

— Oui.

—Tu te glisseras dans ce jardin, comme

tu voudras, par effraction ou par escalade, entre neuf et dix heures du soir; ni plus tôt ni plus tard, je te le recommande. A cette heure-là, c'est le souper de famille, et le procureur n'est pas encore entré dans son cabinet de travail.

— Finalement?

— Tu mettras ma tête gentiment et en belle posture, sur le vase à la Médicis qui se trouve au perron de ce cabinet de travail, de manière à ce qu'elle frappe à l'instant les yeux.

— Va comme il est convenu; ça sera fait. Tu n'en as rien dit à personne, Antoine?

— Non, pas même à Gendré!

— C'est à merveille, car je ne veux pas perdre ma place; elle est excellente, vois-tu! et il y a de bons pourboires. Mais, mon cher Bardot, qu'en arrivera-t-il?

— Ce qui plaira au Ciel, répondit le

condamné, ça ne te regarde pas. Je veux me venger du procureur impérial.

— Je le vois bien ; mais il n'est pas poltron. Il jettera ta tête dans le canal, et tout sera dit.

— Possible; j'ai mes idées. C'est lui, vois-tu, d'accord avec le préfet, qui m'a conseillé d'enfumer ce Pierre-le-Dur comme un renard : trop fin renard pour lui ! et en me promettant la vie sauve, en cas de mécompte et de révélation. Je t'en veux bien un peu à toi ; mais tu es franc, et j'aime la franchise. Au moins, tu ne m'as pas trompé; embrassons-nous !

Le bourreau et le criminel s'embrassèrent affectueusement.

De tous les coins de la place on cria : — Bis !

Pendant ceci, les valets arrangeaient toujours la machine.

— Je leur dénonçais les contrebandiers,

continua Bardot ; ils les écharpaient, les dévalisaient et vendaient les marchandises ; ce serait trop long à t'expliquer ; je n'ai le temps que de te parler en gros. Qu'il te suffise de savoir qu'ils sont une bande dans la haute volée, tous gredins finis. Napoléon, notre empereur, a failli le savoir ; il ne s'en est fallu que d'un cran, car il s'en doutait. Pierre-le-Dur les dénonçait rudement et bravement : le pauvre diable ne s'en cachait pas. Voilà sa sottise ! Il y allait pour chacun d'eux d'une fusillade dans un fossé, car le maître ne badine pas là-dessus ; mais ils ont des compères, à Paris, qui les ont mis sur leurs gardes. J'ai aussi aidé à tout ça, d'abord pour être quitte de ma première affaire, qui n'était pas bien nette, à ce que je crois, et surtout à ce que m'a dit l'oncle paternel du procureur, cet abbé de voleurs que je viens d'envoyer aux incurables ; et puis aussi,

j'y aidais pour mettre des ronds de côté. J'ai toujours aimé un peu les ronds.

Les ronds, messieurs, dans le style de ces gens, c'est de la monnaie.—Trinquons !

La machine était enfin réparée.

Le criminel et le bourreau s'embrassèrent encore. Les applaudissements n'avaient pas cessé que tout était fini. Le couperet fila comme un éclair, emportant la vie d'Antoine Bardot. — J'ai entendu, messieurs, des gens pester contre l'invention de la guillotine. Il est vrai que cela va trop vite.

La foule s'écoula tristement : il n'y avait plus rien à voir.

La femme du préfet sortit avec son mari et le procureur impérial. Chacun se dispersa dans les cabarets. Ce n'est pas tout que de s'amuser, il faut vivre. Les jours de fête on a plus d'appétit que les autres jours ; c'est le grand air qui en est cause.

On convint, en doublant les morceaux, qu'Antoine Bardot s'était supérieurement conduit. On n'attendait pas cette fermeté de ses antécédents, parce que la philosophie populaire a dans son bagage de maximes qu'un espion ne saurait avoir de courage. Il en faut cependant, et beaucoup, messieurs, pour supporter les avanies du métier ; il est vrai que ce courage est d'une autre sorte.

Le soir, en effet, la lune était montée en plein dans le ciel, et rayonnante. Je ne puis mieux comparer cette lune, ma foi ! qu'à la lune d'aujourd'hui. Coquette, environnée de ses écharpes de mousseline claire; douce frileuse, qui s'en enveloppe et qui sourit en les écartant, comme la Galathée de Virgile. Je comprends néanmoins que Bardot la traitât de moucharde.

— Pauvre Bardot ! la terre lui soit légère!

— Passez-moi la bouteille.

L'ami de Bardot tint sa parole ; il escamota la tête, et le moment venu, il franchit les murs, gagna le perron, et exécuta la promesse donnée, non sans rire en lui-même des lubies qui passent par les têtes qui ne sont pas très-solides. Après cela, quoiqu'il fût tard, il courut au plus vite à la prison pour voir Gendré. Gendré, sur le simple et naïf rendu de compte de l'histoire, se conforma loyalement au testament d'Antoine. Les cent louis étaient sous un arbre de la forêt, à un coin de carrefour. Le bourreau s'y rendit sans lanterner; on reconnaissait l'arbre à un cœur gravé sur l'écorce du tronc et percé de deux flèches, avec des chiffres amoureux qui s'entrelaçaient ; galanterie symbolique d'Antoine Bardot pour une servante de ferme des environs, morte en couches et des suites d'un coup de poing qu'il lui avait donné dans un accès de

jalousie, car Antoine Bardot avait les passions ardentes comme Orosmane.

Le lendemain matin, une rumeur bizarre circula dans la ville.

La femme, la propre femme du préfet, avait été trouvée, dans le jardin du procureur impérial, étendue et froide, le long des degrés du perron, devant la tête d'Antoine Bardot, que l'on vit avec effroi placée sur un vase à la Médicis.

On releva la dame. Elle était morte.

Et le procureur impérial fut incarcéré comme assassin.

Mais on vérifia bien vite que la dame était morte d'une apoplexie sanguine, provoquée par la frayeur de cette étrange apparition dont l'énigme travailla tous les cervaux.

On fut généralement d'avis que les belles dames qui sont peureuses ne de-

vraient pas avoir le courage d'aller à des rendez-vous...

Quant au préfet, il fut chansonné, sifflé, tympanisé. Il en prit bravement son parti ; si bravement, qu'il refusa de se battre avec le procureur impérial, quand celui-ci sortit de prison. Comme ce dernier était destitué, il se sentait un courage d'enfer.

Il n'y eut que le bourreau qui eut le secret du fin mot dans cette malice, et, par prudence, il n'en parla jamais à qui que ce fût.

— Êtes-vous très-certain, dis-je au narrateur, qu'il n'en parla à personne ?

— Très-certain ! Il était jeune, il avait des dispositions charmantes. Les cent louis d'Antoine lui ont ouvert l'esprit ; il s'est fait entrepreneur d'éclairage, et le clair de lune a continué de lui porter bonheur. — A votre service !

Le récit terminé, je me penchai vers le narrateur :

— Est-ce que vous seriez par hasard le bourreau? lui dis-je à voix basse.

— Parbleu ! répondit-il ; mais n'en manifestez rien devant ce brave pêcheur, il pourrait avoir des préjugés.

TABLE.

—

FIN DE LA TABLE.

